Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1983)

Artikel: Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion = Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Autor: Müller, Bernhard / Favre, Henri-Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-418003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion

Direktor: Regierungsrat Dr. Bernhard Müller
Stellvertreter: Regierungsrat Henri-Louis Favre

Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Directeur: le conseiller d'Etat Bernhard Müller
Suppléant: le conseiller d'Etat Henri-Louis Favre

1. Einleitung

1.1 Allgemeine Wirtschaftslage

Der Start ins Wirtschaftsjahr 1983 stand unter ungünstigen Vorzeichen. Erwartungsgemäss blieb die schweizerische Wirtschaft im Winter 1982/83 vom weltweiten konjunkturellen Einbruch nicht verschont. Die bernische Industrie vermeldete im Januar 1983 den seit Jahren schlechtesten Geschäftsgang. Angesichts der prekären Lage in der Region Berner Jura/Biel/Seeland sahen sich Regierungsrat und Grosser Rat zu verschiedenen Sondermassnahmen veranlasst mit dem Ziel, die private Investitionstätigkeit zu fördern und damit einen Beitrag zur Schaffung bzw. Erhaltung neuer Arbeitsplätze zu leisten (vgl. dazu Ziff. 2.2.4).
Gegen Ende des 1. Quartals zeigten sich gewisse Anzeichen einer allmählichen Besserung. Der Geschäftsgangindex begann zu steigen. Im Frühsommer bestätigten die Zahlen den mehr oder weniger kontinuierlichen Aufschwung, der allerdings nicht von allen Branchen gleich wahrgenommen wurde. Mit Ausnahme saisonaler Schwankungen setzte sich die leichte Erholung das Jahr hindurch fort. Für 1984 wird aufgrund auffallend übereinstimmender Konjunkturprognosen mit einem weiteren, bescheidenen Wachstum von rund 2 Prozent gerechnet.
Hinsichtlich der wichtigsten volkswirtschaftlichen Grössen ergab sich im Berichtsjahr folgendes Bild: Das Buttosozialprodukt dürfte stabil geblieben, unter Umständen sogar etwas gestiegen sein. Die Teuerung lag Ende Dezember mit 2,2 Prozent deutlich tiefer als im Vorjahr. Die Zunahme der Konsumenten- und Grosshandelsindices um 2,9 bzw. 0,5 Prozent war die niedrigste seit 1978 (1,0%, –3,4%). Als Folge der nachhaltigen Ausweitung der Importe bei real stagnierenden Exporten vergrösserte sich das Handelsbilanzdefizit um mehr als ein Drittel.
Vom Aufwärtstrend profitierten Chemie, Papierindustrie und Dienstleistungssektor, darunter u. a. die Sparten Detailhandel, Versicherungen und Banken. Dank der Belebung des privaten Wohnungsbaus schloss die Bauwirtschaft mit einem guten Gesamtergebnis ab. Nach wie vor unbefriedigende Resultate meldete die Uhren- und Maschinenindustrie.
Mit 30380 Ganzarbeitslosen wurde Ende Dezember 1983 erstmals seit 1976 die Grenze von 30000 Personen durchstossen. Der Anteil der Arbeitslosen an der aktiven Bevölkerung stieg damit auf rund 1 Prozent, einen für inländische Verhältnisse hohen Stand. Saisonbereinigt stellten sich indessen etwas optimistischere Werte ein. Im Bereich der Teilarbeitslosen registrierten die Arbeitsämter eindeutig rückläufige Zahlen.

1. Introduction

1.1 Situation générale de l'économie

L'année 1983 a commencé sous des auspices défavorables. Comme il fallait s'y attendre, la récession économique mondiale n'a pas épargné la Suisse pendant l'hiver 1982/1983. En effet, en janvier 1983, l'industrie bernoise annonçait la plus grave crise qu'elle ait connu depuis de nombreuses années. Considérant la situation précaire de la région du Jura bernois, Bienne, Seeland, le Conseil-exécutif et le Grand Conseil ont pris différentes mesures d'exception dans le but de promouvoir l'investissement privé et par là, de contribuer au maintien et à la création d'emplois (cf. ch. 2.2.4).
A la fin du 1er trimestre, une certaine amélioration se dessinait peu à peu, et le baromètre économique commençait à monter. Au début de l'été, les statistiques ont confirmé une certaine continuité dans la relance qui, cependant, n'était pas perceptible pour toutes les branches de l'économie. Le léger redressement s'est poursuivi pendant le reste de l'année. Les prévisions économiques pour l'année 1984 s'accordent sur le modeste taux de croissance de 2 pour cent.
En regard des statistiques économiques les plus importantes, l'exercice se présente de la manière suivante: le produit national brut a stagné, voire augmenté quelque peu. A la fin du mois de décembre, le renchérissement, accusant un taux de 2,1 pour cent, était nettement inférieur à celui de l'année précédente. L'augmentation de l'indice des prix à la consommation et des prix de gros, respectivement de 2,9 pour cent et 0,5 pour cent, est la plus faible depuis celle de l'année 1978 (1,0% et – 3,4%). L'augmentation continue des importations et la stagnation, en termes réels, des exportations ont eu pour conséquence que le déficit de la balance commerciale s'est accru de plus d'un tiers.
Les branches ayant profité du redressement sont la chimie, l'industrie du papier et le secteur tertiaire, dont notamment le commerce de détail, les assurances et les banques. Grâce au regain d'activité constaté dans la construction de logements privés, le résultat du secteur du bâtiment s'est soldé positivement. Quant à l'industrie horlogère et celle des machines, les résultats sont toujours insatisfaisants.
A la fin du mois de décembre 1983, 30380 chômeurs complets ont été recensés, franchissant pour la première fois depuis 1976 le seuil des 30000 personnes sans emploi. La part des chômeurs à la population active a ainsi atteint environ 1 pour cent, chiffre élevé en comparaison des proportions nationales. En compensant les fluctuations saisonnières, les chiffres obtenus étaient néanmoins un peu plus encourageants. En ce qui concerne les chômeurs à temps partiel, les

Parallel zur schweizerischen ging die konjunkturelle Entwicklung auf Kantonsgebiet voran, indem sie ebenfalls steigende Tendenzen erkennen liess. Erfreulichen Auftrieb erhielten die Sparten Metallindustrie, Metallgewerbe und Bauinstallationen infolge von mehr Auftragseingängen und verbesserter Exportmöglichkeiten. Auch in Kreisen der Nahrungs- und Genussmittelbranche, dem grafischen Gewerbe und der Textilindustrie zeigte man sich über den Ausgang des Geschäftsjahres befriedigt. Die Schlussergebnisse im Fremdenverkehr blieben nur unwesentlich unter denjenigen des ausgezeichneten Tourismusjahres 1982.

offices du travail ont noté un recul sensible du nombre de personnes touchées.
L'évolution conjoncturelle du canton a laissé entrevoir, tout comme sur le plan national, une tendance à la hausse. La métallurgie et ses industries de transformation ainsi que les ouvrages de construction ont été heureusement activés en raison d'un carnet de commandes plus rempli et de meilleures possibilités d'exportation. Dans certains secteurs de l'industrie des denrées alimentaires, des boissons et tabacs, des arts graphiques et du textile, l'exercice a également été satisfaisant. Les revenus du tourisme ne se sont situés que peu en deçà de la performance excellente réalisée en 1982.

1.2 Die Volkswirtschaftsdirektion im Jahre 1983

Im Berichtsjahr kamen Massnahmen zugunsten der von der schwierigen wirtschaftlichen Lage besonders betroffenen Regionen grosse Bedeutung zu. So hat der Grosse Rat in der Maisession für die Region Berner Jura/Biel/Seeland ein zusätzliches Investitionsprogramm beschlossen. Zur Verbesserung der Situation von Arbeitslosen wurden verschiedene arbeitsmarktliche Massnahmen eingeleitet. Bei Betriebsschliessungen und Entlassungen mussten oft kurzfristige Lösungen gefunden werden, zu deren Finanzierung der Krisenfonds herangezogen werden konnte.
Schwerpunkte der Beratungen im Grossen Rat bildeten das Gesetz über Familienzulagen in der Landwirtschaft sowie Änderungen beim Dekret über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion und beim Dekret über die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen. Daneben wurden verschiedene Einzelgeschäfte, insbesondere im Bereich der Berufsbildung und der Fremdenverkehrsförderung, sowie zahlreiche Vorstösse behandelt.
In einer obligatorischen Volksabstimmung wurde der geplante Ausbau der Ingenieurschule Burgdorf knapp verworfen.

1.2 La Direction de l'économie publique en 1983

En 1983, les autorités ont mis particulièrement l'accent sur des mesures en faveur des régions les plus touchées par la détérioration de la situation économique. C'est ainsi que durant la session de mai, le Grand Conseil a adopté un programme d'investissement complémentaire pour la région du Jura bernois, Bienne, Seeland. Des dispositions ont notamment été prises pour améliorer le marché de l'emploi. Lors de licenciements et de fermetures d'entreprises, il a fallu bien souvent trouver des solutions à court terme, qui ont été mises en œuvre grâce au Fonds de crise.
La loi sur les allocations familiales dans l'agriculture, les modifications apportées au décret concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique et au décret concernant le financement des écoles d'ingénieurs, des écoles de techniciens et des écoles spéciales supérieures ont constitué la substance même des délibérations du Grand Conseil. De plus, divers problèmes spécifiques ont été traités, notamment dans les domaines de la formation professionnelle et du développement du tourisme, sans compter les nombreuses interventions parlementaires.
Le projet d'agrandissement de l'école d'ingénieurs de Berthoud a été repoussé à une faible majorité lors d'un référendum obligatoire.

2. Berichte der einzelnen Ämter, Abteilungen und Dienststellen der Volkswirtschaftsdirektion

2.1 Direktionssekretariat

2.1.1 *Organisation*

In der Novembersession beschloss der Grosse Rat eine weitere Anpassung des Dekretes vom 14. September 1976 über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion. Die Änderung beinhaltet die Zusammenlegung des Arbeitsamtes und des Amtes für Industrie und Gewerbe zum neuen Amt für Industrie, Gewerbe und Arbeit, die Schaffung einer öffentlichen Arbeitslosenkasse, die Umbenennung der Zentralstelle für Kriegswirtschaft in die neue Zentralstelle für wirtschaftliche Landesversorgung sowie die Verstärkung der Berufsberatungsorgane.

2. Rapports des différents offices, sections et services

2.1 Secrétariat de Direction

2.1.1 *Organisation*

Durant la session de novembre, le Grand Conseil a adopté une nouvelle modification du décret du 14 septembre 1976 concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique. Cette modification consiste en la fusion de l'Office du travail et de l'Office de l'industrie et de l'artisanat, aboutissant à la création de l'Office cantonal de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OCIAMT), en l'institution d'une Caisse publique de chômage, en un changement de l'appellation de l'Office de l'économie de guerre qui devient l'Office cantonal de l'approvisionnement économique, ainsi qu'en un renforcement des organes de l'orientation professionnelle.

2.1.2 *Personelles*

Für nähere Angaben zum Personalbestand der Direktion verweisen wir auf die Staatsrechnung 1983, welche im Kapitel «Fonds und Personalstatistik» die Personalstruktur der Staatsverwaltung nach einheitlichen Kriterien wiedergibt. Eine Übersicht bietet auch das Personalamt im Verwaltungsbericht der Finanzdirektion. Stellvertretend für viele langjährige Mitarbeiter unserer Direktion sei hier die 34jährige Tätigkeit der Sekretärin des Volkswirtschaftsdirektors, Heidi Stukki, verdankt, die am 30. Juni 1983 in den Ruhestand getreten ist. Bei den Chefbeamten sind folgende Änderungen zu verzeichnen:

Direktionssekretariat
Auf Ende 1983 ist lic. rer. pol. Edith Bachmann, volkswirtschaftliche Assistentin, ausgetreten.

Wirtschaftsförderung
Für den Ende Juni 1983 ausgetretenen wissenschaftlichen Mitarbeiter, lic. rer. pol. Thomas Neff, wurde Mitte Mai 1983 Stephan Jossen, lic. rer. pol, angestellt. Als wissenschaftlicher Mitarbeiter für lic. rer. pol. Urs Berger, der auf Ende Dezember 1983 ausgetreten ist, wurde Dr. oec. Kurt Altermatt per 15. Dezember 1983 eingestellt.

Amt für Industrie und Gewerbe
Fürsprecher Jean Bieri trat am 1. Dezember 1983 als wissenschaftlicher Mitarbeiter die Nachfolge des am 31. Juli 1983 ausgetretenen lic. rer. pol. Hans Liechti an.

Schnitzler- und Geigenbauschule Brienz
Hanspeter Seiler trat infolge seines Grossrats-Mandats im Herbst 1982 als Vorsteher zurück. Nachfolger war vom 1. April 1983 bis Ende März 1984 Erwin Wyss.

2.1.2 *Personnel*

Pour des indications plus précises au sujet du personnel de la Direction, nous renvoyons au compte d'Etat 1983 qui, sous le titre de «Fonds et statistique du personnel», fait état de la répartition du personnel de l'administration cantonale selon des critères unifiés. L'Office du personnel en donne lui aussi un aperçu dans le rapport de gestion de la Direction des finances. Au nom de nombreux collaborateurs de longue date de notre Direction, nous exprimons ici nos remerciements à M^lle^ Heidi Stucki, qui a occupé le poste de secrétaire du directeur de l'économie publique pendant 34 ans, et qui a pris sa retraite le 30 juin 1983. Chez les cadres, il faut mentionner les modifications suivantes:

Secrétariat de Direction
A la fin de l'année 1983, M^me^ Edith Bachmann, licenciée en sciences politiques, a quitté son emploi d'assistante en économie.

Bureau du délégué au développement économique
M. Thomas Neff, licencié en sciences politiques, qui a quitté son poste à la fin du mois de juin 1983, a été remplacé dès la mi-mai 1983 par M. Stefan Jossen, licencié en sciences politiques. Le 15 décembre 1983, M. Kurt Altermatt, D^r^ en sciences économiques, a été engagé pour succéder à M. Urs Berger, licencié en sciences politiques, qui a quitté le Bureau à la fin décembre 1983.

Office de l'industrie et de l'artisanat
M^e^ Jean Bieri a été engagé dès le 1^er^ décembre 1983 pour remplacer M. Hans Liechti, licencié en sciences politiques, qui a quitté l'Office le 31 juillet 1983.

Ecole de sculpture sur bois et de luthiers
En raison de son mandat au Grand Conseil, M. Hanspeter Seiler s'est retiré de son poste de directeur de l'Ecole en automme 1982. M. Erwin Wyss lui a succédé du 1^er^ avril 1983 à la fin mars 1984.

2.1.3 *Volkswirtschaftskommission*

Im Berichtsjahr stand die Volkswirtschaftskommission wiederum unter dem Vorsitz von H. U. Hug, der im Namen der Vereinigung bernischer Angestelltenverbände die vier Sitzungen der Kommission präsidierte. Im Zeichen der anhaltenden wirtschaftlichen Schwierigkeiten beschäftigten sich die Arbeitnehmer- und Arbeitgebervertreter der kantonalen Spitzenverbände eingehend mit wirtschaftspolitischen und arbeitsmarktlichen Massnahmen. Anlässlich einer Sitzung in Mürren wurden Fragen aus Tourismus und Berggebietsförderung praxisnah behandelt. Weitere Traktandenschwerpunkte bildeten Ausführungsbestimmungen auf Verordnungsstufe im Bereich der Berufsbildung und Berufsberatung, die Einrichtung einer kantonalen Arbeitslosenkasse, die Einführung zum Bundesgesetz über die berufliche Vorsorge sowie Probleme der Lufthygiene und des Waldsterbens.
Einmal mehr hat sich gezeigt, dass die Vorberatung von Geschäften in der Volkswirtschaftskommission für Sozialpartner und Verwaltung von grossem Nutzen ist. Auf das Jahresende fand ein Wechsel im Vorsitz statt. Turnusgemäss wird nun für zwei Jahre der Kantonalbernische Handels- und Industrieverein in der Person von Dr. Rolf Bloch, Courtelary, die Kommission präsidieren.

2.1.3 *Commission d'économie générale*

En 1983, la Commission d'économie générale a de nouveau été présidée par M. H. U. Hug, en tant que délégué de l'Union des associations bernoises d'employés, ce durant les quatre séances qui ont été tenues. Etant donné les difficultés économiques persistantes, les déléguées des salariés et des employeurs regroupés dans les associations faîtières cantonales se sont occupés intensément de problèmes afférents à la politique économique et au marché du travail. Lors d'une séance tenue à Mürren, les questions touchant au tourisme et au développement des régions de montagne ont été examinées de manière concrète. L'application des ordonnances relatives à la formation et à l'orientation professionnelles, la création d'une Caisse publique de chômage, la mise en œuvre de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle, ainsi que la pollution de l'air et le dépérissement des forêts ont constitué d'autres sujets essentiels de délibération.
Il s'est vérifié une fois de plus que l'examen préliminaire des affaires qu'effectue la Commission d'économie générale est d'une grande utilité pour les partenaires sociaux et les pouvoirs publics. En fin d'année, conformément au système de rotation, M. Rolf Bloch, de Courtelary, a été nommé président de la Commission pour deux ans, en sa qualité de représentant de l'Union cantonale bernoise du commerce et de l'industrie.

2.1.4 *Berichte zuhanden von Bundesbehörden*

Die Volkswirtschaftsdirektion hat folgende wesentliche Stellungnahmen des Regierungsrates zu Bundeserlassen vorbereitet:
- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement (EVD): Massnahmen zur Stärkung der mittel- und langfristigen Anpassungsfähigkeit der schweizerischen Wirtschaft:
  I. Änderung bei den regionalpolitischen Massnahmen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen und des Berggebietes;
  II. Bericht und Gesetzesentwurf über die Innovationsrisikogarantie für kleinere und mittlere Unternehmen;
- EVD: Bundesgesetz betreffend Preisüberwachung;
- EVD: Verordnung über die obligatorische Arbeitslosenversicherung und die Insolvenzentschädigung;
- Eidgenössisches Departement des Innern (EDI): Anpassung bei den Ergänzungsleistungen zur AHV/IV auf 1984 gemäss Ergänzungsleistungsgesetz;
- EDI: Teilrevision des Bundesgesetzes vom 20. Juni 1952 über die Familienzulagen in der Landwirtschaft;
- EDI: Inventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz, Kantonsteil Berner Oberland;
- EDI: Neuregelung Treibstoffzölle, «Strassenfinanzierungsbeschluss».

2.1.4 *Rapports destinés aux autorités fédérales*

En 1983, la Direction de l'économie publique a été appelée à préparer la prise de position du Conseil-exécutif à propos d'importants actes législatifs fédéraux, dont voici la liste non exhaustive:
- Département fédéral de l'économie publique (DFEP): mesures destinées à renforcer à moyen et à long terme la capacité d'adaptation de l'économie suisse:
  I Modification des mesures de politique régionale en faveur des régions dont l'économie est menacée et des régions de montagne:
  II Rapport et projet de loi sur la garantie contre les risques à l'innovation;
- DFEP: projet de loi sur la surveillance des prix;
- DFEP: ordonnance sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité;
- Département fédéral de l'intérieur (DFI): adaptation des prestations complémentaires AVS/AI, dès 1984, conformément à la loi fédérale sur les prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI;
- DFI: révision partielle de la loi fédérale du 20 juin 1952 sur les allocations familiales dans l'agriculture;
- DFI: inventaire des sites d'importance nationale placés sous protection, région de l'Oberland bernois;
- DFI: nouveau régime d'affectation du produit des droits d'entrée sur les carburants, «Financement du réseau routier».

2.1.5 *Rechtsdienst*

Der Rechtsdienst befasste sich 1983 mit zahlreichen gesetzgeberischen Erlassen (vgl. Ziff. 3) und dem Vollzug des Bundesbeschlusses über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland (vgl. Ziff. 2.3.9). Bei den Beschwerden musste im Vergleich zum Vorjahr eine über 50prozentige Zunahme festgestellt werden. Die meisten Fälle betrafen das Gastwirtschaftswesen (30/Vorjahr 23) und die Berufsbildung (17/Vorjahr 5).
Das Bundesgericht hat im übrigen drei staatsrechtliche Beschwerden aus dem Vorjahr (im Zusammenhang mit Art. 39 des neuen Gastgewerbegesetzes) sowie eine gegen das am 10. Mai 1983 vom Grossen Rat beschlossene zusätzliche Investitionsprogramm für die Region Berner Jura/Biel/Seeland abgewiesen, soweit überhaupt darauf eingetreten werden konnte.

2.1.5 *Service juridique*

En 1983, le Service juridique s'est occupé de nombreux actes législatifs (cf. ch. 3) et de l'application de l'arrêté fédéral sur l'acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger (cf. ch. 2.3.9). Comparativement à l'année précédente, l'on a observé une augmentation du nombre de recours, de l'ordre de 50 pour cent. La plupart des cas avaient trait à la branche de l'hôtellerie et de la restauration (30/année précédente 23) et à la formation professionelle (17/année précédente 5).
Dans la mesure où il pouvait entrer en matière sur ces objets, le Tribunal fédéral a rejeté trois recours de droit public déposées en 1982 en corrélation avec l'article 39 de la nouvelle loi sur l'hôtellerie et la restauration, ainsi qu'un recours interjeté contre le programme d'investissement complémentaire pour la région Jura bernois, Bienne, Seeland, adopté le 10 mai 1983 par le Grand Conseil.

2.2 **Wirtschaftsförderung**

2.2.1 *Organe*

2.2.1.1 Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft

Die Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft (Vorsitz: alt Grossrat Dr. Benjamin Wirz, Bern) behandelte 1983 28 Geschäfte der einzelbetrieblichen Unternehmensförderung sowie vier Geschäfte der Landpolitik und formulierte ihre Empfehlungen an den Regierungsrat bzw. an die Förderungsgesellschaft. Im weiteren befasste sie sich mit einzelnen speziellen Fragen im Zusammenhang mit der bernischen Wirtschaftsförderung.

2.2 **Développement de l'économie**

2.2.1 *Organes*

2.2.1.1 Commission consultative pour le développement de l'économie

En 1983, la Commission consultative pour le développement de l'économie (président: M. Benjamin Wirz de Berne, ancien député) a examiné 28 demandes d'aide de la part d'entreprises et quatre acquisitions de terrains; dans chaque cas, elle a donné un préavis au Conseil-exécutif ou à la Société pour le développement de l'économie. Elle s'est également prononcée sur des questions spécifiques relatives au développement de l'économie bernoise.

2.2.1.2 Förderungsgesellschaft

Die Verwaltung der für die Finanzierungshilfe zuständigen Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft (Präsident: Ernst Rutschi, Bern) bewilligte 1983 17 Bürgschaftsgesuche, wobei in allen Fällen zusätzlich eine Zinsverbilligung gewährt wurde; davon sind fünf Geschäfte von der Verwaltung bewilligt, aber noch nicht rechtskräftig unterzeichnet. Daneben wurden elf weitere Begehren um Zinsverbilligung gutgeheissen. In sechs Fällen stimmte die Verwaltung einer Neuregelung der Finanzierungsverhältnisse in früher abgeschlossenen Geschäften zu, bei welchen der Staat als Garant im Falle von Bürgschaftsverlusten beteiligt wäre. Durch die rechtskräftigen neuen Bürgschaftsverpflichtungen erwächst dem Staat ein Kapitalrisiko von 4 700 000 Franken. Insgesamt belief sich dessen Garantie auf 18 628 325 Franken, d. h. auf die Hälfte des Bürgschaftsbestandes der Förderungsgesellschaft von 37 256 650 Franken.

2.2.1.3 Koordinationsausschuss

Der verwaltungsinterne Koordinationsausschuss für die Förderung der Wirtschaft nahm im Berichtsjahr Stellung zu Fortschreibungen von Detailprogrammen der Entwicklungskonzepte der Bergregionen Kandertal, Kiesental und Schwarzwasser.

2.2.2 *Anwendung des Wirtschaftsförderungsinstrumentariums*

2.2.2.1 Unternehmensförderung

Die verschiedenen Instrumente der Wirtschaftsförderung konnten 1983 auf insgesamt 38 Unternehmungen (Vorjahr: 22) angewendet werden. Wiederum am häufigsten kamen Finanzierungshilfen in Form von Bürgschaften und/oder Zinsverbilligungen (Zusicherungen in der Grössenordnung von 3,7 Mio. Franken) zum Einsatz. Auf der Grundlage des Bundesbeschlusses über Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen wurde fünf Unternehmungen Unterstützung zugesichert; davon sind drei Geschäfte noch nicht rechtskräftig. In drei Fällen wurde eine (Zusatz-)Zinsverbilligung für Hotelbetriebe bewilligt. Diese Förderkategorie ging Mitte 1983 an das Amt für Fremdenverkehr über. In weiteren vier Fällen kommt die Zinsverbilligung Unternehmungen zugute, für die sich die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften verpflichtet haben. Neben Finanzierungshilfen wurden Steuervergünstigungen, Einarbeitungszuschüsse und Industrieland-Erschliessungsbeiträge gewährt sowie Landparzellen verkauft. Die durch diese Leistungen geförderten Investitionsvorhaben betreffen ein Investitionsvolumen von insgesamt rund 124 Millionen Franken. Sie tragen zur Schaffung von rund 410 neuen und zur Erhaltung von 330 Arbeitsplätzen bei. Langfristig dürften zudem weitere 180 neue Stellen aus den unterstützten Investitionsvorhaben resultieren. Die Zahl der 1983 in diesem Bereich geförderten Arbeitsplätze liegt somit über 700 (Vorjahr rd. 300). Dazu kommen aufgrund der Sondermassnahmen für die Uhrenregion weitere rund 1000 Arbeitsplätze (vgl. Ziff. 2.2.4.1). Im Berichtsjahr ergibt dies für den Kanton ein Total von über 1700 neugeschaffenen oder gesicherten Arbeitsplätzen.

2.2.2.2 Landpolitik

Der Kanton unterstützte 1983 fünf Gemeinden bei der Baureifemachung von Industrie- und Gewerbeland. In Biel und Burg-

2.2.1.2 Société pour le développement de l'économie

Le Conseil d'administration de la Société pour le développement de l'économie bernoise (président: M. Ernst Rutschi de Berne) a donné son accord en 1983 à 17 demandes de cautionnement, les cautionnement étant tous assortis, en plus, d'une prise en charge des intérêts; cinq affaires, approuvées par le Conseil d'administration, ne sont pas encore conclues. En outre, onze requêtes de prise en charge des intérêts ont été approuvées. Le Conseil d'administration a également accepté une modification des conditions de financement pour six affaires conclues antérieurement, dont le canton se porte garant en cas de perte sur cautionnement. Les nouveaux engagements de cautionnement déjà signés représentent pour le canton un risque de 4 700 000 francs. La garantie cantonale est de 18 628 325 francs, ce qui correspond à la moitié du montant total cautionné par la Société pour le développement, s'élevant à 37 256 650 francs.

2.2.1.3 Comité de coordination

Le Comité de coordination pour le développement de l'économie s'est prononcé, durant l'année 1983, sur la révision des programmes de détail concernant le développement des régions de montagne de Kandertal, Kiesental et Schwarzwasser.

2.2.2 *Application de la loi sur le développement de l'économie*

2.2.2.1 Aide aux entreprises

Les différents instruments de la promotion économique ont été utilisés en faveur de 38 entreprises (22 l'année précédente). A nouveau, les instruments les plus fréquemment utilisés ont été le cautionnement et/ou la prise en charge des intérêts (pour un montant de l'ordre de 3,7 millions de francs). L'arrêté fédéral instituant une aide financière en faveur des régions dont l'économie est menacée nous a permis de soutenir cinq entreprises; trois contrats ne sont pas encore signés. Dans trois cas, une prise en charge d'intérêts supplémentaire a été octroyée à l'hôtellerie. Cette catégorie d'aide a été rattachée à l'Office cantonal du tourisme au milieu de 1983. De plus, quatre prises en charge des intérêts ont profité à des entreprises pour lesquelles des coopératives de cautionnement des arts et métiers se sont engagées. Outre les aides financières, des allégements fiscaux, des allocations à la réintégration et au recyclage de la main-d'œuvre ainsi que des contributions à la viabilisation de terrains industriels ont été accordés, tandis que des parcelles étaient vendues. Les projets d'investissement soutenus par ces mesures représentent un volume d'investissements de 124 millions de francs au total. Ils ont contribué à la création d'environ 410 emplois et au maintien de 330 postes de travail. A long terme, 180 nouveaux emplois devraient encore résulter des projets d'investissement soutenus. Le nombre d'emplois ainsi promus se monte en 1983 à plus de 700 (300 l'année précédente). A ceci s'ajoutent quelque 1000 postes de travail sauvegardés grâce aux mesures prises en faveur de la région horlogère (cf. ch. 2.2.4.1). Durant l'année écoulée, ce ne sont donc pas moins de 1700 emplois environ qui ont été créés ou maintenus au total.

2.2.2.2 Politique foncière

Le canton a soutenu en 1983 cinq communes pour l'équipement de terrains situés en zones industrielle et artisanale. Les

dorf konnten mit den vom Regierungsrat und vom Grossen Rat (Burgdorf) bewilligten finanziellen Leistungen 6,9 Hektaren kantonseigenes Industrieland erschlossen werden. In Nenzlingen (Laufental) und Ursenbach (Oberaargau) beteiligte sich der Staat an den im Zusammenhang mit volkswirtschaftlich interessanten unternehmerischen Ansiedlungs- oder Erweiterungsvorhaben anfallenden Erschliessungskosten der Gemeinde. Durch Unterstützung der Erschliessung der Industrie- und Gewerbezone Bebrunnenmatten in Liesberg wurde im Laufental das verfügbare Landangebot erheblich verbessert. Die Engagements des Kantons in Form von Beiträgen und zinsgünstigen Darlehen beliefen sich im Berichtsjahr auf insgesamt 2 680 000 Franken.
Den Zielsetzungen des Zweiten Programmes des Regierungsrates zur Förderung der Wirtschaft entsprechend gelang es, mit Mitteln des Fonds für Landerwerb und -erschliessung verschiedene vorsorgliche Landkäufe zu tätigen. Im Einvernehmen mit den Behörden der Standortgemeinden konnten insgesamt rund 14 Hektaren Industrieland – in Busswil 7 und in Oberbipp 6 Hektaren – günstig erworben werden. Zurzeit befinden sich die entsprechenden Erschliessungsprojekte in Ausarbeitung, damit die fraglichen Parzellen raschmöglichst der effektiven Zweckbestimmung – Abgabe an ansiedlungswillige Unternehmen mit volkswirtschaftlich bedeutenden Investitionsvorhaben – zugeführt werden können. Aus den kantonalen Landreserven wurden je eine Teilparzelle in Biel, Spiez und Zweisimmen verkauft. In Bolligen wurden die Restparzellen an zwei bernische Unternehmungen im Baurecht abgegeben.

prestations financières accordées par le Conseil-exécutif et le Grand Conseil (Berthoud) ont permis de viabiliser à Bienne et à Berthoud 6,9 hectares de terrains industriels appartenant au canton. A Nenzlingen (Laufonnais) et Ursenbach (Haute-Argovie), le canton a participé aux frais de viabilisation de la commune, frais liés à d'intéressants projets d'implantation et d'agrandissement d'entreprises. L'offre de terrains disponibles dans le Laufonnais a sensiblement été améliorée par une aide à l'équipement de la zone industrielle et artisanale de Bebrunnenmatten à Liesberg. Les engagements du canton sous la forme de subventions et de prêts à un taux d'intérêt préférentiel s'élèvent au total à 2 680 000 francs pour l'année 1983.
Il a été possible, conformément aux objectifs fixés par le deuxième programme d'encouragement de l'économie décidé par le Conseil-exécutif, d'effectuer, en guise de réserves, des achats de terrains au moyen du fonds pour l'acquisition et l'équipement de terrains. En accord avec les autorités des communes concernées, un total d'environ 14 hectares de terrains industriels – 7 à Busswil et 6 à Oberbipp – a pu être acquis avantageusement. Pour l'instant, les projets de viabilisation sont en préparation, de sorte que les parcelles en question trouveront leur affectation effective – cession à des entreprises désireuses de s'établir et dont les projets d'investissement sont dignes d'intérêt – le plus rapidement possible. Trois parcelles des réserves foncières du canton ont été vendues: l'une à Bienne, la seconde à Spiez et la troisième à Zweisimmen. A Bolligen, le solde de la réserve de terrains a été cédé en droit de superficie à deux entreprises bernoises.

2.2.2.3 Arbeitsmarktpolitik

Das Instrument der kollektiven Umschulungsbeihilfen gemäss Artikel 9 des Wirtschaftsförderungsgesetzes kam zweimal zum Einsatz. Um die Umschulung von Gruppen von Arbeitskräften auf neue Produktionstechniken zu erleichtern, unterstützt die Wirtschaftsförderung in den Regionen Berner Jura/Biel/Seeland und in der Bergregion Schwarzwasser je eine Unternehmung. Der Kanton beteiligt sich an einem Fünftel der Lohnkosten von insgesamt rund 34 000 Franken. Dank dieser Einarbeitungszuschüsse an Unternehmungen konnten 18 Arbeitsplätze gesichert werden.

2.2.2.3 Politique du marché de l'emploi

L'article 9 de la loi sur le développement de l'économie encourageant la reconversion et la réintégration de la main-d'œuvre a été appliqué à deux reprises. La promotion économique a soutenu une entreprise de la région du Jura bernois/Bienne/Seeland et une deuxième dans la région de montagne de Schwarzwasser, pour faciliter la reconversion de certains groupes de travailleurs à de nouvelles techniques de production. Le canton a pris en charge un cinquième des salaires, ce qui équivaut à un montant de 34 000 francs. Grâce à cette contribution à la réinsertion accordée aux entreprises, 18 emplois ont pu être conservés.

2.2.3 *Berggebietsförderung*

2.2.3.1 Stand der Konzeptarbeiten und der Konzeptverwirklichung

Im Berichtsjahr stand die Konzeptverwirklichung im Vordergrund, verfügen doch sämtliche zehn Bergregionen über genehmigte Entwicklungskonzepte. In der Bergregion Jura-Biel wurden Vorbereitungen zur Schaffung einer regionalen Geschäftsstelle getroffen. Im Rahmen der Revision der Detailprogramme genehmigten Bund und Regierungsrat die neuen, fortgeschriebenen Detailprogramme der Bergregionen Kandertal, Kiesental, Schwarzwasser und Trachselwald. Damit ist auch in diesen Regionen der Massnahmenvollzug, gestützt auf aktualisierte Konzeptunterlagen, sichergestellt. In der Region Obersimmental-Saanenland ist die Detailprogramm-Fortschreibung dagegen nocht nicht abgeschlossen.

2.2.3 *Aide aux régions de montagne*

2.2.3.1 Bilan de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes de développement

L'ensemble des dix régions de montagne dispose de programmes de développement approuvés, si bien qu'au cours de l'année, la réalisation de ces programmes a été au premier plan. Dans la région de montagne «Jura-Bienne», les travaux de mise en place d'un secrétariat régional ont pris fin. Dans le cadre de la procédure de révision des programmes de détail, la Confédération et le Conseil-exécutif ont approuvé les nouveaux programmes révisés concernant les régions de montagne de Kandertal, Kiesental, Schwarzwasser et Trachselwald. Ainsi, dans ces régions, la réalisation des mesures prévues au programme de développement actualisé est également garantie. Dans la région du Haut-Simmental – Pays de Gessenay par contre, la révision du programme de détail n'est pas encore terminée.

2.2.3.2 Investitionshilfe zum Ausbau der Infrastruktur

Gestützt auf die genehmigten regionalen Entwicklungskonzepte wurden 88 Gesuche um zinsgünstige Investitionshilfedarlehen für Infrastrukturvorhaben an die Eidgenössische Zentralstelle für regionale Wirtschaftsförderung des BIGA eingereicht. Davon wurden 74 (im Vorjahr 61) Gesuche bewilligt; weitere 12 waren Ende 1983 noch beim Bund pendent und zwei wurden zurückgezogen.
Die Zusicherung von langfristigen Investitionsdarlehen (zinslos oder mit Zinssätzen bis höchstens 1%) betreffen für 1983 die folgenden Projektkategorien und Darlehenssummen:

Infrastrukturbereich	Darlehenszusicherungen		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton
Mehrbereichsprojekte	5	0,9	0,4
Kultur	1	0,1	–
Bildung	8	1,1	–
Versorgung, Entsorgung	19	3,0	0,2
Erholung, Sport, Freizeit	10	4,0	1,0
Kommunale Verwaltungsbauten	12	3,2	1,8
Verkehrsanlagen	13	1,4	0,5
Schutz vor Elementarschäden	6	0,5	–
Total 1983	74	14,2	3,9

Die 1983 neu zugesicherten Investitionsdarlehen betreffen ein Bauvolumen von rund 83 Millionen Franken. Nach Anzahl bilden die Projekte der Ver- und Entsorgung und von Verkehrsanlagen nach wie vor die Förderschwerpunkte. Frankenmässig stehen Vorhaben aus dem Bereich Erholung/Sport/Freizeit an erster Stelle. In der Mehrheit betrafen die Zusicherungen im Berichtsjahr Einrichtungen des kommunalen Zwangsbedarfs. Zur Auslösung der zugesicherten Bundesdarlehen sowie zur Sicherstellung der Gesamtfinanzierung waren in 17 (Vorjahr 12) Fällen kantonale Investitionsdarlehen gemäss dem Einführungsgesetz zum Bundesgesetz über Investitionshilfe in Berggebieten zuzusichern.
Die Darlehensgewährungen verteilen sich wie folgt nach Regionen:

Bergregion	Darlehenszusicherungen		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton
Kandertal	6	1,2	0,6
Kiesental	8	1,7	–
Oberes Emmental	6	1,0	–
Oberland-Ost	11	2,2	1,4
Obersimmental-Saanenland	2	0,2	0,2
Schwarzwasser	12	2,3	–
Thun-Innertport	12	1,7	0,8
Trachselwald	12	1,8	0,3
Centre-Jura	4	1,7	0,6
Jura-Biel	1	0,4	–
Total 1983	74	14,2	3,9
1982	61	13,5	2,3

Im Berichtsjahr konnte das 400. Investitionshilfedarlehen im Kanton Bern an die Gemeinde Gsteigwiler (Bergregion Oberland-Ost) zugesichert werden. Insgesamt sind bis Ende 1983 seit dem Bestehen der Investitionshilfegesetzgebung von Bund und Kanton 428 Gesuche bewilligt worden.

2.2.3.2 Développement de l'infrastructure

Sur la base des progammes de développement régional adoptés, 88 demandes de prêts à l'investissement à un taux d'intérêt favorable ont été présentées à la Centrale fédérale pour le développement économique régional de l'OFIAMT, pour le financement de projets d'infrastructure; 74 (61 l'année précédente) demandes ont été approuvées, tandis que 12 autres étaient encore pendantes à la fin de 1983 auprès de la Confédération et que 2 ont été retirées.
Les promesses de prêts à l'investissement à long terme (sans intérêt ou à un taux maximum de 1%) concernaient en 1983 les types de projets et les montants indiqués ci-après:

Type d'infrastructure	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Projets englobant plusieurs types d'infrastructure	5	0,9	0,4
Culture	1	0,1	–
Formation	8	1,1	–
Equipement technique	19	3,0	0,2
Loisirs, sports	10	4,0	1,0
Bâtiments administratifs communaux	12	3,2	1,8
Transports	13	1,4	0,5
Protection contre les dégâts naturels	6	0,5	–
Total 1983	74	14,2	3,9

Les prêts à l'investissement promis en 1983 portent sur un volume de constructions représentant quelque 83 millions de francs. Selon le tableau, les projets qui concernent l'équipement technique et les transports sont toujours les plus nombreux. Si l'on considère les montants, les projets de la catégorie «loisirs et sports» sont au premier rang. La majeure partie des prêts octroyés en 1983 a été consacrée à l'infrastructure de base des communes.
Dans 17 cas (12 l'année précédente), des prêts cantonaux à l'investissement ont été accordés, conformément à la loi portant introduction de la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne, pour obtenir les prêts promis par la Confédération et ainsi assurer le financement global.
La répartition régionale de ces prêts est la suivante:

Région	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Kandertal	6	1,2	0,6
Kiesental	8	1,7	–
Haut-Emmental	6	1,0	–
Oberland-Est	11	2,2	1,4
Haut-Simmental-Pays de Gessenay	2	0,2	0,2
Schwarzwasser	12	2,3	–
Thoune-Innertport	12	1,7	0,8
Trachselwald	12	1,8	0,3
Centre-Jura	4	1,7	0,6
Jura-Bienne	1	0,4	–
Total 1983	74	14,2	3,9
1982	61	13,5	2,3

En 1983, le 400e prêt à l'investissement demandé dans le canton de Berne était destiné à la commune de Gsteigwiler (région de montagne Oberland-Est). Depuis l'entrée en vigueur de la législation sur l'aide aux investissements émanant de la Confédération et du canton, 428 demandes au total ont été acceptées jusqu'à la fin de 1983.

2.2.3.3 Flankierende Massnahmen im Rahmen der Berggebietsförderung

Gemäss dem Bundesgesetz über Bürgschaftsgewährung in Berggebieten können die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften für Klein- und Mittelbetriebe in verstärktem Umfang Investitions- und Betriebskredite verbürgen. Die Kantone sind bei der Prüfung, ob ein zu förderndes Vorhaben mit dem regionalen Entwicklungskonzept übereinstimmt, anzuhören. Im Berichtsjahr konnten von 33 dem BIGA unterbreiteten Gesuchen zugunsten von Gewerbebetrieben aus bernischen Bergregionen 25 positiv beurteilt werden (Vorjahr 20/13); sechs wurden abgelehnt und zwei sind noch hängig. Die Gesamtsumme der von der Schweizerischen Bürgschaftsgenossenschaft für das Gewerbe (GBG) für unternehmerische Vorhaben in bernischen Bergregionen verbürgten Darlehen beläuft sich auf 9,9 Millionen Franken.

2.2.3.3 Mesures complémentaires en faveur des régions de montagne

Conformément à la loi fédérale encourageant l'octroi de cautionnements dans les régions de montagne, les coopératives de cautionnement des arts et métiers sont à même d'accorder dans une large mesure des cautionnements pour les crédits d'investissement et d'exploitation octroyés à de petites et moyennes entreprises. Les cantons sont consultés lors de l'examen de la conformité d'un projet avec le programme de développement régional. C'est ainsi qu'en 1983, sur 33 requêtes de cautionnement soumises à l'OFIAMT pour des entreprises artisanales situées dans les régions de montagne bernoises, 25 ont obtenu un avis favorable (20/13 l'année précédente); six ont été refusées et deux sont encore en suspens. Le montant total des prêts cautionnés par la Coopérative suisse de cautionnement des arts et métiers pour des projets réalisés dans les régions de montagne du canton s'élève à 9,9 millions de francs.

2.2.4 *Konjunkturpolitische Massnahmen*

2.2.4.1 Zusätzliche Massnahmen zur Förderung der Wirtschaft in der Region Berner Jura/Biel/Seeland

Die vom Grossen Rat im November 1982 genehmigten, zeitlich auf die Jahre 1983 und 1984 befristeten besonderen Massnahmen zur Förderung der Wirtschaft in der bernischen «Uhrenregion» haben 1983 die Förderung von 61 Unternehmen ermöglicht. Sämtliche der vorgesehenen Instrumente sind eingesetzt worden: nicht rückzahlbare Investitionsbeiträge in 35 Fällen, Darlehen zu Vorzugsbedingungen in sieben Fällen, Zinsvergünstigungen auf Krediten, die von gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften verbürgt werden, in 18 Fällen und Umschulungsbeiträge in einem Fall. Von den geförderten Projekten entfallen 44 Prozent auf Unternehmungen im Berner Jura, 25 Prozent auf Biel und 31 Prozent auf das Seeland; sie haben die Neuschaffung oder Sicherung von rund 1000 Arbeitsplätzen ermöglicht. Der vom Grossen Rat bewilligte Rahmenkredit von 4 Millionen Franken (bzw. nach Aufstockung im Rahmen des ZIP von 6 Mio. Fr.; vgl. Ziff. 2.2.4.2) war bis Ende Jahr mit 3 233 830 Franken beansprucht.

2.2.4 *Politique conjoncturelle*

2.2.4.1 Mesures supplémentaires destinées à développer l'économie dans les régions du Jura bernois/Bienne/Seeland

Les mesures de relance de l'économie de la région horlogère du canton, prévues pour 1983 et 1984, qui ont été adoptées par le Grand Conseil en novembre 1982, ont permis de soutenir 61 entreprises au cours de l'année. Tous les moyens prévus ont été utilisés, soit l'octroi de subventions à l'investissement à fonds perdu (35 cas), de prêts à des conditions préférentielles (7 cas), la prise en charge des intérêts sur des crédits cautionnés par des coopératives de cautionnement des arts et métiers (18 cas), et des subsides au recyclage du personnel (1 cas). Les projets promus par l'Etat à raison de 44 pour cent dans le Jura bernois, de 25 pour cent à Bienne et de 31 pour cent dans le Seeland ont permis de créer et de sauvegarder quelque 1000 emplois. Le crédit global de 4 millions de francs accordé par le Grand Conseil (de 6 millions après une augmentation dans le cadre du PIC; voir également le ch. 2.2.4.2) a été utilisé à raison de 3 233 830 francs jusqu'à la fin de 1983.

2.2.4.2 Zusätzliches Investitionsprogramm 1983/84 für die Region Berner Jura/Biel/Seeland

Angesichts der Verschlechterung der wirtschaftlichen Lage und drastisch zunehmenden Arbeitslosigkeit in der bernischen Uhrenregion erachtete es der Regierungsrat Ende 1982 als angezeigt, in diesem Landesteil durch besondere Anstrengungen des Kantons die Stimulierung von zusätzlicher regionaler Nachfrage zu fördern. Gestützt auf den Konjunkturartikel 9a des Wirtschaftsförderungsgesetzes wurde deshalb ein Zusätzliches Investitionsprogramm 1983/84 für die Region Berner Jura/Biel/Seeland (ZIP) mit einem Investitionsvolumen von über 50 Millionen Franken erarbeitet, welches zusätzliche Staatsausgaben von rund 20 Millionen Franken auf dem Nachkreditweg erforderte. Am 10. Mai 1983 hat der Grosse Rat das ZIP verabschiedet. Die Wirtschaftsförderung ist als Koordinationsstelle eingesetzt.
Gegen diesen Grossratsbeschluss wurde eine staatsrechtliche Beschwerde eingereicht. Das Bundesgericht hat dieser am 15. Juli 1983 die aufschiebende Wirkung verweigert und schliesslich mit Urteil vom 23. Dezember 1983 die Beschwer-

2.2.4.2 Programme d'investissement complémentaire 1983/84 pour la région Jura bernois/Bienne/Seeland

Compte tenu de la détérioration de la situation économique et de la forte croissance du chômage dans la région horlogère, le Conseil-exécutif estima nécessaire, à la fin de 1982, de stimuler la demande dans cette région par des efforts particuliers de la part du canton. Se fondant sur l'article conjoncturel 9a de la loi sur le développement de l'économie, un programme d'investissement complémentaire 1983/84 correspondant à un volume d'investissements de plus de 50 millions de francs a été mis sur pied pour la région du Jura bernois/Bienne/Seeland (PIC). Ce programme a nécessité l'octroi, par l'Etat, de crédits supplémentaires pour un montant d'environ 20 millions de francs. Le Grand Conseil a adopté le PIC le 10 mai 1983. Le Bureau du délégué au développement économique a été chargé de la coordination.
Cette décision du Grand Conseil a fait l'objet d'un recours de droit public. Le Tribunal fédéral a refusé l'effet suspensif le 15 juillet 1983, et finalement le rejet définitif du recours a été prononcé le 23 décembre de la même année. Ainsi, la mise en

de selber ebenfalls vollumfänglich abgewiesen. Der nach Ablauf der Referendumsfrist einsetzende Vollzug des Beschlusses konnte damit ungehindert weitergeführt werden. Noch im Verlaufe des Jahres 1983 haben die Direktionen und Amtsstellen die notwendigen Ausgabenbeschlüsse bis auf wenige Ausnahmen erwirkt.
Ende 1983 befand sich denn auch rund die Hälfte der 80 im Beschluss vorgesehenen – überwiegend dem Infrastrukturbereich zuzurechnenden – Projekte in Ausführung; 13 kleinere Vorhaben waren bereits abgeschlossen. Für die übrigen Projekte war die Planung weit fortgeschritten und in etlichen Fällen waren die Ausführungsarbeiten schon in Auftrag gegeben worden. Die Aufstockung des «Rahmenkredites Uhrenregion» um zwei Millionen Franken, welche die Förderung von rund 40 weiteren (privatwirtschaftlichen) Investitionsprojekten im Bereich der privaten Wirtschaft ermöglichen wird, soll wie vorgesehen erst 1984 zum Tragen kommen.
Die Stelle eines «Attaché aux entreprises» für den Berner Jura bei der Berner Handelskammer konnte bereits vor Mitte Jahr realisiert und besetzt werden (vgl. auch Ziff. 2.2.4.3). Der Stand der Ausführungen entspricht damit weitgehend der ursprünglichen Planung.

œuvre de l'arrêté a pu être poursuivie après l'expiration du délai référendaire. A peu d'exceptions près, les Directions et Offices ont obtenu les décisions de dépenses nécessaires au courant de l'année 1983.
A la fin de 1983, environ la moitié des 80 projets prévus – sur le plan de l'infrastructure essentiellement – était donc en voie de réalisation; 13 petits projets étaient déjà réalisés. Pour les autres, la planification avait bien avancé et dans quelques cas, les travaux de construction avaient déjà été attribués. L'augmentation de 2 millions de francs du crédit global destiné à la région horlogère, qui permettra de soutenir quelque 40 projets d'investissement supplémentaires émanant du secteur privé, sera mise en œuvre comme prévu en 1984 seulement.
De plus, un poste d'attaché aux entreprises du Jura bernois a été créé avant la fin du premier semestre, auprès de la Chambre de commerce bernoise et une personne a été engagée à cet effet (voir aussi le ch. 2.2.4.3). L'état des travaux correspond donc dans une large mesure à ce qui avait été prévu.

2.2.4.3 «Koordinationskommission Morand»

In Erfüllung eines parlamentarischen Vorstosses hat der Regierungsrat 1982 eine Koordinationskommission (Vorsitz: alt Grossrat Georges Morand) eingesetzt, welche die öffentlichen Fördermassnahmen zugunsten der Region Berner Jura/Biel/Seeland zu würdigen und die Notwendigkeit der Koordination sowie von allfällig ergänzenden Massnahmen zu prüfen hatte. Die Kommission hat ihren Schlussbericht am 5. August 1983 vorgelegt. Sie befürwortete u. a. die Schaffung eines Attaché für die Unternehmungen, dies zwecks verstärkter Informationen und Beratung speziell für kleinere und mittlere Betriebe in der Uhrenregion (vgl. auch Ziff. 2.2.4.2). Mit der Kenntnisnahme des Berichtes hat der Regierungsrat das Mandat der «Kommission Morand» als abgeschlossen erklärt.

2.2.4.3 «Commission de coordination Morand»

Pour donner suite à une intervention parlementaire, le Conseil-exécutif a mis en place en 1982 une commission de coordination (président: Georges Morand, ancien député), chargée d'apprécier les mesures de relance économique destinées à la région du Jura bernois/Bienne/Seeland et d'examiner la nécessité d'une coordination et de mesures supplémentaires. La commission a déposé son rapport final le 5 août 1983. Elle a proposé entre autres la création d'un poste d'attaché aux entreprises afin d'intensifier l'information et les services de conseil aux petites et moyennes entreprises de la région horlogère (voir aussi le ch. 2.2.4.2). Après avoir pris connaissance de son rapport, le Conseil-exécutif a déclaré que le mandat de la «Commission Morand» avait été rempli.

2.2.5 *Grundlagenarbeiten*

Der Regierungsrat hat nach Artikel 2 des Gesetzes über die Förderung der Wirtschaft periodisch dem Grossen Rat das Wirtschaftsförderungsprogramm zur Kenntnisnahme vorzulegen. Im Berichtsjahr wurden die Vorarbeiten für eine nächste Programmperiode nach 1985 aufgenommen. Deren Bestandteil bilden auch zwei Sonderabklärungen:
– Erfolgskontrolle der einzelbetrieblichen Unternehmensförderung: Die seit Inkrafttreten des Wirtschaftsförderungsgesetzes geltenden Massnahmen der einzelbetrieblichen Unternehmensförderung bilden Gegenstand der Dissertation eines wissenschaftlichen Mitarbeiters; die wissenschaftliche Bearbeitung von Fragen der empirischen Erfolgskontrolle über die Massnahmen zur einzelbetrieblichen Unternehmensförderung konnte im Berichtsjahr materiell abgeschlossen werden.
– Erfolgskontrolle der Investitionshilfe für Berggebiete: Angesichts der lebhaften Beanspruchung der Investitionshilfefonds von Bund und Kanton für den Infrastrukturausbau in den zehn bernischen Bergregionen nach Massgabe der regionalen Entwicklungskonzepte stellt sich für die Vollzugsbehörde in absehbarer Zeit die Frage der Mittelzuteilung. Zur Wahrung der kantonalen Interessen gegenüber den Bundesbehörden sowie zwecks Aufrechterhaltung eines effizienten Mitteleinsatzes wurde eine Untersuchung über Wirkung und Einsatz der bisherigen Massnahmen in Auftrag gegeben. Der Studienauftrag steht kurz vor dem Abschluss.

2.2.5 *Etudes*

Selon l'article 2 de la loi sur le développement de l'économie, le Conseil-exécutif doit périodiquement soumettre au Grand Conseil, pour son information, un programme visant à l'encouragement de l'économie. Durant l'exercice 1983, les travaux préparatoires pour le prochain programme (dès 1985) ont commencé. A cet égard, on notera tout particulièrement les deux études suivantes:
– Bilan de l'aide apportée aux entreprises: depuis l'entrée en vigueur de la loi sur le développement de l'économie, les mesures qui découlent de cette loi sur le plan du soutien aux entreprises constituent le sujet de la thèse d'un fonctionnaire. Au cours de 1983, ce dernier a achevé l'analyse des problèmes découlant d'un bilan empirique de l'aide publique au secteur privé.
– Bilan de l'aide aux investissements dans les régions de montagne: compte tenu de la forte mise à contribution des fonds que la Confédération et le canton fournissent pour promouvoir les investissements destinés à l'amélioration de l'infrastructure dans les dix régions de montagne du canton, ceci conformément aux programmes de développement régional, les autorités compétentes devront régler à court terme le problème de la répartition de ces fonds. C'est pour préserver les intérêts du canton vis-à-vis de l'administration fédérale et pour assurer une utilisation rationnelle des moyens disponibles qu'il a été décidé de faire réaliser une étude sur les résultats de mesures prises jusqu'ici. L'étude en question est sur le point d'être terminée.

2.3 Fremdenverkehr

2.3.1 *Die Entwicklung des Fremdenverkehrs*

Weltweit dürfte der Tourismus 1983 ein weiteres Jahr der Stagnation hinter sich gebracht haben. Die Ursachen dieser Entwicklung sind auf verschiedenen Ebenen zu suchen. Das Gesamtergebnis in der Schweiz darf angesichts des wirtschaftlichen und politischen Umfeldes als befriedigend bezeichnet werden. Die Zahl der Logiernächte in Hotel- und Kurbetrieben ging gegenüber dem Vorjahr um 1,1 Prozent zurück; nach ersten Schätzungen dürfte sich der Verlust in der Parahotellerie auf rund 2,8 Prozent belaufen. In absoluten Zahlen erreichten die Hotellerie im Berichtsjahr 35,2 Millionen (Vorjahr 35,6 Mio.), die Parahotellerie 39,6 Millionen (40,6 Mio.) Übernachtungen.
Der hotelorientierte Fremdenverkehr des Kantons Bern weist gegenüber der schweizerischen Entwicklung bessere Resultate aus. Das kantonale Ergebnis lag um 0,2 Prozent über demjenigen des Vorjahres. Im Berner Oberland konnten die letztjährigen Zahlen gehalten werden, das Berner Mittelland legte um 1 Prozent zu, während im Berner Jura eine Abnahme von 5 Prozent zu verzeichnen war. Die Stadt Bern konnte ein Plus von 3,4 Prozent verbuchen; im Vergleich zu anderen Städten ein ausgezeichnetes Ergebnis.
Für 1984 darf mit einem anständigen Resultat gerechnet werden. Dies soll jedoch nicht darüber hinwegtäuschen, dass die in den Jahren gleichförmigen Wirtschaftsaufschwungs so oft genannte Krisenfestigkeit des Tourismus vorbei ist. Zwar hat die Fremdenverkehrswirtschaft immer noch bessere Chancen als sie in anderen Branchen erwartet werden können; sie fallen ihr jedoch nicht mehr als Geschenk in den Schoss. Es wird künftig erhöhte Anstrengungen auf allen Stufen erfordern, um diesen Wirtschaftszeig auf dem heutigen Stand zu erhalten.

2.3.2 *Kommissionen*

Die Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen hat sich an vier Sitzungen mit Begehren um Beiträge an touristische Anlagen und Massnahmen (vgl. Ziff. 2.3.3.1) befasst. In Ligerz und Les Prés d'Orvin liess sie sich über aktuelle Probleme orientieren.
Mit der am 1. Juli 1983 in Kraft getretenen Gastgewerbegesetzgebung verfügt der Kanton Bern über ein neues Instrument zur Förderung von Hotel- und Saalbauten. Die Begehren zur Verbesserung dieses Angebotes werden von der neu eingesetzten Gastgewerbekommission beurteilt, welche unter dem Vorsitz von Daniel Frei, Interlaken, die ersten Beiträge bewilligt hat.
Die Prüfungskommission für die gastgewerblichen Fähigkeitsausweise organisierte und überwachte die Wirteprüfungen. Im Januar führte sie in Schönbühl eine Tagung mit allen Prüfungsexperten durch. Diese diente der Weiterbildung der Experten, insbesondere auch in psychologischer und pädagogischer Hinsicht.
Die bernische Bergführer- und Skilehrerkommission (BBSK) verabschiedete die ihr zugeordneten Geschäfte in drei Sitzungen. Sie befasste sich mit der Frage der Anerkennung ausserkantonaler Skilehrerpatente, wobei ein abschliessender Entscheid noch nicht gefasst werden konnte.

2.3 Tourisme

2.3.1 *L'évolution du tourisme*

Pendant l'année 1983, le tourisme dans le monde entier a connu une nouvelle période de stagnation; les causes d'un tel fait sont multiples. Le résultat global qu'a obtenu la Suisse peut être considéré comme satisfaisant si l'on tient compte du contexte économique et politique. Le nombre de nuitées dans les hôtels et les établissements de cure a régressé de 1,1 pour cent par rapport à l'année dernière. Selon les premières estimations, les pertes enregistrées par les secteurs annexes de l'hôtellerie représentent 2,8 pour cent environ. En chiffres absolus, le nombre de nuitées a atteint 35,2 millions dans l'hôtellerie (précédemment 35,6 millions) et 39,6 millions dans les secteurs annexes (40,6 millions).
Le tourisme dans le canton de Berne, axé essentiellement sur l'hôtellerie, s'avère obtenir de meilleurs résultats que sur le plan national. Le résultat du canton est de 0,2 pour cent supérieur à l'année dernière. Dans l'Oberland bernois par exemple, les statistiques ont égalé celles de l'an passé; alors que le résultat obtenu dans la région du Plateau s'est amélioré de 1 pour cent, celui du Jura bernois a diminué de 5 pour cent. Dans le même domaine, la ville de Berne a connu une augmentation de 2,4 pour cent, performance excellente si on la compare à d'autres agglomérations.
Pour l'année 1984, on peut raisonnablement s'attendre à un résultat honorable. Mais cela ne doit pas masquer le fait que la résistance à la crise dont on a qualifié le tourisme au cours des années d'égale performance est bel et bien passée. Le tourisme a malgré cela de meilleurs atouts que les autres secteurs de l'économie. Cependant, les bons résultats qu'il a obtenus ne lui sont plus donnés comme la manne céleste. Un effort accru sera exigé à l'avenir sur tous les plans afin de maintenir cette branche économique à son niveau actuel.

2.3.2 *Commissions*

La Commission d'experts en matière de tourisme a eu l'occasion, pendant quatre séances, de se pencher sur des demandes de subventions en faveur d'équipements touristiques et de mesures de promotion du tourisme (cf. ch. 2.3.3.1). A Gléresse et aux Prés d'Orvin, elle a été informée de problèmes d'actualité.
Par l'entrée en vigueur, le 1er juillet 1983, de la législation sur l'hôtellerie et la restauration, le canton de Berne dispose d'un nouvel instrument destiné à promouvoir la construction d'hôtels et de salles. La Commission de l'hôtellerie et de la restauration, nouvellement instituée, est l'organe qui apprécie les demandes visant à améliorer l'offre de tels équipements; c'est sous la présidence de M. Daniel Frei, d'Interlaken, qu'elle a accordé les premières subventions.
Au sujet des certificats de capacité requis pour l'exercice de la profession d'hôtelier ou de restaurateur, il faut savoir qu'une commission d'examen est chargée d'organiser et de superviser les examens de cette branche. En janvier, elle a organisé à Schönbühl une réunion intéressant tous les experts aux examens. Cette réunion aura permis aux experts de se perfectionner, en particulier sur le plan de la psychologie et de la pédagogie.
La Commission bernoise des guides de montagne et des maîtres de ski a réglé ses affaires en trois séances. Elle a examiné notamment la question de la reconnaissance de patentes de maître de ski attribuées par d'autres cantons, mais aucune décision n'a été prise.

2.3.3 *Förderung des Fremdenverkehrsangebotes*

2.3.3.1 Beiträge an Anlagen im Sinne des Fremdenverkehrsförderungsgesetzes

Von den im Berichtsjahr behandelten 44 Begehren um Beiträge aus dem Ertrag der Beherbergungsabgabe mussten fünf abgewiesen und eines für zusätzliche Abklärungen zurückgestellt werden. Die bewilligten Staatsbeiträge von rund 3,3 Millionen Franken vermochten Investitionen von rund 11 Millionen Franken auszulösen. Beitragsleistungen von mindestens 50000 Franken sind nachstehend tabellarisch festgehalten.

Art der Anlage	Gemeinde	Beitrag
Kursaal (Kongressinfrastruktur)	Interlaken	1 000 000
Skiübungsgelände «Bodmi» (Sicherung)	Grindelwald	600 000
Skigelände in Prés d'Orvin (Sicherung)	Orvin	500 000
Sporthalle zu Kurs- und Sportzentrum	Lenk	200 000
Sauna zu Sportzentrum	Heimberg	150 000
Schwimmbad (Sanierung)	Laupen	120 000
Sauna zu Hallenbad	Aeschi	81 000
Parkanlage in Wengen	Lauterbrunnen	60 000
Wanderweg «Birchibrügg–Mühlibrügg»	Adelboden	60 000
Wanderweg «Chrindi»	Erlenbach i. S.	60 000
Wanderweg «Panoramaweg»	Gündlischwand	50 000

Besonders zu erwähnen ist, dass im Sommer die erste Bauetappe des Kur- und Sportzentrums Mürren abgeschlossen werden konnte. Ein Hallenbad mit Kinderspielbecken, Sauna und Solarium, aber auch die Bibliothek mit Ludothek, Lese- und Spielräume sowie die Lokalitäten des Verkehrsvereins sind dem Betrieb übergeben worden. Die grosse Mehrzweck-Sporthalle soll im Frühjahr 1984 und die Kunsteisbahn rechtzeitig auf nächsten Winter eingeweiht werden.

2.3.3.2 Beiträge an Hotel- und Saalbauten im Sinne des Gastgewerbegesetzes

Mit der Inkraftsetzung der neuen Gastgewerbegesetzgebung sind die bisher von der Wirtschaftsförderung wahrgenommenen Aufgaben der bernischen Hotelförderung auf den 1. Juli 1983 dem Amt für Fremdenverkehr übertragen worden. Es können nun auch Hotelerneuerungen und -ausbauten sowie das Saalangebot in Gastgewerbebetrieben unterstützt werden.
In Zusammenarbeit mit der Schweiz. Gesellschaft für Hotelkredit (SGH) wurde die gemeinsame Unterstützung von Hotelbauten fortgeführt. So konnten im Berichtsjahr in elf Fällen Finanzierungsbeihilfen (Verbürgung durch SGH, Zinsübernahme durch SGH und Amt für Fremdenverkehr in der Startphase) zugesichert werden. In vier Fällen wurden Investitionskostenbeiträge an Saalbauten im Totalbetrag von 310000 Franken gewährt.

2.3.4 *Förderung der Fremdenverkehrsnachfrage*

Die Massnahmen gemäss dem Marketing-Handbuch (vgl. Verwaltungsbericht 1982) wurden weitergeführt. Die bisher erzielten Erfolge sind ermutigend. Die vorgeschlagenen Massnahmen sind ihrer Natur nach auf Langzeitwirkung konzipiert

2.3.3 *Développement de l'infrastructure touristique*

2.3.3.1 Subventions à des installations selon la loi sur l'encouragement du tourisme

44 demandes de contributions à prélever sur le produit de la taxe d'hébergement ont été traitées en 1983; cinq d'entre elles ont été rejetées et une demande a été mise en suspens dans l'attente de renseignements supplémentaires. Les subventions cantonales, s'élevant à quelque 3,3 millions de francs, ont suscité des investissements de 11 millions de francs environ. La liste des subventions accordées s'élevant à 50000 francs et plus est donnée ci-dessous:

Type d'installation	Commune	Subvention
Kursaal (infrastructure de congrès)	Interlaken	1 000 000
«Bodmi», terrain d'exercice de ski (maintien)	Grindelwald	600 000
Les Prés d'Orvin, zone skiable (maintien)	Orvin	500 000
Salle de sport du Centre de formation et de sport	Lenk	200 000
Sauna du Centre de sport	Heimberg	150 000
Piscine (assainissement)	Laupen	120 000
Sauna de la piscine couverte	Aeschi	81 000
Parc public à Wengen	Lauterbrunnen	60 000
Chemin pédestre «Birchibrügg–Mühlibrügg»	Adelboden	60 000
Chemin pédestre «Chrindi»	Erlenbach i. S	60 000
Chemin pédestre «Panoramaweg»	Gündlischwand	50 000

Il faut mentionner en particulier le fait que la première phase de la construction du Centre de sport et de cure de Mürren a été terminée l'été dernier. L'établissement bénéficie à présent d'une piscine couverte comprenant un bassin pour les enfants, un sauna et un solarium; on y trouve également une bibliothèque équipée d'une ludothèque, de salles de jeux et de lecture, ainsi que des locaux pour l'office du tourisme. La grande salle de sport polyvalente doit être inaugurée au printemps 1984, tandis que la patinoire devrait l'être au début de l'hiver prochain.

2.3.3.2 Subventions à la construction d'hôtels et de salles selon la loi sur l'hôtellerie et la restauration

Par l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'hôtellerie et la restauration, les tâches ayant trait au développement hôtelier bernois, qui incombaient jusque-là au Délégué au développement économique, ont été transmises dès le 1er juillet 1983 à l'Office cantonal du tourisme. Aujourd'hui, des subventions peuvent donc aussi être allouées à la rénovation et l'agrandissement d'hôtels ainsi qu'à l'amélioration de l'offre de salles de restaurants.
Le soutien financier à la construction d'hôtels s'est poursuivi, en coopération avec la Société suisse de crédit hôtelier (SCH). De cette manière, une aide financière a été assurée dans onze cas (cautionnement par la SCH, prise en charge du service de la dette dans la phase initiale par la SCH et l'Office cantonal du tourisme). Dans quatre cas, des subventions aux frais d'investissement, d'un montant global de 310000 francs, ont été allouées à la construction de salles.

2.3.4 *Développement de la demande touristique*

L'application de différentes mesures de promotion s'est poursuivie conformément au Manuel de marketing touristique (cf. rapport de gestion 1982). Les résultats obtenus jusqu'à présent sont encourageants. Les mesures prévues sont de

und kommen frühestens einige Jahre nach Einleitung voll zum Tragen.

2.3.5 *Beratung und Begutachtung*

Gegenüber dem Vorjahr hat sich die Beratungs- und Begutachtungstätigkeit des Amtes nur unwesentlich verändert. Der Anteil am Gesamtaufgabenbereich bleibt hoch und wird infolge der vielschichtigen Interessenbeteiligung stets anspruchsvoller. Nebst einer Anzahl Mitberichte zu tourismusmitbezogenen Vorhaben aller Art sind namentlich zu erwähnen:
- Der Abschluss der langjährigen Verhandlungen zwischen Kanton Bern/Office du tourisme du Jura bernois (OTJB)/Office jurassien du tourisme (Pro Jura) und der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) betreffend die Anerkennung der OTJB als alleinigen Vertreter für das Gebiet des Berner Jura in den Organen der SVZ. Das teilweise bemühende Ringen um die Gleichberechtigung der OTJB im Rahmen ihrer Zugehörigkeit zur SVZ-Region 7 (umfassend die Kantone Fribourg, Neuchâtel, Jura und Gebiet Berner Jura) konnte dank mehrmaligen Interventionen von Regierungsrat und Volkswirtschaftsdirektion zu einem befriedigenden Abschluss gebracht werden. Die OTJB ist nun definitiv als SVZ-Partner in ihrem Einflussbereich anerkannt.
- Die Verhandlungen in bezug auf die Schaffung einer höheren Fachschule für das Gastgewerbe in Thun. Mit dem Beschluss des Grossen Rates, der Trägerschaft einen Staatsbeitrag von 10 Millionen Franken zu bewilligen, wurde die Standortfrage zugunsten des Kantons Bern entschieden.
- Für die autofreien Orte wurde eine volkswirtschaftliche Lagebeurteilung vorgenommen; unter den Massnahmenvorschlägen sind insbesondere kantonale Tarifvergünstigungen vorgesehen.

Beteiligt ist das Amt unter anderem an folgenden Vorhaben:
- Neukonzeption der Staatsdomäne Bellelay;
- Marketingkonzept für den Messeplatz Bern.

2.3.6 *Beherbergungsabgabe und Kurtaxe*

Der Ertrag der kantonalen Beherbergungsabgabe erreichte das bisher zweitbeste Resultat und blieb mit 1980 221 Franken nur knapp unter der Zweimillionengrenze. Zu diesem erfreulichen Erfolg haben die verstärkten Bemühungen des Amtes zur besseren Erfassung der Abgabepflichtigen beigetragen. Leider lässt diesbezüglich die Zusammenarbeit mit den Gemeinden und Verkehrsvereinen verschiedentlich zu wünschen übrig.
Aufgrund der positiven Erfahrungen mit dem kantonalen Musterreglement beschränkte sich die Tätigkeit in bezug auf die Kurtaxen wie im Vorjahr zur Hauptsache auf die Beratung der zuständigen Gemeindebehörden und auf die Prüfung von Reglementsänderungen.

2.3.7 *Gastgewerbe*

Im März wurden die Verordnungen zum Gastgewerbegesetz verabschiedet. Wie vorgesehen konnte dieses auf den 1. Juli 1983 in Kraft gesetzt werden. Ebenfalls termingerecht schloss die vom Regierungsrat eingesetzte Expertengruppe ihre Arbeit ab. Sie war beauftragt worden, ein Handbuch zu schreiben, welches die Einführung des Gesetzes erleichtern und in den Ausbildungskursen als Lehrmittel dienen soll. Das Handbuch wurde von den Behörden wie auch den Wirten positiv

nature à exercer un effet de longue durée et porteront leurs fruits dans quelques années seulement.

2.3.5 *Activités d'expert-conseil*

Les activités de l'Office en matière de consultations et d'expertises n'ont que peu changé par rapport à l'an dernier. Les affaires courantes prennent de plus en plus de temps en raison des multiples domaines d'intérêt du service; hormis un certain nombre de corapports pour des projets touristiques divers, il faut notamment citer les affaires suivantes traitées par l'Office:
- La clôture des négociations de plusieurs années entre le canton de Berne, l'Office du tourisme du Jura bernois (OTJB), l'Office jurassien du tourisme (Pro Jura) et l'Office national suisse du tourisme (ONST), portant sur la reconnaissance de l'OTJB comme unique représentant du Jura bernois au sein des organes de l'ONST. Les débats parfois pénibles en vue d'obtenir l'égalité de traitement pour l'OTJB dans le cadre de son appartenance à la région ONST N° 7 (comprenant les cantons de Fribourg, Neuchâtel, Jura et le Jura bernois) ont trouvé une issue satisfaisante grâce aux interventions répétées du Conseil-exécutif et de la Direction de l'économie publique. L'OTJB est aujourd'hui définitivement reconnu par l'ONST.
- Les négociations portant sur la création à Thoune d'une école professionnelle supérieure de gastronomie. Par l'arrêté du Grand Conseil accordant aux organes responsables une subvention de dix millions de francs, la question du lieu de l'école a été réglée en faveur du canton.
- Les lieux interdits à la circulation automobile ont fait l'objet d'une évaluation de la situation économique et au nombre des mesures proposées, il est prévu en particulier que le canton subventionne des réductions de prix sur les transports publics.

L'Office participe en outre aux projets suivants:
- nouvel aménagement du domaine de Bellelay;
- étude de marché concernant des foires-expositions sur la place de Berne.

2.3.6 *Taxe d'hébergement et taxe de séjour*

Les 1980221 francs qu'a rapportés la taxe d'hébergement cantonale constituent le deuxième meilleur résultat obtenu jusqu'à présent et le seuil des deux millions de francs a donc failli être atteint. Les efforts accrus de l'Office en vue d'un recensement plus efficace des personnes soumises aux taxes ont certes contribué à ce succès réjouissant. Malheureusement, la coopération à ce sujet avec les communes et les offices du tourisme laisse parfois à désirer.
Au vu des bonnes expériences faites avec le modèle cantonal de règlement, les activités de l'Office en matière de taxes de séjour se sont limitées pour l'essentiel à l'information des autorités compétentes des communes et à l'examen des modifications de règlement, tout comme l'an dernier.

2.3.7 *Hôtellerie et restauration*

Les ordonnances portant exécution de la loi sur l'hôtellerie et la restauration ont été adoptées au mois de mars. Comme prévu, la loi est entrée en vigueur le 1er juillet 1983. Le groupe d'experts institué par le Conseil-exécutif a également terminé son travail dans le délai imparti. Il était chargé de rédiger un manuel facilitant l'introduction de la nouvelle loi et devant servir de moyen didactique pour les cours de formation. Cet ouvrage a reçu un accueil favorable auprès des autorités et

aufgenommen. Rund zwei Drittel der Auflage sind bereits verkauft.
Die Einführung des neuen Gesetzes hat die Abteilung Gastgewerbe erwartungsgemäss stark belastet. Zusammen mit der unverändert hohen Zahl von Einzelgeschäften führte dies zu Engpässen, welche die Geschäftserledigung vielfach verzögerten. Der Regierungsrat erteilte die Realisierungsbewilligung für die Einführung der elektronischen Datenverarbeitung. Als erster Schritt konnte ein Textverarbeitungssystem in Betrieb genommen werden. Die angestrebte Entlastung wird sich allerdings erst in Zukunft auswirken.

des hôteliers et restaurateurs. L'édition est déjà épuisée aux deux tiers.
Comme on s'y attendait, l'introduction de la nouvelle loi a mis la division «hôtellerie et restauration» fortement sous pression. Le nombre toujours élevé des affaires courantes s'ajoutant à cela, le traitement des dossiers s'en est trouvé considérablement ralenti. Le Conseil-exécutif a donné son autorisation à l'introduction de l'informatique, dont le premier pas a consisté en la mise en service d'une machine de traitement de textes. L'aide qu'apporte cette machine n'aura cependant d'effet tangible qu'à moyen terme.

2.3.7.1 Gastgewerbepatente

Im Berichtsjahr wurden die Patente der Amtsbezirke Aarberg, Aarwangen, Biel, Büren, Burgdorf, Erlach, Nidau, Signau sowie Trachselwald – grundsätzlich noch nach altem Recht – erneuert. In verschiedenen Fällen wurde die Anpassung an das Gastgewerbegesetz jedoch bereits an die Hand genommen und zum Teil abgeschlossen. So konnten beispielsweise in der Stadt Biel sämtliche noch bestehenden Liqueurstubenpatente entweder gelöscht oder durch solche für alkoholfreie Betriebe ersetzt werden.
Das Amt hat im abgelaufenen Jahr Gesuche um Neuerteilung von Alkoholpatenten und Umwandlungen von alkoholfreien Betrieben streng geprüft. Die ablehnenden Entscheide wurden jedoch vielfach weitergezogen. Zahlenmässig fallen vor allem die Umwandlungen in der oberen Altstadt von Bern ins Gewicht, die aufgrund der Praxis des Verwaltungsgerichtes bewilligt werden mussten.
Aufgrund des neuen Gesetzes ergeben sich bei der Erfassung und Erteilung der Betriebe so viele Veränderungen, dass die bisherigen Statistiken nicht mehr fortgeschrieben werden können. Nach Einführung der elektronischen Datenverarbeitung wird eine neue Bestandesaufnahme vorzunehmen sein, auf welcher wiederum aufgebaut werden kann.

2.3.7.1 Patentes

En 1983, les patentes des districts d'Aarberg, Aarwangen, Bienne, Büren, Berthoud, Cerlier, Nidau, Signau et Trachselwald ont encore été renouvelées en principe selon l'ancienne législation. Dans certains cas, le passage à la nouvelle loi a déjà débuté et est en partie terminé. Ainsi, dans la ville de Bienne par exemple, toutes les patentes de débits de liqueur encore valables ont été radiées ou remplacées par des patentes d'établissement sans alcool.
L'année dernière, l'Office a examiné d'un œil très critique les demandes d'attribution de patente avec alcool et de changement en patente avec alcool. Dans les cas où l'Office a refusé l'octroi d'une telle patente, sa décision a fait fréquemment l'objet de recours. La plupart des demandes de changement de patente provenaient du haut de la vieille ville de Berne, auxquelles il a fallu donner suite en raison de la jurisprudence du Tribunal administratif.
L'introduction de la nouvelle loi a occasionné des modifications tellement nombreuses en ce qui concerne le recensement et la répartition des établissements que les statistiques établies jusqu'ici ne sont plus d'aucune utilité pour l'avenir. Après l'introduction de l'informatique, il sera procédé à un nouveau comptage qui servira de base pour les travaux futurs.

2.3.7.2 Wirtekurse und Fähigkeitsausweise

Kurse zum Erwerb des Fähigkeitsausweises I (für die Leitung sämtlicher Arten von Gastgewerbebetrieben) wurden im üblichen Rahmen (10 Kurse inkl. St.-Imier) durchgeführt. Insgesamt konnten 230 (216) Fähigkeitsausweise erteilt werden. 53 (62) Personen haben die Prüfung nicht bestanden. Leicht angestiegen ist die Anzahl der Personen, welche sich zur Anerkennung ihres ausserkantonalen Fähigkeitsausweises bzw. Diplomes gemeldet haben.
Der Kantonal-bernische Verband alkoholfreier Gaststätten war nicht in der Lage, im Berichtsjahr seine Kurse den Anforderungen des Gastgewerbegesetzes anzupassen. Deshalb konnten noch keine Fähigkeitsausweise II für die Leitung alkoholfreier Betriebe erteilt werden. Im Dezember fand ein erster Kurs zur Erlangung des Fähigkeitsausweises III zur Leitung von Kleinbetrieben statt. Die ersten Erfahrungen zeigen, dass dieser Ausweis einem Bedürfnis entspricht. Allerdings bestehen noch gewisse Unsicherheiten, welche Betriebe mit diesem einfachen Ausweis geleitet werden dürfen. Die Gastgewerbekommission wird sich demnächst mit dieser Frage befassen.

2.3.7.2 Cours d'aubergiste et certificats de capacité

Les cours d'obtention du certificat de capacité I (autorisant la gestion de toutes les catégories d'établissement) ont été organisés selon le mode habituel (10 cours, celui de St-Imier y compris). Au total, 230 (216) certificats de capacité ont été attribués; 53 (62) personnes ont échoué à l'examen. Un nombre légèrement plus élevé de personnes ont introduit une demande de reconnaissance de leur diplôme ou certificat de capacité obtenu dans un autre canton.
L'Association cantonale bernoise des restaurants sans alcool n'a pas été en mesure jusqu'ici d'adapter ses cours aux exigences de la loi sur l'hôtellerie et la restauration. Pour cette raison, aucun certificat de capacité II pour la gestion d'établissements sans alcool n'a été attribué. Le premier cours visant à l'obtention du certificat de capacité III pour la gestion de petits établissements a eu lieu en décembre. Les premières expériences montrent que ce certificat répond à un besoin. Il subsiste cependant quelques incertitudes quant aux types d'établissement pouvant être gérés avec ce simple certificat. Cette question sera traitée sous peu par la Commission de l'hôtellerie et de la restauration.

2.3.7.3 Handel mit alkoholischen Getränken

Wegen der neuen gesetzlichen Umschreibungen der Patentarten ist es auch in diesem Bereich nicht möglich, die bisherigen Statistiken fortzuschreiben. Wie im Vorjahr ist zu beob-

2.3.7.3 Vente de boissons alcooliques

Dans ce domaine non plus, il n'a pas été possible d'utiliser les statistiques établies jusqu'à ce jour en raison des modifications entraînées par la nouvelle loi dans la classification des

achten, dass kleine, unrentable Verkaufsstellen nach und nach aufgegeben werden. Der Wegfall wird zum Teil kompensiert durch Fachgeschäfte wie Metzgereien, die ihr Sortiment mit Wein und Bier erweitern.
Es mussten wiederum verschiedene Gesuche um Spirituosenpatente abgewiesen werden. Die strenge Handhabung der Bedürfnisklausel wurde in diesem Bereich vom Verwaltungsgericht geschützt.

types de patentes. Il est à constater que, comme l'an dernier, les points de vente non rentables se sont fermés un à un. La disparition de ces établissements est compensée en partie par des commerces spécialisés comme les boucheries, qui se mettent à vendre aussi du vin et de la bière.
Différentes demandes de patente de spiritueux ont à nouveau dû être rejetées. Dans ce domaine, le Tribunal administratif a veillé à un strict respect de la clause du besoin.

2.3.8 *Bergführer und Skilehrer*

Der dreiwöchige Bergführer-Kandidatenkurs wurde im Berner Oberland durchgeführt. 19 Teilnehmer aus dem Kanton Bern erhielten den Kandidatenausweis, während sechs Kandidaten am Bergführerkurs des Kantons Graubünden teilnahmen und patentiert werden konnten.
Nach Abschluss des unter der technischen Leitung von Theo Romang, Gstaad, stehenden Kurses wurden 37 Skilehrer patentiert. 26 Ski- bzw. 4 Skiwanderschulen erhielten die Betriebsbewilligung für die Wintersaison 1983/84.

2.3.8 *Guides de montagne et maîtres de ski*

Le cours de trois semaines destiné aux candidats guide de montagne a été organisé dans l'Oberland bernois. Dix-neuf participants du canton de Berne ont obtenu le certificat de candidat; six candidats ont suivi le cours de guide de montagne organisé par le canton des Grisons et ont reçu la patente.
Les cours placés sous la direction technique de Theo Romang, de Gstaad, ont permis à 37 maîtres de ski d'obtenir la patente. L'autorisation pour la saison d'hiver 1983/1984 a été accordée à 26 écoles de ski et 4 écoles de ski de randonnée.

2.3.9 *Grundstückerwerb durch Personen im Ausland*

1983 wurden im Kanton Bern insgesamt 72 Einzelbewilligungen (im Vorjahr 97) an Ausländer erteilt:

Bewilligungen für:	Einfamilienhäuser/ Bauland	Stockwerkeigentum	Betriebsstätten
In «gesperrten» Fremdenverkehrsgemeinden	3 (6)	48 (65)	3 (5)
In «freien» Fremdenverkehrsgemeinden	0 (2)	0 (4)	0 (0)
In allen übrigen Gemeinden	11 (7)	0 (3)	7 (5)
Total	14 (15)	48 (72)	10 (10)

Den Zahlen kann entnommen werden, dass der Verkauf von Schweizer Boden an Ausländer erneut stark zurückgegangen ist. Hinzu kommt, dass in 14 Fällen Ausländer ihre Grundstükke an Schweizer zurückverkauft haben. Der Bundesrat hat ferner dem Kanton Bern im Berichtsjahr für die «gesperrten» Gemeinden nur noch 190 (im Vorjahr 240) sogenannte Zweitwohnungseinheiten zur Verfügung gestellt. Davon wurden deren 37 (134) beansprucht, aber erst teilweise an Ausländer verkauft. Gegen Entscheide der Bewilligungsbehörden (Regierungsstatthalter) wurden lediglich – wiederum erfolglos – drei (2) Beschwerden eingereicht.
Die Volkswirtschaftsdirektion befasste sich diesmal mit zwei (3) Geschäften, bei denen offensichtlich die Vorschriften des Bundesbeschlusses umgangen worden sind. Schliesslich hat das Parlament ein neues Bundesgesetz beschlossen. Dieses wird voraussichtlich am 1. Januar 1985 in Kraft treten und weitere Verschärfungen bringen.

2.3.9 *Acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger*

Dans le canton de Berne, 72 autorisations individuelles ont été délivrées à des étrangers en 1983 (97 en 1982).

Autorisation pour	Villa/ terrain à bâtir	Propriété par étage	Entreprise
Dans les communes à vocation touristique soumises au blocage des autorisations	3 (6)	48 (65)	3 (5)
Dans les communes à vocation touristique non soumises au blocage des autorisations	0 (2)	0 (4)	0 (0)
Dans les autres communes	11 (7)	0 (3)	7 (5)
Total	14 (15)	48 (72)	10 (10)

Il ressort de ces chiffres que les ventes de terrain à des étrangers ont une nouvelle fois fortement régressé. De plus, il s'est présenté 14 cas où un étranger a revendu son immeuble à un Suisse. En outre, pour l'année 1983, le Conseil fédéral n'a mis à la disposition du canton de Berne que 190 unités de résidence secondaire (240 l'année précédente) pour les communes soumises au blocage. De ce nombre, 37 (134) ont été utilisées, mais n'ont été vendues qu'en partie à des étrangers. Seules trois (2) décisions émanant de l'autorité délivrant les autorisations (préfet) ont fait l'objet d'un recours, mais sans succès pour les recourants.
En 1983, la Direction de l'économie publique a traité deux (3) cas où les prescriptions de l'arrêté fédéral ont été manifestement violées. Enfin, les Chambres fédérales ont adopté une nouvelle loi. Celle-ci entrera probablement en vigueur le 1er janvier 1985 et contribuera à renforcer les prescriptions en la matière.

2.4 **Wohnungswesen**

2.4.1 *Wohnungsmarktlage*

Das Berichtsjahr stand im Zeichen einer nachlassenden Wohnbautätigkeit. Aufgrund der 1982 erteilten Baubewilli-

2.4 **Logement**

2.4.1 *Marché du logement*

L'année écoulée a été caractérisée par une stagnation du secteur du bâtiment. D'ailleurs, le nombre de permis de bâtir déli-

gungen musste für 1983 mit einem Rückgang gerechnet werden. Der Bau von Einfamilienhäusern war erneut rückläufig, der Mietwohnungsbau neigte zur Schwäche. Bedingt durch die stagnierende Wirtschaftslage wurden Neubauvorhaben oft zurückgestellt; vorerst wollte man die vorhergesagte wirtschaftliche Erholung bestätigt sehen. Daneben hemmten 1983 verschiedene weitere Faktoren die Investitionslust: Der Hypothekarzins lag trotz der Senkung im Frühjahr mit 5,5 Prozent immer noch relativ hoch, die Baukosten verharrten trotz Rezession auf hohem Niveau und bröckelten nur zögernd ab, und schliesslich erreichten vielerorts die Baulandpreise eine Höhe, die es kaum mehr möglich machte, vom Markt akzeptierte Wohnungen zu erstellen.

Ins Berichtsjahr fielen die ersten Veröffentlichungen des Bundesamtes für Statistik über die Wohnungszählung von 1980. Während der Bevölkerungszuwachs von 1970 bis 1980 nur 1,5 Prozent betrug, erhöhte sich die Zahl der belegten Wohnungen um 18 Prozent. Die Folge dieser Entwicklung war ein deutlicher Rückgang der durchschnittlichen Bewohnerzahl von 2,9 (1970) auf 2,5 (1980) pro Wohneinheit. Dieser tendenzielle Rückgang der Wohndichte ist auf die veränderte Struktur der Haushalte zurückzuführen. Es wurden bedeutend mehr Ein- oder Zweipersonenhaushalte und wesentlich weniger grosse Haushalte gezählt. Die erstmals ermittelten Angaben über die Wohnfläche ergaben eine Prokopfwohnfläche von 34 m^2 im Mittel. Der Anteil des selbst genutzten Wohneigentums hat sich im schweizerischen Mittel von 28 Prozent (1970) auf 30 Prozent (32 Prozent im Kanton Bern) im Jahr 1980 erhöht.

Wie immer in Zeiten rückläufigen Bauvolumens wird verstärkt die Förderung des Eigenheimbaues verlangt. Anderseits erheben sich vermehrt warnende Stimmen. Das freistehende Einfamilienhaus fördert die Zersiedlung, schafft immer mehr Pendler, verschlingt unersetzliches Agrar- und Kulturland. Bei einer jährlichen Produktion von gesamtschweizerisch 20000 Einfamilienhäusern und einem Verbrauch von nur 400 m^2 Land pro Haus wäre in 150 Jahren der gesamte landwirtschaftliche Boden der Schweiz überbaut. Bei einer in den achziger Jahren zwischen jährlich 12000 bis 17000 Eigenheimen liegenden realistischen Nachfrage ist der Landverschleiss derart folgenschwer, dass inskünftig Eigenheime zwangsläufig in immer verdichteteren Wohnformen gebaut werden müssen. Das traditionelle Einfamilienhaus, der Wunschtraum vieler, ist in Frage gestellt.

Die Tatsache einer Belegungsdichte von 2,5 Personen pro Wohnungseinheit wirft die Frage auf, ob demnächst die Sättigung erreicht sein wird. Gegen die Hälfte aller Gemeinden weist eine rückläufige Bevölkerungsentwicklung auf; nicht wenige haben stagnierende Bewohnerzahlen. Das immer noch ansehnliche Wohnbauvolumen, das für die Bauwirtschaft eine starke Stütze darstellt, gründet sich nicht zuletzt auf dem Wohlstand, mit dem erwiesenermassen eine Vermehrung des Wohnraumbedarfes einhergeht. Ob die wirtschaftlichen Grundbedingungen hiefür auf die Länge tragfähig genug sein werden, wird sich erst noch weisen müssen. Die derzeitige Wirtschaftslage lässt kaum eine Steigerung des Reallohnniveaus erwarten; in vielen Branchen bereitet schon die Gewährung des Teuerungsausgleichs Schwierigkeiten. Auf dem Arbeitsmarkt scheiden laufend Frauen aus dem Arbeitsprozess aus, die mit ihrem erheblichen Zustupf zum Familieneinkommen vielfach erst das Halten einer schönen Wohnung ermöglichten. Die BIGA-Statistik registriert zwar viele Baubewilligungen, aber auch einen Rückgang beim Wohnungsbau. Heisst das, dass die Realisierungsquote, die bislang über 90 Prozent lag, in ungewöhnlichem Masse zurückgeht? Jedenfalls melden die Banken seit längerer Zeit viele offene Baukredite.

Der Stichtag für die Erhebung statistischer Unterlagen auf dem Gebiet des Wohnungswesens ist vom BIGA vom 1. Dezember 1983 auf den 1. Mai 1984 verschoben worden. Aus diesem Grund können für das Berichtsjahr 1983 leider keine Angaben über kantonale und regionale Leerwohnungsziffern vorgelegt

vrés en 1982 permettait de s'attendre à un recul pour l'année suivante. La construction de villas a régressé une fois de plus, tandis que la construction d'immeubles locatifs subissait elle aussi une baisse. La situation conjoncturelle a conduit de nombreuses personnes à différer leur projet de construction; en effet, l'on voulait voir d'abord si la reprise annoncée allait se concrétiser. A ceci s'ajoutent différents facteurs qui ont entravé les investissements en 1983: malgré la réduction intervenue au printemps, le taux hypothécaire de 5,5 pour cent restait relativement élevé, les frais de construction ne baissaient pas en dépit de la récession économique, ou très peu, et finalement, le prix du terrain atteignait en maints endroits un tel niveau qu'il devenait quasi impossible de bâtir des logements pouvant être mis sur le marché.

L'Office fédéral de la statistique a publié en 1983 les premiers résultats du recensement des logements effectué trois ans auparavant. Il ressort de ces statistiques que tandis que la population a seulement augmenté de 1,5 pour cent de 1970 à 1980, le nombre d'appartements occupés a subi une hausse de 18 pour cent. Cela signifie que la moyenne des personnes par unité de logement est passée de 2,9 en 1970 à 2,5 en 1980, recul dû à un changement de la structure des ménages. En effet, on compte désormais beaucoup plus de ménages d'une ou de deux personnes, et nettement moins de grandes familles. Le recensement portant pour la première fois sur la surface des logements, on a ainsi appris qu'en moyenne, chaque occupant dispose de 34 m^2. En Suisse, la proportion des propriétaires immobiliers habitant dans leur propre maison est passée en moyenne de 28 pour cent en 1970 à 30 pour cent (32% dans le canton de Berne) en 1980. Comme chaque fois que le secteur du bâtiment est en crise, la population demande une aide accrue à la construction de maisons particulières. Mais des voix se font progressivement entendre, qui soulignent que la multiplication de villas suscite d'inquiétants problèmes: domestication de la nature, augmentation du trafic entre le centre et la périphérie, disparition de terres arables irremplaçables. Si l'on bâtissait en Suisse 20000 villas par an, disposant chacune d'un terrain de 400 m^2 seulement, la totalité des surfaces agricoles de notre pays serait couverte de constructions d'ici 150 ans. Lorsque l'on sait qu'il est fort probable qu'au cours des années quatre-vingts, on construira entre 12000 et 17000 maisons particulières par an, l'accaparement du sol sera tel que les villas se trouveront forcément concentrées sur un espace restreint. Autrement dit, la maison familiale traditionnelle dont rêvent tant de nos concitoyens est de plus en plus remise en cause.

La densité étant de 2,5 personnes par unité de logement, cela signifie-t-il que l'on va bientôt arriver à un point de saturation? Il faut savoir que près de la moitié des communes voit sa population diminuer. Nombreuses sont celles dont le nombre d'habitants stagne. Quant au volume, toujours remarquable, des constructions de logements qui constituent le fondement même du secteur du bâtiment, il dépend surtout d'une prospérité qui, si elle ne croît pas, se stabilise au moins. Or, la prospérité économique est généralement assortie d'un besoin accru en surface habitable. Il est toutefois difficile, à l'heure actuelle, d'établir si les conditions économiques requises seront remplies à long terme. En effet, la conjoncture présente ne permet guère de s'attendre à une hausse des revenus réels car dans certaines branches, l'indexation des salaires au coût de la vie pose à elle seule des problèmes. Sur le marché de l'emploi, des femmes cessent de travailler, elles qui apportaient souvent au budget le petit surplus qui garantissait à la famille un appartement confortable. L'OFIAMT recense certes un grand nombre de permis de bâtir, mais il constate également un recul dans la construction de logements. Cela implique-t-il que le taux de réalisation, qui jusque-là était supérieur à 90 pour cent, a régressé dans des proportions exceptionnelles? Les banques, en tout cas, annoncent depuis un certain temps déjà que de nombreux crédits à la construction ont été ouverts.

werden. Einzig vom Statistischen Amt der Stadt Bern war zu erfahren, dass sich der Leerwohnungsbestand per Ende 1983 auf 0,26 Prozent (1982: 0,23) belief. Die sogenannte Umschlagsziffer, die Zahl der Wohnungsbezüge in Prozent des Wohnungsbestandes, blieb gegenüber dem Vorjahr unverändert; nach wie vor zogen im Verlaufe des Jahres 1983 in rund jede siebente Wohnung neue Bewohner ein.
Für die Bauwirtschaft rechnen Prognosen mit einer Zunahme des gesamten Bauvolumens um gegen 3 Prozent. Das ist eindeutig mehr als die prognostizierte Zuwachsrate der schweizerischen Volkswirtschaft. Die herrschende Stabilität und Ruhe auf dem Hypothekarmarkt lässt eine günstige Entwicklung des Bau- und Wohnungsmarktes erwarten.
Entsprechend der Ruhe auf dem Hypothekarmarkt sind auch die Veränderungen bei den Wohnungsmieten klein geblieben. Die vor 1947 erstellten Wohnungen wurden durchschnittlich um 0,6 Prozent teurer, die zwischen 1947 und 1970 erstellten um 0,2 Prozent und die zwischen 1971 und 1982 erfuhren gar eine Senkung von 0,2 Prozent. Seit Inkrafttreten des Bundesbeschlusses über Missbräuche im Mietwesen im Jahre 1972 stieg der Mietpreisindex bis zum April 1983 um 83,7 Prozent an. Im gleichen Zeitraum erhöhte sich der Lebenskostenindex um 90,8 Prozent. Die Mietpreise sind somit weniger stark als die Konsumentenpreise gestiegen.

L'OFIAMT ayant fixé au 1er mai 1984 (au lieu du 1er décembre 1983) le jour où il recueillerait des statistiques sur la situation du logement, l'Office cantonal du logement n'est pas en mesure de fournir des chiffres sur le nombre d' appartements vacants dans le canton et dans la région pour l'exercice 1983. Seul le Bureau des statistiques de la Ville de Berne a apporté des données selon lesquelles la proportion de logements vacants dans la commune de Berne s'élevait à la fin de 1983 à 0,26 pour cent (0,23% en 1982). Dans cette agglomération, le pourcentage de déménagements par rapport à la totalité des appartements est resté inchangé depuis 1982. Comme les autres années, un appartement sur sept environ est occupé par de nouveaux locataires.
Des prévisions estiment que le bâtiment connaîtra une expansion du volume global des constructions de près de 3 pour cent. Voilà qui est bien supérieur au taux de croissance économique prévu au niveau national. Il se trouve que le marché hypothécaire jouit actuellement d'une stabilité qui sera certainement favorable au secteur du bâtiment et au marché du logement.
Cette stabilité du marché hypothécaire a eu pour effet que les loyers n'ont guère varié. Les appartements datant d'avant 1947 ont vu leur loyer augmenter en moyenne de 0,6 pour cent; les logements construits entre 1947 et 1970 ont subi une hausse de 0,2 pour cent, tandis que les loyers des appartements bâtis entre 1971 et 1982 baissaient de 0,2 pour cent. On notera que depuis l'entrée en vigueur en 1972 de l'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif, l'indice des loyers est monté de 83,7 pour cent jusqu'en avril 1983, alors que l'indice du coût de la vie a augmenté de 90,8 pour cent pendant cette période. Les loyers ont donc subi une hausse inférieure à celle des prix des biens de consommation.

2.4.2 *Förderungsmassnahmen*

2.4.2.1 Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten (Dekret II)

Mit einer Laufzeit von nunmehr 31 Jahren handelt es sich bei dieser Aktion nicht nur um die älteste, sondern wohl auch um die erfolgreichste Förderungsmassnahme auf dem Gebiet des Wohnungswesens. Wenn auch der Gesuchseingang gegenüber 1982 leicht rückläufig war, konnten im Berichtsjahr doch wiederum zahlreiche Bauvorhaben, die der Verbesserung baulich oder räumlich ungenügender Wohnverhältnisse der im Berggebiet lebenden Bevölkerung dienen, mit Beiträgen begünstigt werden. Aufgrund des Bundesgesetzes vom 20. März 1970 und des kantonalen Dekretes II vom 10. November 1980 konnte im Berichtsjahr die dem Kanton Bern zugeteilte Quote des Bundeskredites voll ausgeschöpft werden. Dagegen sind im Vergleich zum Vorjahr weniger Bau- und Subventionsabrechnungen eingegangen, ein Umstand, auf den der Kanton keinen Einfluss nehmen kann. Von 157 (Vorjahr: 178) angemeldeten Beitragsgesuchen konnten 146 (159) zur Weiterbehandlung entgegengenommen werden. Bei einer subventionsberechtigten Bausumme von 15,54 Millionen Franken (14,36) ist ein Gesamtvolumen von 20,1 Millionen Franken (16,5) ausgelöst worden. Dabei wurden an 151 Geschäfte (145) Subventionen von insgesamt 3,96 Millionen Franken (3,9) zugesichert. Der auf den Kanton entfallende Beitragsanteil belief sich auf 1,16 Millionen Franken (1,14) und ermöglichte die Verbesserung von 179 Wohnungen (171) im Berggebiet. Anträge auf Genehmigung der Bau- und Subventionsabrechnung wurden 135 (175) ausgearbeitet, was einer ausbezahlten Beitragssumme von 3,34 Millionen Franken (4,23) entspricht.

2.4.2 *Aide au logement*

2.4.2.1 Amélioration de l'habitat dans les régions de montagne (décret II)

Cette institution mise en place il y a 31 ans est non seulement la plus ancienne du genre, mais également le système le plus efficace en matière d'aide au logement. Si le nombre de demandes a légèrement régressé par rapport à 1982, il n'en demeure pas moins que toute une série de projets de construction ont été subventionnés durant l'année écoulée, dans le but d'améliorer les conditions de logement de la population de nos régions de montagne. La part du crédit fédéral attribuée au canton de Berne a été entièrement utilisée en 1983 au sens de la loi fédérale du 20 mars 1970 et du décret cantonal II du 10 novembre 1980. Toutefois, par rapport à 1982, l'Office a reçu moins de décomptes portant sur des constructions et des subventions, fait sur lequel le canton ne peut exercer aucune influence. Sur 157 (178 l'année précédente) demandes déposées en 1983, 146 (159) ont été ensuite soumises à un examen plus approfondi. En outre, les projets donnant droit à des subventions, qui portaient sur une somme de 15,54 millions de francs (14,36) ont entraîné un volume total de constructions d'une valeur de 20,1 millions de francs (16,5). On ajoutera à ce sujet que 151 dossiers (145) se sont vu promettre une aide de l'Etat pour 3,96 millions de francs (3,9) au total. S'agissant de l'amélioration des conditions de logement dans les régions de montagne, le canton a soutenu 179 projets (171) en versant sa part, d'un montant de 1,16 millions de francs (1,14). Enfin, 135 (175) demandes d'approbation de décomptes portant sur des constructions et des subventions ont été examinées: elles concernaient le versement d'une aide de 3,34 millions de francs (4,23).

2.4.2.2 Wohnbaulandsicherung (Dekret III)

Auf den 1. Januar 1983 ist die Ausdehnung des Dekretes vom 11. November 1980 über die Wohnbaulandsicherung auf das ganze Kantonsgebiet in Kraft getreten. Von der Möglichkeit, ab 1983 auch noch nicht eingezontes Bauland zur Beitragsleistung anzumelden, wird rege Gebrauch gemacht. Seit 1981 hat der Kanton von 41 Gemeinden Beitragsgesuche entgegengenommen und 28 Gemeinden die Übernahme oder Bevorschussung der Darlehenszinse während höchstens fünf beziehungsweise zwei Jahren zugesichert. Die Gesamtheit der verzinsten Darlehen beträgt 12,9 Millionen Franken, was den Erwerb von rund 250000 m^2 Wohnbauland durch die Gemeinden ermöglicht hat.

2.4.2.2 Réservation de terrains à bâtir (décret III)

L'exension du décret du 11 novembre 1980 (sur la réservation de terrains à bâtir) à l'ensemble du territoire cantonal est entrée en vigueur le 1er janvier 1983. Nombreux sont ceux qui profitent de la possibilité qui leur est donnée depuis 1983 d'obtenir des subventions pour les terrains à bâtir qui n'ont pas encore été incorporés au plan de zones. Depuis 1981, le canton a reçu des demandes de subvention émanant de 41 communes, tandis que 28 communes se voyaient promettre la prise en charge des intérêts sur l'emprunt ou une avance sur ces intérêts pendant un maximum de respectivement cinq et deux ans. On notera que les emprunts en question portent sur 12,9 millions de francs et que l'opération a permis aux communes d'acquérir quelque 250000 m^2 de terrains à construire.

2.4.2.3 Förderung preisgünstiger Wohnbauten (Dekret IV)

Das vom Grossen Rat am 16. November 1982 verabschiedete Dekret IV wurde auf den 1. Januar 1983 in Kraft gesetzt. Nach Erlass der dazugehörenden Verordnung durch den Regierungsrat, konnte im März mit der Bearbeitung der ersten Gesuche begonnen werden. In erster Linie sollen mit dieser Massnahme mietzinsgünstige Familienwohnungen gefördert werden. Zur Verbilligung der Mietzinse während 12 Jahren werden Lastenzuschüsse ausgerichtet. Erfahrungsgemäss braucht jede neue Massnahme eine gewisse Anlaufzeit. Bis Ende des Berichtsjahres wurden immerhin bereits für 774 Wohnungen Vorabklärungen durchgeführt. Daraus resultierten 15 erfolgreiche Gesuche für total 148 Neubauwohnungen und 15 Wohnungserneuerungen. In 7 Fällen wurde zudem eine Bürgschaft des Staates beantragt; die verbürgte Summe beziffert sich auf 1,47 Millionen Franken. Das durch die berücksichtigten Gesuche ausgelöste Bauvolumen beläuft sich auf 27,2 Millionen Franken.
Die beiden Dekrete III und IV waren vermutlich mit ausschlaggebend dafür, dass sowohl der Grosse Rat als auch das Berner Stimmvolk Anfang 1984 eine auf die Förderung des preisgünstigen Wohnungsbaus ausgerichtete Initiative der Sozialdemokratischen Partei deutlich abgelehnt hat.

2.4.2.3 Aide à la construction de logements à des prix raisonnables (décret IV)

Le décret IV adopté par le Grand Conseil le 16 novembre 1982 est entré en vigueur le 1er janvier 1983. Dès que le Conseil-exécutif eut approuvé l'ordonnance y relative, l'Office a pu se pencher sur les premières demandes au cours du mois de mars. Cette législation a essentiellement pour but de promouvoir les logements familiaux à loyer modéré. C'est ainsi que des contributions aux charges seront versées pendant 12 ans pour réduire les loyers. Or, on sait par expérience que toute mesure de ce genre a besoin d'un certain temps pour déployer ses effets. Aussi a-t-il fallu procéder à un examen préalable de la situation de 774 logements jusqu'à la fin de l'exercice: l'Office a donné suite à 15 demandes portant en tout sur 148 constructions et 15 projets de rénovation. Dans 7 cas, les requérants voulaient aussi un cautionnement de la part de l'Etat: la somme cautionnée se monte à 1,47 millions de francs. Quant au volume de constructions promu par l'Etat grâce à l'acceptation de demandes, il représente 27,2 millions de francs.
L'existence des décrets III et IV a probablement incité le Grand Conseil et le peuple à rejeter nettement, au début de 1984, l'initiative de la construction de logements déposée par le Parti socialiste du canton de Berne.

2.4.2.4 Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz des Bundes vom 4. Oktober 1974 (WEG)

Die vom Bund für die Durchführung dieser Massnahmen bereitgestellten Rahmenkredite waren Ende 1982 erschöpft. Bis zur Bewilligung neuer Mittel durch die eidgenössischen Räte in der Sommersession 1983 konnten keine Wohnungen neu über die Bundeshilfe gefördert werden. Der neue Rahmenkredit des Bundes von 1,143 Milliarden Franken soll bis Ende 1986 ausreichen, das heisst, bis der endgültige Entscheid über die Aufgabenteilung auf dem Gebiet des Wohnungswesens zwischen Bund und Kantonen wirksam wird. Das für 1983 zur Verfügung stehende Kontingent an Bundesmitteln reichte nicht bis Jahresende, was den Bund veranlasste, bei der Entgegennahme weiterer Gesuche Prioritäten zu setzen. Über den Kanton, der die Bundesaktion durch Beratung der Gesuchsteller, Entgegennahme und Vorabklärung der Anträge und Vornahme von Kontrollen bei der Bauabrechnung administrativ unterstützt, gingen vom 1. Januar 1975 bis 31. Dezember 1983 insgesamt 981 Gesuche um Bundeshilfe nach WEG ein. Es wurden total 3620 Wohnungseinheiten zur Förderung angemeldet. Die im Berichtsjahr behandelten 214 Anträge umfassten 850 Wohnungen, verteilt auf 535 Miet-,

2.4.2.4 Loi fédérale du 4 octobre 1974 encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements

Les crédits-cadres prévus par la Confédération pour l'application de la loi susmentionnée étaient épuisés à la fin de 1982. Par conséquent, aucun nouvel appartement n'a reçu d'aide venant de la Confédération jusqu'au moment où les Chambres ont donné leur accord à l'octroi de fonds supplémentaires au cours de la session d'été 1983. Le crédit-cadre de 1,143 milliard de francs que l'Etat central a fixé à cette occasion devrait suffire jusqu'à la fin de 1986, date à laquelle une décision aura été prise définitivement à propos de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons sur le plan du logement. Les moyens dont la Confédération disposait en 1983 étant épuisés avant la fin de l'année, les services compétents se sont vus dans l'obligation de fixer des priorités pour les demandes qui leur sont parvenues par la suite. Il faut savoir que le canton est chargé de certaines tâches administratives dans le cadre de la campagne lancée par l'Etat central, puisqu'il conseille les requérants, reçoit les demandes, enquête à propos de ces mêmes demandes et procède à des contrôles au moment du décompte portant sur des constructions. Ainsi, ce ne sont pas moins de 981 requêtes visant à l'obtention d'une

57 Alters- oder Invalidenwohnungen und 258 Eigentumsobjekte.

aide fédérale au sens de la loi susmentionnée qui ont été examinées du 1er janvier 1975 au 31 décembre 1983. En tout, 3620 unités de logement ont fait l'objet d'une demande. Les 214 dossiers traités en 1983 concernaient 850 logements, dont 535 étaient des appartements loués, 57 des logements destinés à des personnes âgées ou à des handicapés, et 258 des appartements en propriété.

2.4.2.5 Zuschussaktion 1965

Gemäss den Zusicherungen im Rahmen der Aktion zur Förderung des Wohnungsbaues, gestützt auf das Bundesgesetz vom 19. März 1965 und den kantonalen Volksbeschluss vom 17. April 1966, standen zu Beginn des Berichtsjahres 1521 Wohnungen zur Verbilligung mit Kapitalzinszuschüssen zur Verfügung. Bedingt durch den Ablauf der zeitlich befristeten Zuschussdauer an 309 Wohnungen und durch Verzicht der Eigentümer zweier Wohneinheiten, reduzierte sich dieser Bestand bis Ende 1983 auf 1210 Wohnungen. Davon waren 623 Wohnungen oder 51,5 Prozent per Ende 1983 nicht vorschriftsgemäss belegt. Vom Zuschussabbau gemäss Bundesgesetz vom 5. Mai 1977 (Sparpaket I) waren per Ende 1983 1055 Wohnungen betroffen. 27 Wohnungen, drei weniger als im Vorjahr, erhalten den ungekürzten Zuschuss, da die Bewohnerfamilien in bescheidenen finanziellen Verhältnissen leben und als Härtefälle anerkannt werden.

2.4.2.5 La campagne de 1965

Grâce aux promesses qui avaient été faites dans le cadre de la campagne d'aide à la construction de logements, lancée sur la base de la loi fédérale du 19 mars 1965 et de l'arrêté populaire cantonal du 17 avril 1966, ce ne sont pas moins de 1521 appartements qui bénéficiaient au début de 1983 d'une contribution au paiement des taux d'intérêts. Si à la fin de l'année, il n'y avait plus que 1210 logements dans ce cas, c'est que la période de subventionnement était arrivée à échéance pour 309 appartements et que les propriétaires de deux unités de logements avaient renoncé aux prestations de l'Etat. Sur ces 1210 appartements, 623 – soit 51,5 pour cent – n'avaient pas, à la fin de l'année, le nombre d'occupants prescrit. A la fin de 1983, 1055 logements étaient touchés par la réduction des subventions résultant de l'adoption de la loi fédérale du 5 mai 1977 instituant des mesures propres à équilibrer les finances fédérales. Il faut toutefois souligner que 27 appartements, c'est-à-dire trois de moins que l'année précédente, continuent à recevoir la même aide de l'Etat. En effet, les familles concernées sont de condition modeste et peuvent être considérées comme nécessiteuses.

2.4.2.6 Subventionsaktionen 1942 bis 1949

Wie in früheren Verwaltungsberichten dargelegt, erfordern die grossen Wohnbauaktionen der Kriegs- und Nachkriegsjahre, weil zeitlich unbefristet und deshalb immer noch den Subventionsauflagen unterstehend, Jahr für Jahr einen beträchtlichen Verwaltungsaufwand. Durch die Bundesgesetzgebung ist der Kanton verpflichtet, diese Geschäfte periodisch auf ihre Zweckerhaltung hin zu kontrollieren und bei Verletzungen von Beitragsauflagen das grundbuchlich angemerkte Verfahren auf Rückforderung der Subventionen einzuleiten. Im Berichtsjahr ergaben diese Rückforderungen, zusammen mit freiwilligen Subventionsrückzahlungen zwecks Befreiung von den einengenden Auflagen, den Betrag von 692 000 Franken, wovon 230 800 Franken auf den Kantonsanteil entfallen.

2.4.2.6 Campagnes de 1942 à 1949

Comme cela a déjà été dit dans les rapports de gestion précédents, les campagnes lancées pendant les années de guerre et durant l'après-guerre pour promouvoir la construction de logements nécessitent toujours un travail administratif considérable. Il faut savoir que ces campagnes n'étaient pas limitées dans le temps et que les subventions qui y sont liées sont aujourd'hui encore soumises à certaines conditions. La législation fédérale charge le canton de vérifier périodiquement si le maintien de l'affectation est assuré et, en cas de violation des charges qui découlent de l'octroi de subventions, d'engager – conformément à l'inscription au registre foncier – une procédure de restitution des montants versés. En 1983, les contributions ainsi remboursées, auxquelles s'ajoutent les restitutions volontaires des personnes qui désirent se libérer de leurs obligations vis-à-vis de l'Etat, ont atteint la somme de 692 000 francs, dont 230 800 francs étaient destinés au canton.

2.4.3 *Erhaltung von Wohnraum*

Dem Gesetz vom 9. September 1975 über die Erhaltung von Wohnraum hat sich bis heute einzig die Gemeinde Bern unterstellt. Die Volkswirtschaftsdirektion hat die nachgesuchte Verlängerung der Unterstellung um weitere zwei Jahre, bis zum Februar 1985, bewilligt. Seit Inkrafttreten des Gesetzes bis Ende des Berichtsjahres hat die Gemeinde Bern total 239 Gesuche für den Abbruch von Wohnliegenschaften und die bauliche Umwandlung oder Zweckänderung von Wohnungen entgegengenommen.
Die Neuordnung der Erhaltung von Wohnraum steht zurzeit bei der Volkswirtschafts- und Baudirektion in Prüfung. Ein Entscheid ist jedoch erst nach Abschluss der Baugesetzrevision 1984/85 zu erwarten.

2.4.3 *Maintien de locaux d'habitation*

Jusqu'ici, seule la commune de Berne a décidé de respecter les prescriptions de la loi du 9 septembre 1975 sur le maintien de locaux d'habitation. La Direction de l'économie publique a donné son accord à la demande présentée par cette commune pour prolonger de deux ans, soit jusqu'en février 1985, la période d'application de la loi. Depuis l'entrée en vigueur de la loi, la Ville de Berne a reçu au total 239 demandes concernant des démolitions d'immeubles, des transformations d'appartements et des changements dans l'affectation de logements.
La nouvelle réglementation sur le maintien de locaux d'habitation est actuellement examinée par la Direction de l'économie publique et par la Direction des travaux publics. On ne

Die für 1983 vorgesehene Neuregelung der Unterstellung von Gemeinden unter den Bundesbeschluss vom 30. Juni 1972 über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen ist hinausgeschoben worden, weil die Bundesbehörden verschiedenen Kantonen die Frist für die Einreichung ihrer Anträge verlängern mussten. Der Kanton Bern hat dem Bund seine Anträge längst eingereicht und zwei zwischenzeitlich eingelangte Änderungsanträge von Gemeinden nachgemeldet. Wie vom Bundesamt für Wohnungswesen zu erfahren war, soll die Änderung der bundesrätlichen Verordnung in der ersten Jahreshälfte 1984 in Kraft treten.

2.5 Arbeitsmarkt und Arbeitsmarktstatistik

2.5.1 *Arbeitsmarktstatistik*

Durch verstärkte Eingangskontrollen und ergänzende Instruktionen wurde die auf den Meldungen der Gemeindearbeitsämter basierende Arbeitsmarktstatistik im Berichtsjahr verbessert. Bei den ermittelten Zahlen handelt es sich um den Stand am monatlichen Stichtag, so dass ein Aussagewert der Statistik erst über einen längeren Zeitraum entsteht. Die sich daraus ergebende Kurve stimmte auch im Berichtsjahr wieder mit dem Konjunkturverlauf deutlich überein.

2.5.1.1 Statistik der Ganzarbeitslosen

Der schon im Vorjahr verzeichnete Anstieg der Ganzarbeitslosigkeit setzte sich 1983 verstärkt fort und erreichte im Dezember mit 4433 (12.82 = 3268) Ganzarbeitlosen den höchsten Stand seit der Rezession von 1975/76. Im Monatsdurchschnitt wurden 3402 Ganzarbeitslose registriert, was gegenüber dem Vorjahr nahezu eine Verdoppelung bedeutete.
Auf das ganze Kantonsgebiet bezogen entsprach der Anteil der Arbeitslosen an der aktiven Bevölkerung mit 0,8 Prozent zu Beginn des Jahres und 1,0 Prozent am Jahresende genau dem schweizerischen Mittel. Regional betrachtet waren indessen sehr unterschiedliche Verhältnisse festzustellen. Die günstigste Arbeitslosenquote wies die Region Oberaargau-Emmental mit 0,3–0,5 Prozent auf, gefolgt von Thun-Oberland mit 0,4–0,6 Prozent. Im Berner Mittelland lag der Anteil anfänglich bei 0,6 Prozent, stieg dann auf 1 Prozent an und lag am Jahresende bei 0,9 Prozent. Die Regionen Biel-Seeland und Berner Jura waren am härtesten betroffen und wiesen Ende 1983 Arbeitslosenquoten von 3 bzw. 1,9 Prozent auf.
Mit durchschnittlich 830 arbeitslosen Personen (Vorjahr 370) verzeichnete die Berufsgruppe Büro, Handel, Verwaltung den grössten Anteil. An zweiter Stelle folgte die Metall- und Maschinenindustrie mit 526 (223) Stellenlosen. Der Anteil der arbeitslosen Frauen belief sich im Durchschnitt auf 1617 oder rund 41 Prozent (833/48%).

saurait toutefois s'attendre à une décision en la matière avant que la procédure de révision de la loi sur les constructions ne soit achevée au cours de 1984.

2.4.4 *Mesures contre les abus dans le secteur locatif*

La nouvelle réglementation, prévue en 1983, visant à désigner les communes soumises à l'arrêté fédéral du 30 juin 1972 qui institue des mesures contre les abus dans le secteur locatif, a été différée en raison de la prolongation de délai accordée par les autorités fédérales aux cantons qui comptaient envoyer plus tard leurs demandes. Or, cela fait longtemps que le canton de Berne a fait part de ses requêtes à la Confédération; depuis, le canton a dû transmettre deux changements apportés aux demandes par les communes. L'Office fédéral du logement a annoncé que la modification de l'ordonnance entrerait en vigueur au cours du premier semestre de 1984.

2.5 Marché de l'emploi et statistique du chômage

2.5.1 *Statistique du marché de l'emploi*

Grâce à un renforcement du contrôle des entrées et à des instructions plus précises, les statistiques sur le marché de l'emploi, qui sont fondées sur les données fournies par les offices communaux du travail, ont subi une nette amélioration au cours de l'année écoulée. Il faut savoir que les chiffres communiqués portent sur un jour donné du mois, ce qui a pour effet que l'on ne peut se faire une idée de la situation que si l'on considère plusieurs séries de statistiques. La courbe établie en fonction de ces chiffres a reflété en 1983 comme les autres années l'évolution générale de la conjoncture.

2.5.1.1 Statistique des chômeurs complets

La montée du chômage complet, qui s'était déjà fait jour en 1982, s'est poursuivie au cours de l'année pour atteindre en décembre le chiffre de 4433 (décembre 1982: 3268) personnes, niveau le plus élevé depuis la récession de 1975/1976. La moyenne mensuelle est de 3402 chômeurs complets, c'est-à-dire le double de celle de l'année précédente.
Si l'on prend en considération le canton tout entier, la proportion de chômeurs par rapport à la population active était de 0,8 pour cent au début de 1983 et de 1,0 pour cent à la fin de l'année, ce qui correspond exactement à la moyenne nationale. Il faut toutefois remarquer des différences considérables d'une région à une autre. C'est dans la Haute-Argovie et dans l'Emmental que la situation était la meilleure (0,3 à 0,5%), ainsi qu'à Thoune et dans l'Oberland où les chiffres restaient entre 0,4 et 0,6 pour cent. Quant au Plateau, il a vu la proportion de 0,6 pour cent du début de l'année passer à 1 pour cent, pour retomber à 0,9 pour cent à la fin de 1983. Il est connu que ce sont les régions de Bienne et du Seeland, ainsi que du Jura bernois, qui ont été les plus gravement touchées, puisqu'elles avaient à la fin de l'année respectivement 3 et 1,9 pour cent de chômeurs.
Les métiers du secrétariat, du commerce et de l'administration ont été les plus frappés par la crise, puisqu'ils comptaient en moyenne 830 chômeurs (370 l'année précédente). La métallurgie et l'industrie des machines viennent ensuite: 526 personnes sans emploi, contre 223 en 1982. En moyenne, les femmes au chômage représentent environ 41 pour cent du total; cette année, elles étaient 1617 à être sans emploi, alors qu'en 1982, elles étaient 833, soit 48 pour cent.

2.5.1.2 Statistik über die Teilarbeitslosigkeit

Als Folge der rückläufigen wirtschaftlichen Entwicklung stieg auch die Zahl der Teilarbeitslosen von 6353 im Dezember 1982 auf 7519 im Februar 1983. Bis zum Juli ging die Teilarbeitslosigkeit allmählich auf 3074 betroffene Personen zurück, nahm aber dann bis zum November wieder auf 4083 zu. Die im Monatsdurchschnitt ausgefallene Arbeitszeit belief sich auf rund 212 000 Stunden, wobei im Juli mit 107 000 der geringste und im Februar mit 314 000 der höchste Ausfall festgestellt wurde.

2.5.1.2 Statistique du chômage partiel

Suite à la détérioration de la situation économique, le nombre des personnes au chômage partiel est passé de 6353 en décembre 1982 à 7519 en février 1983. On remarquera que jusqu'au mois de juillet, le chômage partiel a reculé progressivement pour ne concerner que 3074 personnes, tandis qu'en novembre, il avait redémarré puisque le canton comptait alors 4083 personnes au chômage partiel. En moyenne, le temps de travail s'est trouvé réduit de quelque 212 000 heures par mois; le point le plus bas est intervenu en juillet (107 000 heures) et le niveau le plus haut a été atteint en février (314 000 heures).

2.5.1.3 Statistik über Kündigungen und Entlassungen

Aus wirtschaftlichen Gründen wurden im Berichtsjahr von 158 Betrieben 1069 Kündigungen ausgesprochen (Vorjahr 145/1821). Davon entfiel mit 364 Kündigungen mehr als ein Drittel auf den September. In der gleichen Zeitspanne meldeten insgesamt 209 Firmen die Entlassung von 1030 Arbeitnehmern (195/1158). Am meisten Entlassungen, nämlich 192, waren im Februar zu verzeichnen.

2.5.1.3 Statistique des congédiements et licenciements

En 1983, 158 entreprises ont congédié 1069 personnes pour des raisons économiques (année précédente: 145/1821). La période la plus difficile à cet égard a été le mois de septembre, puisqu'un tiers (364) des congés ont été donnés à ce moment-là. Durant l'année écoulée, 209 entreprises ont annoncé qu'elles licenciaient 1030 travailleurs (195/1158). C'est en février que le plus de salariés ont été licenciés: 192.

2.5.2 *Arbeitsvermittlung*

2.5.2.1 Öffentliche Arbeitsvermittlung

Die öffentliche Arbeitsvermittlung obliegt grundsätzlich den kommunalen Arbeitsämtern. Das kantonale Amt befasst sich nur mit Sonderfällen und mit der Vermittlung von bernischen Wehrmännern, die nach Abschluss der Rekrutenschulen voraussichtlich arbeitlos sind. Im Berichtsjahr gingen insgesamt 1210 (907) direkte Anmeldungen ein, wovon 465 (318) von stellensuchenden Unteroffizieren und Rekruten. In 167 (173) Fällen konnten Vermittlungserfolge zugunsten von 126 (115) Männern und 41 (58) Frauen erzielt werden.

2.5.2 *Service de placement*

2.5.2.1 Service public de placement

Le service public de placement est en principe l'affaire des offices communaux du travail. L'Office cantonal ne s'occupe en effet que de certains cas et du placement des soldats bernois qui risquent de se retrouver au chômage après l'école de recrues. En 1983, l'Office a reçu au total 1210 (907) inscriptions directes, dont 465 (318) émanaient de sous-officiers et de recrues qui cherchaient un emploi. Cette année-là, 167 (173) personnes ont pu être placées, dont 126 (115) hommes et 41 (58) femmes.

2.5.2.2 Koordination der Tätigkeit der Gemeindearbeitsämter

In Anbetracht der zunehmenden Arbeitslosigkeit erforderte die Beratung der Gemeindearbeitsämter einen erheblich grösseren Aufwand. Zur Unterstützung ihrer Vermittlungsbemühungen wurden den Gemeinden laufend die im EDV-System AVAM eingespiesenen offenen Stellen im Kanton Bern und in den andern, dem System angeschlossenen Kantonen Basel-Stadt, Basel-Land, Aargau und Solothurn bekanntgegeben. In Zusammenarbeit mit verschiedenen Gemeinden beteiligte sich das kantonale Arbeitsamt an Orientierungsversammlungen für rund 1350 Arbeitnehmer, die von Kollektiventlassungen in 29 Betrieben betroffen wurden.

2.5.2.2 Coordination entre les offices communaux du travail

La montée du chômage a nécessité de nombreuses démarches pour conseiller les offices communaux du travail. Pour placer plus facilement les intéressés, les communes ont disposé en permanence des données fournies par le système informatisé PLASTA au sujet des postes vacants dans le canton de Berne et dans les autres cantons reliés à l'ordinateur, soit Bâle (Ville et Campagne), l'Argovie et Soleure. L'Office cantonal du travail a en outre coopéré avec différentes communes pour organiser des séances d'information destinées aux quelque 1350 salariés qui ont été touchés par les licenciements collectifs intervenus dans 29 entreprises.

2.5.2.3 Private Arbeitsvermittlung

Im Kanton Bern bestanden Ende 1983 noch 19 (20) gewerbsmässig betriebene Arbeitsvermittlungsbüros, wovon sich sieben mit der In- und Auslandvermittlung befassten. In 12 Fällen beschränkte sich die erteilte Konzession auf die Inlandvermittlung. Die Zahl der gemeldeten Vermittlungen belief sich auf 2237 (2165). Davon entfielen 1553 (1534) auf Männer und 684 (631) auf Frauen. Von der Schweiz ins Ausland wurden 104 (99), vom Ausland in die Schweiz 463 (402) Stellensuchende vermittelt.

2.5.2.3 Services de placement privés

A la fin de l'année, il y avait dans le canton de Berne 19 (20) bureaux de placement à but lucratif, dont 7 se consacraient aussi bien au placement en Suisse qu'à l'étranger. Dans 12 cas, le placement se concentrait sur notre pays. Les bureaux ont procédé à 2237 placements (2165), dont 1553 (1534) concernaient des hommes, et 684 (631) des femmes. Parmi les chercheurs d'emploi, 104 (99) ont quitté la Suisse pour aller à l'étranger, tandis que 463 (402) sont venus de l'étranger pour travailler chez nous.

2.5.3 *Ausländische Arbeitskräfte*

Als Folge der wirtschaftlichen Verhältnisse verminderte sich die Nachfrage nach neueinreisenden ausländischen Arbeitskräften, namentlich Jahresaufenthaltern, erheblich, was den Bundesrat bewog, den Kantonen vorerst nur 50 Prozent der Höchstzahl für Jahresbewilligungen und 90 Prozent des Saisonnierskontingents freizugeben. Diese Quoten wurden im April um 25 Prozent bei den Jahresaufenthaltern und um 5 Prozent bei den Saisonbewilligungen erhöht. Für die Kontingentierungsperiode vom 1. November 1982 bis zum 31. Oktober 1983 verfügte der Kanton Bern danach für Jahresbewilligungen über eine Höchstzahl von 617 (689) Einheiten, wovon 100 aus dem im Vorjahr nicht voll ausgeschöpften Kontingent übertragen wurden. Im Berichtsjahr mussten davon zur Deckung des dringendsten Bedarfs im Gesundheits-, Fürsorge- und Erziehungswesen sowie in der Landwirtschaft 197 (285) Bewilligungen abgegeben werden. Für Zuteilungen an Industrie, Handel, Handwerk und Gastgewerbe wurden 175 (304) Bewilligungen benötigt. Der nicht beanspruchte Anteil von 245 Bewilligungen wurde dem Kanton Bern per 1. November 1983 auf neue Rechnung gutgeschrieben. Zulasten des vom BIGA verwalteten Kontingents wurden für die Zulassung von spezialisierten Fachleuten oder Führungskräften in bernischen Betrieben weitere 115 Jahresbewilligungen freigegeben.

Obwohl sich auch die Nachfrage nach ausländischem Saisonpersonal abschwächte, erwies sich das dem Kanton zustehende Kontingent von 13185 (13879) Einheiten wiederum als ungenügend. Wie in den Vorjahren musste bei den Bundesbehörden eine zusätzliche Quote von 900 (1175) Bewilligungen angefordert werden, vor allem um auf die Sommersaison hin den Fremdenverkehrssektor mit den unerlässlichen Arbeitskräften zu versorgen, der mit 6627 (7100) rund die Hälfte der insgesamt 13412 (15054) freigegebenen Saisonbewilligungen benötigte. Der Bedarf im Baugewerbe konnte mit Zuteilungen von 4796 (5621) Bewilligungen ausreichend gedeckt werden. Für Bauunternehmungen mit multikantonaler Tätigkeit sowie für Bauobjekte von nationaler Bedeutung gab das BIGA aus seiner Reserve weitere 626 (678) Bewilligungen frei. In den übrigen Erwerbszweigen mit Saisoncharakter lagen die Zuteilungen mit 1989 ebenfalls merklich tiefer als 1982 (2325).

Zulasten der wie im Vorjahr auf 392 Einheiten angesetzten Höchstzahl für Kurzaufenthalter wurden 132 (157) Praktikanten für Industrie, Handwerk und Handel sowie 154 (153) für das Gastgewerbe bewilligt. Ferner wurden über dieses Kontingent 88 (82) Bewilligungen für Au-pair-Mädchen abgebucht. Für weitere 532 (559) auf zwölf Monate befristete Bewilligungen für Praktikanten und Stagiaires erliess das BIGA die entsprechenden Verfügungen im Rahmen seiner Kompetenzen. Wie aus der nachstehenden Tabelle hervorgeht, ist bei den kontrollpflichtigen ausländischen Erwerbstätigen allgemein eine Verminderung festzustellen. Bei den Niederlassern ist die Zunahme nur noch gering, so dass insgesamt eine Trendwende erkennbar wird.

Bestand am	Niederlasser	Jahresaufenthalter	Saisonarbeiter	Grenzgänger	Total
31. 8. 1982	32 193	10 591	11 905	536	55 225
31. 8. 1983	32 456	10 284	10 325	464	53 529
31. 12. 1982	32 260	10 724	946	495	44 425
31. 12. 1983	32 477	10 422	466	329	43 739

2.5.3 *Main-d'œuvre étrangère*

En raison de la récession, la demande de main-d'œuvre étrangère nouvelle – celle qui concerne les résidents annuels – a tellement diminué que le Conseil fédéral a commencé par ne donner aux cantons que 50 pour cent du nombre maximal de permis annuels et 90 pour cent du contingent relatif aux saisonniers. En avril toutefois, ces chiffres ont été élevés de 25 pour cent pour les résidents annuels et de 5 pour cent pour les saisonniers. Ainsi, le canton a disposé, pour toute la période de contingentement allant du 1er novembre 1982 au 31 octobre 1983, d'un maximum de 617 (689) unités pour les permis annuels, dont 100 résultent d'un report de 1982 (contingent utilisé en partie seulement). L'année dernière, il a fallu fournir 197 (285) permis pour répondre au besoin impératif de main-d'œuvre que connaissent les services sociaux, le secteur hospitalier, l'éducation et l'agriculture. L'industrie, le commerce, l'artisanat, l'hôtellerie et la restauration ont bénéficié de 175 (304) permis. Quant aux 245 autorisations auxquelles le canton de Berne n'a pas eu recours, elles lui restaient acquises pour le 1er novembre 1983. Ce ne sont pas moins de 115 permis annuels qui ont été délivrés en utilisant le contingent de l'OFIAMT, ce qui a permis à des entreprises bernoises de faire venir des travailleurs spécialisés et des cadres de l'étranger.

Même si la demande de saisonniers étrangers a diminué, le contingent dont disposait le canton, 13185 (13879) unités, a été une fois de plus insuffisant. Comme les autres années, le canton de Berne a dû demander aux autorités fédérales 900 (1175) permis supplémentaires, essentiellement pour que pendant la saison d'été, le secteur touristique ait le personnel nécessaire. Ce secteur a donc nécessité l'octroi de 6627 (7108) permis, ce qui représente environ la moitié du total des 13412 (15054) permis saisonniers disponibles. Le canton a pu satisfaire entièrement les besoins du bâtiment en accordant 4796 (5621) permis. En outre, l'OFIAMT a puisé dans sa réserve et a délivré 626 (678) autorisations supplémentaires aux entreprises du bâtiment qui exercent leurs activités dans plus d'un canton et aux sociétés qui réalisent un projet de construction d'importance nationale. Au sujet des autres branches tributaires des saisons, on remarquera que le nombre de permis octroyés (1989) est également très en dessous du niveau de 1982 (2325).

Comme l'année précédente, le canton de Berne s'est vu attribuer un maximum de 392 unités pour les résidents temporaires. C'est ainsi qu'il a pu accorder 132 (157) autorisations à des entreprises industrielles, artisanales et commerciales d'un part, et 154 (153) permis à des employeurs de l'hôtellerie et de la restauration d'autre part, qui tous désiraient engager des stagiaires. A ceci s'ajoute l'octroi de 88 (82) autorisations – prélevées sur le même contingent – concernant des jeunes filles au pair. Quant aux 532 (559) permis supplémentaires nécessaires pour l'engagement de stagiaires pendant 12 mois, l'OFIAMT a pris dans le cadre de ses compétences les dispositions qui s'imposaient.

Le tableau qui figure ci-dessous montre que le nombre de salariés étrangers soumis à un contrôle est généralement en voie de régression. De plus, la variation est encore plus limitée pour ce qui touche aux étrangers établis dans notre pays, ce qui permet de parler d'un véritable tournant.

Effectif le	Etrangers établis	Résidents annuels	Saisonniers	Frontaliers	Total
31. 8. 1982	32 193	10 591	11 905	536	55 225
31. 8. 1983	32 456	10 284	10 325	464	53 529
31. 12. 1982	32 260	10 724	946	495	44 425
31. 12. 1983	32 477	10 422	466	329	43 739

2.5.4 *Massnahmen zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit*

Die intensive Weiterführung von Arbeitsbeschaffungsaktionen war angesichts der sich verschärfenden Arbeitsmarktlage dringend erforderlich. Den Städten und Gemeinden, die bereits in den Vojahren solche Massnahmen ergriffen hatten, schlossen sich weitere an, besonders in den wirtschaftlich bedrohten Regionen Biel-Seeland und Berner Jura. In 12 Gemeinden wurden insgesamt 73 verschiedene Einsatzprogramme durchgeführt, die jeweils auch arbeitslosen Personen benachbarter Gemeinden offenstanden. Auf diese Weise wurden gegen tausend Stellenlosen vorübergehend Gelegenheit zu einer sinnvollen Betätigung geboten.
Zugunsten von Schulabgängern ohne Lehrstelle wurden in fünf Regionen wieder temporär tätige Lehrstellenbörsen eingerichtet, deren Dienste von annähernd 1200 Jugendlichen in Anspruch genommen wurden. Die von Arbeitgebern gemeldeten rund 1100 offenen Lehrstellen stimmten allerdings nur teilweise mit den Berufswünschen der jungen Leute überein, doch führten die Aktionen immerhin zum Abschluss von 284 Lehrverträgen.
Im Berichtsjahr wurde die Institution der Lehrstellenbörsen letztmals aus dem kantonalen Krisenfonds subventioniert. Ab 1984 werden Betreuung und Beitragsleistungen vom kantonalen Amt für Berufsbildung übernommen.
Die 1982 im Rahmen eines Versuchsbetriebes des BIGA in der Zweigstelle Spitalacker des kantonalen Arbeitsamtes sowie bei den städtischen Arbeitsämtern Bern und Biel installierten EDV-Einrichtungen für die Arbeitsvermittlung und Arbeitsmarktstatistik wurden im Berichtsjahr systematisch aktiviert. Abgestimmt auf das Vorgehen der anderen, am Probelauf beteiligten Kantone Basel-Stadt, Basel-Land, Solothurn und Aargau wurden neben den offenen Stellen Mitte Jahr laufend auch die von den Gemeiden gemeldeten Stellensuchenden eingespiesen. Der sich daraus ergebende kontinuierliche Überblick über den Stellenmarkt in den fünf Kantonen ermöglichte es ab Herbst 1983, die Gemeindearbeitsämter rasch über aktuelle Zuweisungsmöglichkeiten für einzelne Arbeitslose zu informieren.
Im Hinblick auf die schwierige Arbeitsmarktlage im Berner Jura beschloss der Regierungsrat am 12. Oktober 1983, in Tavannes ein regionales Arbeitsamt einzurichten und über Bildschirmterminal an das elektronische Informationssystem AVAM anzuschliessen. Zweck der Einrichtung ist es, die Arbeitslosen dieser Region noch direkter über Stellenangebote im Raum Nordwestschweiz zu informieren. Ferner sollen Erfahrungen darüber gesammelt werden, ob mit der Schaffung regionaler Arbeitsämter die öffentliche Arbeitsvermittlung nicht erheblich wirkungsvoller gestaltet werden könnte.

2.5.4 *Lutte contre le chômage*

La détérioration de la situation sur le marché de l'emploi a requis des mesures d'urgence, comme la mise sur pied de programmes supplémentaires d'occupation pour les chômeurs. Dans les régions menacées sur le plan économique, comme par exemple Bienne, le Seeland et le Jura bernois, de nouvelles villes et communes se sont en effet ajoutées à celles qui avaient déjà dû intervenir au cours de ces dernières années. C'est ainsi que 12 communes ont organisé en tout 73 programmes d'occupation auxquels les chômeurs des agglomérations voisines pouvaient aussi participer. Quelque mille personnes sans emploi ont bénéficié de ce système.
En outre, cinq régions ont remis sur pied temporairement un service de placement destiné aux jeunes ne trouvant pas de place d'apprentissage à la fin de la scolarité obligatoire. Près de 1200 personnes ont eu recours à ce service, mais les 1100 places d'apprentissage disponibles ne correspondaient qu'en partie aux aspirations des jeunes. Toutefois, 284 contrats d'apprentissage ont été conclus grâce à ce service.
On remarquera à cet égard qu'à partir de 1984, ce service de placement ne sera plus financé par le Fonds de crise, mais par l'Office cantonal de la formation professionnelle qui en aura désormais la responsabilité.
Durant l'année écoulée, on a recouru systématiquement aux terminaux installés à l'agence de Spitalacker (Berne) de l'Office cantonal du travail, ainsi qu'aux offices municipaux du travail de Berne et de Bienne, dans le cadre du projet pilote lancé en 1982 par l'OFIAMT pour assurer le placement des travailleurs et une statistique régulière du marché de l'emploi. La manière de procéder est la même chez tous ceux qui participent à l'expérience, dans les cantons de Bâle (Ville et Campagne), de Soleure et d'Argovie. Il faut noter qu'à partir du milieu de 1983, l'ordinateur a recueilli des données portant non seulement sur les postes vacants, mais également sur les chercheurs d'emploi annoncés par les communes. Ce système répertoriant en permanence les offres et les demandes d'emploi dans les cinq cantons concernés a permis dès l'automne 1983 aux offices communaux du travail de s'informer rapidement sur les possibilités existant pour chaque chômeur en particulier.
Au vu des difficultés que connaît le marché de l'emploi dans le Jura bernois, le Conseil-exécutif a décidé le 12 octobre 1983 de créer à Tavannes un office régional du travail équipé d'un terminal à écran relié au système informatisé PLASTA. Le but de l'opération est de renseigner les chômeurs de manière encore plus directe sur les emplois offerts dans la région nord-ouest de la Suisse. Cette expérience permettra en outre de savoir si la mise sur pied de services régionaux assure un fonctionnement plus efficace des bureaux publics de placement.

2.5.5 *Arbeitslosenversicherung*

Die anhaltend ungünstige Arbeitsmarktlage führte im Berichtsjahr zu einer entsprechend hohen Belastung der Arbeitslosenversicherung. So verzeichneten die sechs im Kanton Bern tätigen öffentlichen Arbeitslosenkassen Bern, Biel, Burgdorf, Langenthal, Thun und Tavannes insgesamt 34 466 Bezüger gegenüber 17 658 im Vorjahr. Bei der Zahl der ausgerichteten Taggelder ergab sich ebenfalls eine Verdoppelung von 500 324 im Jahre 1982 auf 1 080 475 in der Berichtsperiode.
Die gesamten Auszahlungen dieser Kassen stiegen sogar um 134 Prozent von 31 268 775 Franken auf 73 185 969 Franken

2.5.5 *Assurance-chômage*

La récession économique a eu pour effet que l'assurance-chômage a été mise à contribution d'autant plus souvent. C'est ainsi que les six caisses publiques d'assurance-chômage que compte le canton de Berne à Bienne, Berne, Berthoud, Langenthal, Thoune et Tavannes ont versé des indemnités à un total de 34 466 personnes (17 658 l'année précédente). En ce qui concerne les indemnités journalières, les chiffres ont également doublé, puisqu'ils sont passés de 500 324 en 1982 à 1 080 475 en 1983.
Dans l'ensemble, les prestations des caisses ont augmenté de 134 pour cent, dans la mesure où elles atteignaient cette

an. Das durchschnittliche Taggeld aller Bezüger belief sich auf 67.73 Franken (62.49 Fr.).
In Anbetracht der zunehmenden Arbeitslosigkeit sah sich der Bundesrat Mitte August veranlasst, die schon im Vorjahr verlängerte Bezugsdauer um weitere 30 auf 180 Taggelder anzuheben. Gleichzeitig verfügte er zugunsten von älteren Arbeitslosen sowie von Versicherten in den als wirtschaftlich bedroht geltenden Regionen eine Verlängerung der Bezugsrechte von 180 auf 240 Taggelder.
Neben der Überprüfung von 7766 Kassenverfügungen (Vorjahr 4238) hatte das kantonale Arbeitsamt 131 (156) Entscheide in Zweifelsfällen zu treffen. Ferner war über 31 (21) Erlassgesuche für Rückforderungen von zu Unrecht bezogenen Taggeldern sowie über 92 (21) Begehren um Anrechenbarerklärung des Verdienstausfalls beim Besuch von Weiterbildungs- oder Umschulungskursen zu befinden. In 26 Fällen fochten die Betroffenen die Verfügungen des Amtes beim kantonalen Versicherungsgericht an.
Mit Beschluss vom 31. August 1983 setzte der Bundesrat das Bundesgesetz über die obligatorische Arbeitslosenversicherung und die Insolvenzentschädigung (AVIG) vom 25. Juni 1982 auf den 1. Januar 1984 in Kraft. Gleichzeitig verabschiedete er die in einem sehr kurzfristigen Verfahren erarbeitete zugehörige Verordnung. Die in der verbleibenden Zeitspanne von nur vier Monaten zu bewältigenden Arbeiten zur Einführung des neuen Gesetzes erforderten von allen Beteiligten einen an die oberste Grenze der Zumutbarkeit stossenden Einsatz. So hatten Kader und Personal des Arbeitsamtes und der Arbeitslosenkassen in rascher Folge an den zahlreichen Instruktionskursen des BIGA teilzunehmen und daneben in einer Blitzaktion zwischen dem 21. November und dem 6. Dezember 1983 noch 16 Informationstagungen für die 411 Gemeindearbeitsämter des Kantons durchzuführen. Erschwert wurde die Vorbereitungsphase durch den Umstand, dass auch die zuständigen Bundesstellen detaillierte Weisungen und eine ganze Anzahl der neuen Formulare erst nach und nach herausgeben konnten. Bei dieser Sachlage mussten sich zwangläufig die vom neuen Gesetz verlangten organisatorischen Massnahmen auf kantonaler Ebene auf die Schaffung der in Artikel 77 AVIG vorgeschriebenen kantonalen Arbeitslosenkasse beschränken. Wie schon die Vorabklärungen im Frühjahr zeigten, bot sich als einzig rechtzeitig realisierbare Lösung an, die Trägerschaft der bestehenden öffentlichen Kassen in Bern, Biel, Burgdorf, Langenthal, Thun und Tavannes von den Gemeinden beziehungsweise von der Fédération des communes du Jura bernois auf den Kanton zu übertragen und die Kassen unter der Leitung eines neu zu errichtenden Zentralsitzes als regionale Zweigstellen weiterzuführen. Dieses Modell wurde in der Folge sowohl von den bisherigen Kassenträgern wie auch vom BIGA gutgeheissen und dementsprechend organisatorisch soweit durchgezogen, dass per 1. Januar 1984 das Personal und die Infrastruktur der bestehenden Kassen vom Kanton übernommen werden konnten, wobei in Burgdorf, Langenthal und Thun neue Räumlichkeiten bezogen werden mussten. Dem Hauptsitz in Bern konnten im Amtshaus geeignete Büros zur Verfügung gestellt werden. Für die Übernahme der Mobilien und Apparate sowie für die erforderlichen Neuanschaffungen stellte der vom BIGA verwaltete Ausgleichsfonds der Arbeitslosenversicherung einen Investitionskredit von 400000 Franken zur Verfügung. Gleichzeitig liess er das neuentwickelte EDV-Auszahlungssystem (Auszahlungssystem Arbeitslosenversicherung, ASAL) auf seine Kosten installieren. Seitens des Kantons waren für diese Transaktionen keine finanziellen Mittel aufzubringen und auch der künftige Betrieb der kantonalen Kasse sollte im Rahmen der Verwaltungskostenentschädigungen des Ausgleichsfonds ohne Kostenfolgen für den Staat Bern bleiben. Rückblickend muss die Einführung dieses komplizierten Bundesgesetzes innerhalb von nur vier Monaten als überstürzt bezeichnet werden.

année 73185969 francs par rapport à 31268775 francs en 1982. En moyenne, l'indemnité journalière s'est élevée à 67 francs 73 (62 fr. 49).
Voyant que le chômage s'accroissait, le Conseil fédéral s'est vu contraint, à la mi-août, de prolonger comme en 1982 la période durant laquelle les chercheurs d'emploi peuvent percevoir leur indemnité. La prolongation ainsi décidée est de 30 indemnités journalières, ce qui porte le maximum à 180. Simultanément, le Conseil fédéral faisait passer le nombre d'indemnités journalières de 180 à 240 dans le cas des chômeurs âgés et des assurés habitant une région dont l'économie est menacée.
En plus de l'examen de 7766 décisions prises par les caisses (4238 auparavant), l'Office cantonal du travail a dû trancher dans 131 (156) cas douteux. L'Office s'est également occupé de 31 (21) demandes de remboursement pour des indemnités journalières perçues illicitement, ainsi que de 92 (21) requêtes tendant à l'octroi d'une indemnité pour perte de gain en raison de la participation à des cours de perfectionnement ou de recyclage. On saura en outre que 26 personnes ont interjeté recours contre la décision de l'Office, auprès du Tribunal cantonal des assurances.
Le 31 août 1983, le Conseil fédéral décidait que la loi fédérale du 25 juin 1982 sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité (LACI) entrerait en vigueur le 1er janvier 1984. A cette occasion, il adoptait également l'ordonnance y relative, qui avait été élaborée en un temps record. Il restait donc quatre mois pour préparer l'introduction de la nouvelle législation, période tellement courte que les services concernés ont travaillé jusqu'à la limite de leurs forces. En effet, les cadres et le personnel de l'Office du travail et des caisses de chômage se sont rendus aux nombreux cours mis sur pied de manière concentrée par l'OFIAMT. Ensuite, 16 journées d'information se sont déroulées du 21 novembre au 6 décembre 1983, véritable campagne d'information destinée aux 411 offices communaux du travail que compte le canton. La situation était d'autant plus difficile que les services fédéraux compétents ne pouvaient donner des instructions et fournir les nouveaux formulaires qu'au compte-gouttes. Aussi fut-il décidé de limiter les changements prévus dans les cantons de manière impérative par la nouvelle loi du point de vue de l'organisation, à la création d'une caisse cantonale de chômage, conformément à l'article 77 de la LACI. Les travaux préparatoires du printemps l'avaient montré: la seule solution, étant donné les délais, consistait à charger désormais le canton d'être l'organe responsable des caisses publiques de Berne, Bienne, Berthoud, Langenthal, Thoune et Tavannes. Les communes, et notamment la Fédération des communes du Jura bernois, étaient ainsi libérées de cette fonction, tandis que les caisses étaient dorénavant considérées comme des agences régionales dirigées par un siège central qu'il fallait encore mettre sur pied. Ce système a été approuvé aussi bien par les anciens organes responsables des caisses que par l'OFIAMT et le reste de l'opération s'est déroulé de telle façon que le 1er janvier 1984, le personnel et l'infrastructure des caisses ont été repris par le canton. A Berthoud, Langenthal et Thoune il a en outre fallu déménager dans de nouveaux locaux. Quant à la question du siège à Berne, elle a pu être résolue, puisque des bureaux se sont trouvés libres à l'«Amtshaus». Le fonds de compensation de l'assurance-chômage, qui est géré par l'OFIAMT, a fourni un crédit d'investissement de 400000 francs pour la reprise du mobilier et de l'équipement, ainsi que pour l'achat de matériel. C'est également grâce à ce fonds qu'un système de paiement informatisé de l'assurance-chômage, qui vient d'être mis au point, a été installé sans frais pour le canton: il s'agit du SIAC.
D'ailleurs, ces démarches n'ont pas entraîné de dépenses supplémentaires pour l'Etat de Berne, et les frais occasionnés par la gestion de la future caisse cantonale devraient rester dans

2.5.5.1 Krisenhilfe

Wie schon im Vorjahr war 1983 wieder mit einer Anzahl Arbeitsloser zu rechnen, die ihre Ansprüche gegenüber der Arbeitslosenversicherung voll ausgeschöpft hatten. Die durch den Bundesrat im August beschlossene Verlängerung der Bezugsdauer auf 180 bis 240 Taggelder erforderte jedoch eine Einführung der kantonalen Krisenhilfe gemäss Dekret nur für die Zeit vom 1. Oktober bis zum 31. Dezember 1983. In welchem Ausmass die Gemeinden von dieser Einrichtung Gebrauch machen mussten, kann erst gegen Mitte 1984 ermittelt werden. Infolge der dringenden Aufgaben im Bereich der Arbeitslosenversicherung mussten die Abrechnungsarbeiten aufgeschoben werden.

2.5.6 *Kriegswirtschaftliche Vorbereitungen auf dem Gebiet des Arbeitseinsatzes*

Ein im Herbst 1982 erlassener Aufruf an die Gemeinden, die Sicherstellung der Landwirtschaftsbetriebe im Mobilmachungsfall zu überprüfen, führte zu einer grösseren Zahl von Dispensationsgesuchen. Insgesamt wurden 124 Begehren mit zustimmendem Antrag an die Bundesstellen weitergeleitet. In zahlreichen anderen Fällen gelang es, für die Besorgung des Viehs nachbarliche Aushilfen zu organisieren. Vom Bundesamt für Adjutantur wurden 112 Wehrmänner neu von der Dienstpflicht befreit; 14 Gesuche wurden abgewiesen und 11 Dispensationen aufgehoben. Im Kanton Bern standen somit Ende 1983 insgesamt 1053 (952) Landwirte im Genuss einer gültigen Dispensation. Um auch die weiteren Ernährungsgrundlagen zu sichern, wurden im Berichtsjahr erstmals die wichtigsten Ackerbaubetriebe mit zehn und mehr Hektaren Anbaufläche erfasst. Für 239 Wehrmänner wurden Aktivdienstdispensationen während der Vegetationszeit verfügt.

2.6 **Industrie und Gewerbe**

2.6.1 *Arbeitsrecht*

2.6.1.1 Allgemeines

Die anhaltende gedämpfte Konjunkturlage bewirkt erneut einen weiteren Rückgang der Plangenehmigungen (vgl. Ziff. 2.6.5, Tab. 4) und der Überzeitbewilligung für industrielle Betriebe. Demgegenüber ist die Zahl von Gutachten und der Umfang der Bewilligungen für Überzeit-, Nacht- und Sonntagsarbeit für nichtindustrielle (gewerbliche) Betriebe gleich geblieben. Diese Tatsache lässt den Schluss zu, dass die Mittel- und Kleinbetriebe gesamthaft über ein ausgewogenes Auftragsvolumen verfügen.

2.6.1.2 Heimarbeit

Das auf den 1. April 1983 in Kraft gesetzte neue Bundesgesetz über die Heimarbeit überträgt dessen Vollzug den Kantonen.

les limites des indemnités dues pour les frais administratifs par le fonds de compensation, ce qui implique que le canton n'aura pas de charge financière à supporter dans ce cas.
Pour résumer, on qualifiera d'entreprise précipitée l'introduction, en l'espace de quatre mois, d'une loi fédérale aussi compliquée que la LACI.

2.5.5.1 Secours de crise

Comme en 1982, l'année écoulée a vu un certain nombre de chômeurs arriver au bout de leur droit à des prestations. Grâce à la prolongation décidée en août par le Conseil fédéral, qui portait de 180 à 240 le nombre des indemnités journalières, le secours de crise prévu par un décret cantonal n'a été mis à contribution que du 1er octobre au 31 décembre 1983. Il faudra toutefois attendre le milieu de 1984 pour savoir dans quelle mesure les communes ont recouru à cette possibilité. En effet, l'urgence des mesures à prendre dans le domaine de l'assurance-chômage a différé les opérations de décompte.

2.5.6 *Fonctionnement de l'agriculture en cas de mobilisation*

L'appel lancé aux communes en automne 1982 pour s'assurer que les exploitations agricoles disposeraient d'une main-d'œuvre suffisante en cas de mobilisation a déclenché l'envoi d'un nombre considérable de demandes de dispense. En tout, 124 requêtes ont été transmises aux services fédéraux avec un préavis favorable. Très fréquemment, la prise en charge du bétail a pu être organisée grâce à l'aide de voisins. L'Office fédéral de l'adjudance a libéré 112 soldats de l'obligation de servir; 14 demandes ont été rejetées, tandis que 11 dispenses étaient supprimées. Ainsi, à la fin de l'année, 1053 (952) agriculteurs disposaient, dans le canton de Berne, d'une dispense valable. En outre, afin d'assurer l'approvisionnement de la population, les exploitations comptant plus de 10 hectares de terres cultivables ont été recensées pour la première fois en 1983. Enfin, 239 soldats ont été dispensés du service actif pendant les travaux des champs.

2.6 **Industrie et artisanat**

2.6.1 *Droit du travail*

2.6.1.1 Généralités

Le ralentissement persistant de la conjoncture économique s'est traduit derechef par un recul des approbations de plans (cf. ch. 2.6.5, tabl. 4) et des autorisations de travail supplémentaire accordées aux entreprises industrielles. En revanche, le nombre d'expertises et d'autorisations valables pour le travail supplémentaire, le travail de nuit et le travail du dimanche dans les entreprises non industrielles (artisanales) est, lui, resté stationnaire. On peut en conclure que les petites et moyennes entreprises ont, dans l'ensemble, bénéficié d'un volume de commandes équilibré.

2.6.1.2 Travail à domicile

Selon la nouvelle loi fédérale sur le travail à domicile, entrée en vigueur le 1er avril 1983, les cantons sont chargés d'en sur-

Die entsprechende kantonale Verordnung ist geschaffen und auf den 1. Januar 1984 in Kraft gesetzt worden.

veiller l'application. Le canton de Berne a donc édicté une ordonnance d'exécution dont il a fixé l'entrée en vigueur au 1er janvier 1984.

2.6.1.3 Chauffeurwesen

Die Zahl der Unternehmer und der Fahrzeugbestand sind gesamthaft betrachtet leicht gestiegen (vgl. Ziff. 2.6.5, Tab. 5). Regional haben sich jedoch Verschiebungen ergeben. So ist die Anzahl Unternehmer in den Räumen Biel und Bern rückläufig und im übrigen Kanton zunehmend. Auch im Vollzug der Chauffeurverordnung kommt zum Ausdruck, dass – wie im übrigen Strassenverkehr – das Einhalten von Vorschriften abnimmt. Die schriftlichen Verwarnungen haben um ein Dreifaches zugenommen, so dass erfahrungsgemäss leider auch die bis heute noch konstant gebliebene Anzahl Strafanzeigen eine Zunahme erfahren wird. Diese Tatsache ist darauf zurückzuführen, dass der Preis- und damit auch der Zeitdruck im Transportwesen eine wesentliche Rolle spielt. Dies trifft hauptsächlich bei den Überland- und Auslandfahrern sowie neuerdings auch bei den Carhaltern zu.

2.6.1.3 Conducteurs professionnels

Une légère augmentation du nombre d'entreprises et de véhicules a été enregistrée pour l'ensemble du canton (cf. ch. 2.6.5, tabl. 5). La modification a toutefois été différente selon les régions. Ainsi, le nombre d'entreprises a diminué dans les agglomérations de Bienne et de Berne, tandis qu'il est en hausse dans le reste du canton. L'application de l'ordonnance sur les chauffeurs a révélé que – comme d'ailleurs pour le trafic routier en général – les prescriptions étaient de moins en moins respectées. Les avertissements écrits ont triplé, ce qui, selon toute attente, entraînera malheureusement un surplus de plaintes pénales, alors que jusqu'à présent le nombre de ces dernières était encore constant. Cela est attribuable aux facteurs primordiaux que constituent, pour les transports routiers, la pression exercée sur les prix et la course contre le temps. Ceci touche principalement les transports interurbains et internationaux, tout comme, chose nouvelle, les chauffeurs de cars.

2.6.2 *Reinhaltung der Luft*

2.6.2.1 Lufthygiene allgemein

Die Zahl der Sachgeschäfte, welche die Lufthygiene betrafen, stieg im Jahre 1983 auf 301. Sie gliedern sich nach ihrer Art wie folgt: 144 Mitberichte und Stellungnahmen im Rahmen bestehender Bewilligungsverfahren (Bau-, Gewerbe- und Arbeitsgesetz), 42 Klagebehandlungen, 24 Messungen und 92 Augenscheine am Ort. Die Haupttätigkeit lag somit im Bereich der Emissionsverminderung (Festsetzung von Emissionsgrenzwerten für Neuanlagen, Sanierung bestehender Anlagen) bei Feuerungsanlagen jeglicher Art sowie in Industrie- und Gewerbebetrieben. Aus verständlichen Gründen trafen vermehrt Anfragen über den Immissionsbereich ein. Da die Abteilung Lufthygiene heute nicht in der Lage ist, die Luftfremdstoffe im Einwirkungsbereich zu messen, konnten diese Anfragen nur unvollständig beantwortet werden.
Die ausserordentlich rasche Zunahme der Waldschäden im Kanton hat mit aller Deutlichkeit gezeigt, dass die Probleme der Luftverschmutzung nicht gelöst sind. Obwohl die genauen Ursachen des Waldsterbens zurzeit noch nicht restlos geklärt sind, muss davon ausgegangen werden, dass die Gesamtheit der Luftverschmutzung für das Waldsterben mitverantwortlich ist. In diesem Sinne wäre es allzu billig, die Verantwortung allein auf die ferntransportierten «sauren Niederschläge» aus dem Ausland abzuschieben – vielmehr ist den eigenen, hausgemachten Luftverunreinigungen (Verkehr, Hausbrand, Industrie und Gewerbe) grösste Aufmerksamkeit zu schenken. Es ist deshalb auch müssig, die prozentuale Wirksamkeit einzelner Massnahmen oder der Verursacher auszurechnen; es geht heute darum, dass in allen Bereichen unverzüglich Massnahmen getroffen werden.
Allerdings bleibt dem Kanton in dieser Hinsicht ein eng begrenzter Spielraum. Die Mehrzahl der wirkungsvollsten Massnahmen in der Luftreinhaltung muss auf Bundesebene, wenn nicht gar international durchgesetzt werden. Es ist deshalb von grosser Bedeutung, wenn im nächsten Jahr das Bundesgesetz über den Umweltschutz und die dazugehörende Luftreinhalteverordnung in Kraft treten werden.
In Anbetracht dieser Situation wurden im Berichtsjahr zwei neue Verordnungen ausgearbeitet und in die Vernehmlassung geschickt. Sie beinhalten die Kontrolle und Bewilligung von

2.6.2 *Salubrité de l'air*

2.6.2.1 Généralités

En 1983, le nombre des affaires concernant la salubrité de l'air s'est élevé à 301, chiffre qui se répartit de la manière suivante: 144 corapports et préavis donnés en procédure d'autorisation (loi sur les constructions, loi sur l'industrie, loi sur le travail), 42 dossiers de plaintes, 24 mesurages et 92 visites sur place. L'activité de la Division a donc visé principalement à réduire les émanations (établissement de valeurs limites d'émanation pour les installations nouvelles, assainissement des installations existantes) imputables aux installations de chauffage de toutes catégories ainsi qu'aux entreprises industrielles et artisanales. Pour des raisons bien compréhensibles, le nombre de demandes relatives aux nuisances a augmenté. Toutefois, comme notre Division ne dispose pas encore des moyens nécessaires pour mesurer les polluants atmosphériques à l'endroit où ils se manifestent, elle n'a pas pu traiter ces demandes à fond.
L'extension très rapide des dommages subis par les forêts du canton de Berne montre clairement que les problèmes de la pollution atmosphérique sont loin d'être résolus. Bien qu'on ne connaisse pas encore avec certitude les causes exactes du dépérissement des forêts, force est néanmoins de supputer que c'est la conjonction des agents polluants qui cause la mort des forêts. Comme il est vain d'imputer aux «pluies acides» charriées de l'étranger par les vents, la seule responsabilité des dégâts, mieux vaut s'attaquer à nos propres pollueurs de l'atmosphère (trafic, chauffages domestiques, industrie et artisanat). Rien, également, ne sert de vouloir calculer en pour cent l'efficacité de mesures déterminées ou les inconvénients de certains pollueurs: ce qu'il faut aujourd'hui, c'est prendre sans tarder toutes les mesures utiles.
Il est vrai qu'en l'occurrence, le canton n'a qu'une liberté d'action très restreinte. La majeure partie des mesures réputées efficaces en matière de salubrité de l'air doivent être décrétées au niveau fédéral, voire au niveau international. Aussi est-il très important que la loi fédérale sur la protection de l'environnement et l'ordonnance sur la salubrité de l'air dont elle sera assortie entrent en vigueur l'an prochain.
Cette situation a incité notre canton à édicter deux nouvelles ordonnances qu'il a soumises à une procédure de consulta-

Feuerungsanlagen, die mit Schweröl, Kohle oder Holz betrieben werden, sowie das Verbrennen von Altöl. Inskünftig wird es somit möglich sein, den gesamten Feuerungsbereich lufthygienisch zu überwachen. Damit sind die dem Kanton verbleibenden Möglichkeiten im Kampf gegen die Luftverschmutzung weitgehend ausgeschöpft.

tion. Ces ordonnances règlent le contrôle et l'octroi d'autorisations pour les foyers alimentés à l'huile de chauffage de qualité «lourde», au charbon ou au bois, ainsi que l'incinération des huiles usées. Il sera de la sorte possible, à l'avenir, de surveiller la totalité des chauffages. Avec ces deux nouveaux instruments légaux, le canton aura pratiquement épuisé les possibilités dont il disposait encore dans la lutte contre la pollution atmosphérique.

2.6.2.2 Ölfeuerungskontrolle

Die Kontrolltätigkeit in der Heizperiode 1982/83 hat folgende Resultate ergeben:

a) *periodische Kontrolle*	
18 892 Feuerungen wurden kontrolliert	100 %
16 158 waren lufthygienisch in Ordnung	85,5%
2 734 mussten beanstandet werden	14,5%
b) *1. Nachkontrolle*	
2727 Feuerungsanlagen wurden nachkontrolliert	100 %
2610 waren nicht mehr zu beanstanden	95,7 %
117 mussten ein weiteres Mal beanstandet werden	4,3%
c) *2. Nachkontrolle*	
147 Feuerungen wurden ein zweites Mal nachkontrolliert	100 %
146 waren nicht mehr zu beanstanden	99,3%
1 musste immer noch beanstandet werden (Sanierung)	0,7%

Die Beanstandungsquote sank seit der Einführung der Ölfeuerungskontrolle in der Heizperiode 1980/81 von 17,5 auf 14,5 Prozent (vgl. Ziff. 2.6.5, Graphik 1). Interessant ist ferner, dass Feuerungsanlagen ohne Serviceabonnement zu rund 20, Heizungen mit Serviceabonnement immer noch zu 10 Prozent lufthygienisch nicht in Ordnung waren. Ein Servicevertrag ist demnach leider keine Garantie für eine einwandfreie Anlage.
Im weiteren zeigen die Diagramme (vgl. Ziff. 2.6.5, Graphik 2), dass sich der letztjährige Trend bei Neuanlagen fortsetzt: Ölbrenner und Kessel mit Einbaujahr 1981 und 1982 weisen bei der lufthygienischen Kontrolle eine ungewöhnlich hohe Beanstandungsquote auf. Es ist offensichtlich den Brenner- und Kesselfabrikanten immer noch nicht gelungen, ihre Produkte den heute üblichen tieferen Wärmebedürnissen anzupassen. Sie versuchen nun, mit Neukonstruktionen Verbesserungen zu erzielen. Es zeigt sich einmal mehr, dass beim heutigen Stand der Technik das Energiesparen seine Grenzen an den lufthygienischen Anforderungen findet. Diese Tatsachen zeigen, wie unerlässlich die unabhängige lufthygienische Kontrolle der Ölfeuerungsanlagen ist.

2.6.2.2 Contrôle des chauffages à mazout

Les contrôles faits durants la période de chauffage 1982/83 se sont soldés par les résultats suivants:

a) *Contrôle périodique*	
18 892 foyers, au total, ont été contrôlés	100 %
16 158 d'entre eux étaient conformes aux normes	85,5%
2 734 ont fait l'objet d'une contestation	14,5%
b) *1er contrôle ultérieur*	
2727 foyers ont été contrôlés une 2e fois	100 %
2610 d'entre eux n'étaient plus contestables	95,7%
117 ont de nouveau fait l'objet d'une contestation	4,3%
c) *2e contrôle ultérieur*	
147 foyers ont été contrôlés une 3e fois	100 %
146 d'entre eux n'étaient plus contestables	99,3%
1 seul n'était toujours pas conforme (assainissement)	0,7%

Depuis l'introduction du contrôle durant la période de chauffage 1980/81, le taux de contestation est passé de 17,5 pour cent à 14,5 pour cent (cf. ch. 2.6.5, graphique 1). Par ailleurs, il est intéressant de noter que si 20 pour cent environ des foyers *sans* abonnement d'entretien ne répondaient pas absolument aux impératifs de la salubrité de l'air, 10 pour cent quand même des foyers *avec* un abonnement d'entretien n'étaient pas non plus en règle. Un contrat d'entretien n'est donc malheureusement pas, pour un foyer, une garantie absolue de bon fonctionnement.
Les diagrammes (cf. ch. 2.6.5, graphique 2) montrent, en outre, que la tendance décelée l'année dernière se maintient en ce qui concerne les nouvelles installations: lors des contrôles, les brûleurs et chaudières construits en 1981 et 1982 ont atteint un taux de contestation inhabituellement élevé. On en déduira que les fabricants de brûleurs et de chaudières n'ont manifestement pas encore réussi à adapter leurs produits aux exigences calorifiques en général plus faibles aujourd'hui. Ils s'emploient à obtenir des améliorations dans ce domaine en concevant de nouveaux produits. On constate une fois de plus qu'en l'état actuel de la technique, les économies d'énergie trouvent leurs limites dans les exigences posées par la salubrité de l'air, ce qui montre la nécessité de soumettre les installations de chauffage à un contrôle indépendant.

2.6.3 *Treuhandwesen*

Im Zusammenhang mit der umfassenden Regelung des Treuhandwesens ist für den ersten Teil in Form einer revidierten Verordnung für das Immobilientreuhandwesen ein breites Vernehmlassungsverfahren durchgeführt worden. Der Umfang der zum Teil stark abweichenden Stellungnahmen lässt eine Inkraftsetzung nicht vor Mitte 1984 zu. Der zweite Teil, eine neue Verordnung über das übrige Treuhandwesen, soll im Jahre 1984 in die Vernehmlassung gehen.

2.6.3 *Courtage*

Dans le cadre de la vaste réglementation du courtage qu'il prévoit d'élaborer, le canton de Berne a, comme premier volet, soumis une ordonnance révisée sur les fiduciaires immobilières à une large procédure de consultation. Les avis exprimés, dont certains divergent considérablement, sont si nombreux qu'il ne sera pas possible de mettre cette ordonnance en vigueur avant le milieu de l'exercice 1984. Une nouvelle ordonnance sur les domaines restants du courtage constituera un second volet qui fera l'objet d'une consultation en 1984.

2.6.4 *Uhrenbeobachtung*

Das kantonale Uhrenbeobachtungsbüro in Biel hat im Jahre 1983 164230 Uhren geprüft (vgl. auch Ziff. 2.6.5, Tab. 8). Damit konnte ein Teil des Rückganges des Vorjahres aufgefangen werden. Die Zunahme zeigt auch, dass mechanische Präzisionsuhren (Chronometer) immer noch guten Absatz finden.

2.6.4 *Contrôle des chronomètres*

En 1983, le Bureau cantonal de contrôle des chronomètres (BO) de Bienne a examiné 164230 montres (voir aussi le ch. 2.6.5, tabl. 8), ce qui lui a permis de compenser la diminution enregistrée l'année précédente. Ce fait révèle que les montres mécaniques de précision (chronomètres) sont toujours très demandées.

2.6.5 *Anhang Industrie und Gewerbe*

Tabelle 1: *Industrielle Betriebe*

	1980	1981	1982	1983
Stand 1. Januar nach gesetzestechnischer Bereinigung	1321	1298	1284	1265
Abgänge durch:				
Betriebseinstellung	26	12	31	19
Sinken der Arbeitnehmerzahl	5	5	3	11
Betriebszusammenschluss	1	3	1	2
Betriebsverlegung	1	3	2	1
Total Abgänge	33	23	37	33
Zuwachs	12	12	18	10
Stand 31. Dezember	1300	1287	1265	1242
Veränderung absolut	−21	−11	−19	−23
Veränderung in %	− 1,6	− 0,8	− 1,5	− 1,8
Schweiz. Durchschnitt in %	− 1,1	− 1,1	− 1,6	− 2,7

2.6.5 *Annexe «industrie et artisanat»*

Tableau 1: *Entreprises industrielles*

	1980	1981	1982	1983
Etat au 1er janvier après mise à jour de la liste	1321	1298	1284	1265
Motifs de radiation:				
Cessation d'exploitation	26	12	31	19
Diminution du nombre de travailleurs	5	5	3	11
Fusion d'entreprises	1	3	1	2
Transfert d'entreprises	1	3	2	1
Total des radiations	33	23	37	33
Augmentation	12	12	18	10
Etat au 31 décembre	1300	1287	1265	1242
Modifications,	−21	−11	−19	−23
Modifications, en %	− 1,6	− 0,8	− 1,5	− 1,8
Moyenne nationale, en %	− 1,1	− 1,1	− 1,6	− 2,7

Tabelle 2: *Eingestellte industrielle Betriebe (nach Branchen)*

	1980	1981	1982	1983
Uhrenindustrie	10	3	20	11
Maschinen-, Apparate- und Metallindustrie	5	3	6	8
Textil-, Bekleidungs- und Wäscheindustrie	1	1	2	3
Holzindustrie	2	–	–	3
Graphisches Gewerbe	1	1	–	1
Lebens- und Genussmittelindustrie	2	–	1	3
Verschiedene	5	4	2	4
Total	26	12	31	33

Tableau 2: *Entreprises industrielles ayant cessé leur activité (par branches)*

	1980	1981	1982	1983
Industrie horlogère	10	3	20	11
Machines, appareils, métallurgie	5	3	6	8
Textiles, habillement et lingerie	1	1	2	3
Industrie du bois	2	–	–	3
Arts graphiques	1	1	–	1
Alimentation, boissons, tabacs	2	–	1	3
Autres	5	4	2	4
Total	26	12	31	33

Tabelle 3: *Nichtindustrielle (gewerbliche) Betriebe* (vollständige Erhebung alle 5 Jahre)

	1976	1981
Anzahl	20 725	22 321

Tableau 3: *Entreprises non industrielles (artisanales)* (recensement complet tous les 5 ans)

	1976	1981
Nombre	20 725	22 321

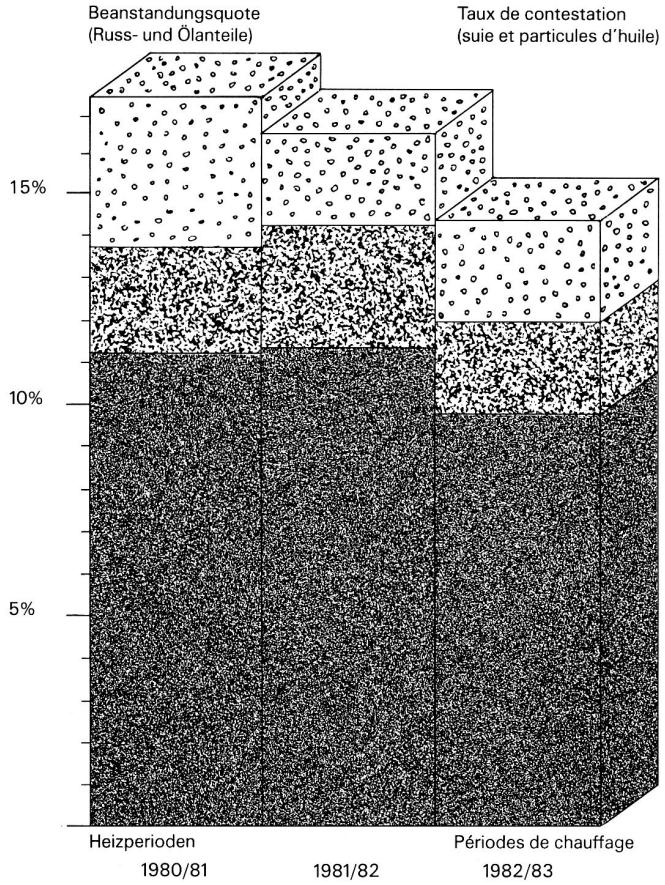
Tabelle 4: *Plangenehmigungen und Betriebsbewilligungen*

Plangenehmigungen	1980	1981	1982	1983
Anzahl	170	176	136	116
Umbaute m³	1 364 038	1 299 540	799 684	567 304
Umbaute m³ pro Objekt	8 024	7 384	5 880	4 890
Veränderungen der m³ gegenüber dem Vorjahr	+64%	−5%	−38%	−29%
Betriebs- und Einrichtungsbewilligungen	139	149	167	151
Veränderungen in % gegenüber Vorjahr	+5%	+7%	+12%	−9,5%
Gutachten (Auflagen) für Baubewilligungsverfahren	229	231	202	200

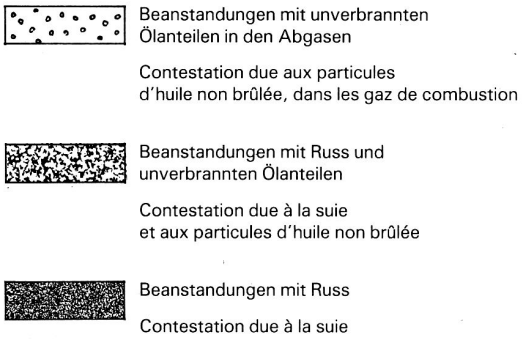
Tableau 4: *Approbations de plans et autorisations d'exploiter*

Approbations de plans	1980	1981	1982	1983
Nombre	170	176	136	116
Travaux de construction, en m³	1 364 038	1 299 540	799 684	567 304
Moyenne desdits travaux, en m³ par objet	8 024	7 384	5 880	4 890
Modification du volume par rapport à l'année précédente	+64%	+5%	−38%	−29%
Autorisations d'exploiter	139	149	167	151
Modification en % par rapport à l'année précédente	+5%	+7%	+12%	−9,5%
Expertises (conditions) dans la procédure d'octroi du permis de bâtir	229	231	202	200

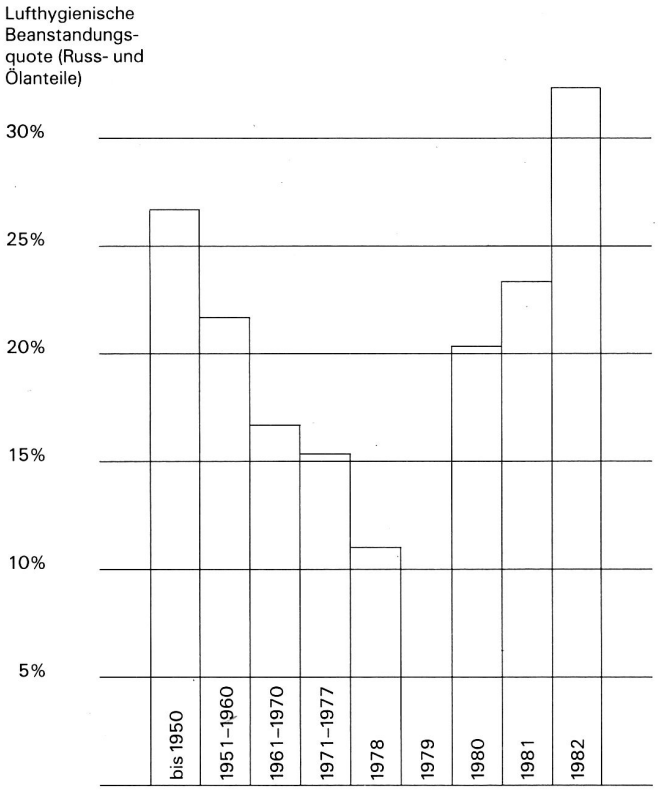
Graphik 1: *Lufthygienische Beanstandungen von Ölfeuerungsanlagen nach Schadstoffen und Heizperioden*



Graphique 1: *Contestation, en matière de salubrité de l'air, d'installations de chauffage à mazout, selon les polluants et les périodes de chauffage*

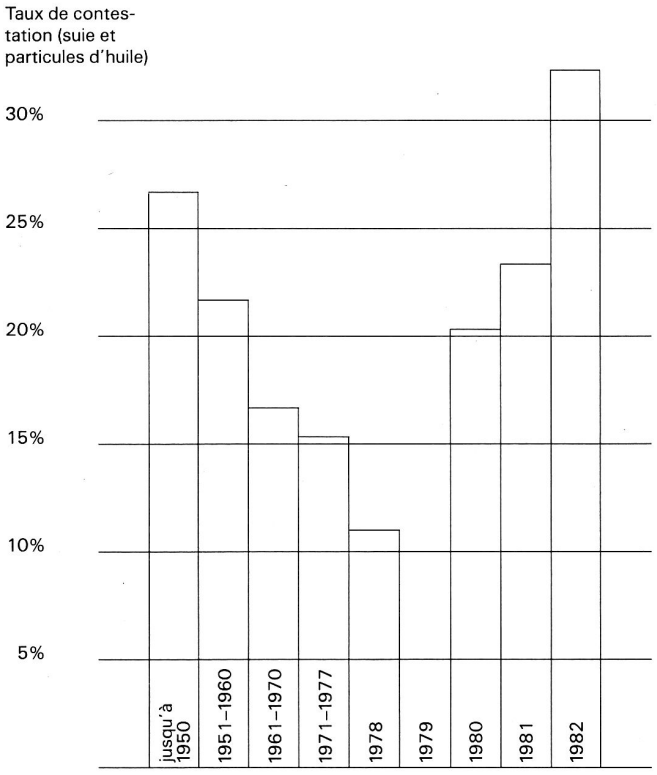


Graphik 2: *Lufthygienische Beanstandungen von Ölfeuerungsanlagen nach Einbaujahren der Brenner*



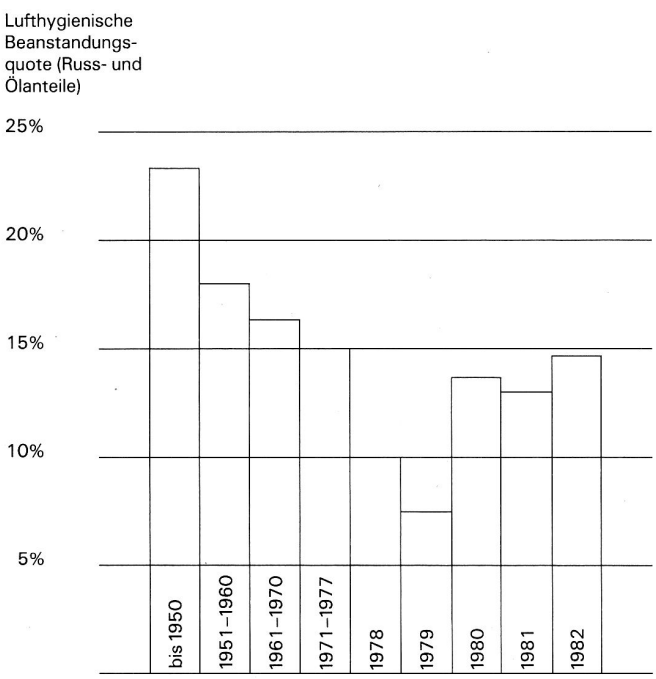
Beanstandungen nach dem Einbaujahr der Ölbrenner.

Graphique 2: *Installations de chauffage à mazout ayant prêté à contestation en matière de salubrité de l'air (classement d'après l'année de montage du brûleur)*



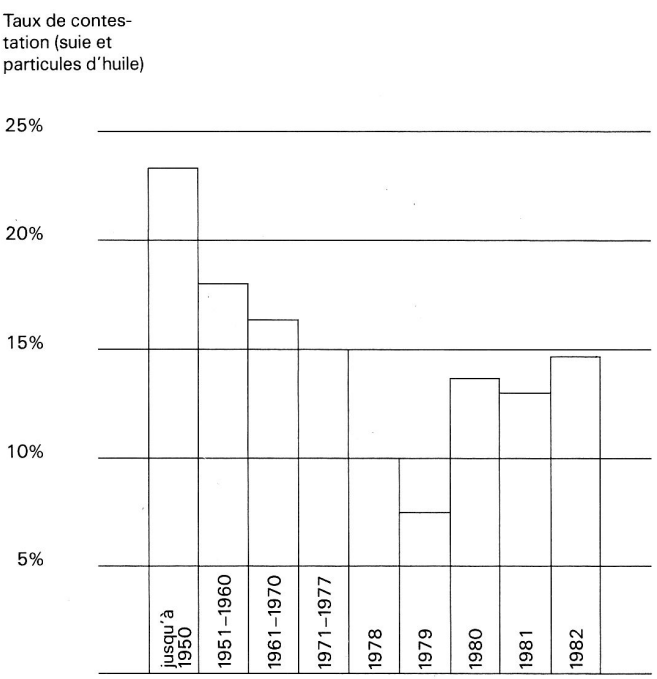
Contestation d'après l'année de montage du brûleur.

Graphik 3: *Lufthygienische Beanstandungen von Ölfeuerungsanlagen nach Einbaujahren der Kessel*



Beanstandungen nach dem Einbaujahr der Heizkessel.

Graphique 3: *Installations de chauffage à mazout ayant prêté à contestation en matière de salubrité de l'air (classement d'après l'année de montage de la chaudière)*



Contestation d'après l'année de montage de la chaudière.

Tabelle 5: *Unternehmen und Fahrzeuge (Chauffeurverordnung)*

	1980	1981	1982	1983
Zahl der Unternehmer	2439	2471	2490	2492
Bestand an Lastwagen	5060	5201	5248	5314
Bestand an Sattelschleppern	342	359	381	384
Bestand an Gesellschaftswagen	610	614	654	676
Bestand an Taxis	538	542	542	548

Tableau 5: *Entreprises et véhicules (ordonnance concernant les chauffeurs)*

	1980	1981	1982	1983
Nombre d'entreprises	2439	2471	2490	2492
Nombre de camions	5060	5201	5248	5314
Nombre de tracteurs à sellette	342	359	381	384
Nombre de cars	610	614	654	676
Nombre de taxis	538	542	542	548

Tabelle 6: *Immobilien-Treuhänder*

	1982	1983
Bestandene Prüfungen	63	104
Neu erteilte Bewilligungen	19	19
Bestand der Immobilien-Treuhänder 31. Dezember	286	300

Tableau 6: *Régisseurs et courtiers en immeubles*

	1982	1983
Examens réussis	63	104
Nouvelles autorisations accordées	19	19
Effectif des régisseurs et courtiers en immeubles le 31 décembre	286	300

Tabelle 7: *Ausverkäufe*

	1982	1982
Sonderverkäufe vom 15.1.–28.2.	622	620
Sonderverkäufe vom 1.7.–31.8.	495	505
Totalausverkäufe	52	48
Teilausverkäufe	52	54
Total	1221	1227

Tableau 7: *Ventes et liquidations*

	1982	1983
Ventes spéciales du 15.1.–28.2.	622	620
Ventes spéciales du 1.7.–31.8.	495	505
Liquidations totales	52	48
Liquidations partielles	52	54
Total	1221	1227

Tabelle 8: *Uhrenbeobachtung*

	1980	1981	1982	1983
Anzahl geprüfte Chronometer	163 806	174 377	156 290	164 230
Veränderungen in % gegenüber Vorjahr	– 19%	+6%	–10%	+5%

Tableau 8: *Contrôle des chronomètres*

	1980	1981	1982	1983
Quantité de chronomètres contrôlés	163 806	174 377	156 290	164 230
Modification en % par rapport à l'année précédente	– 19%	+6%	–10%	+5%

Tabelle 9: *Lärmbekämpfung*

	1980	1981	1982	1983
Klage begründet[1]	8	31	30	14
Klage unbegründet[1]	7	23	8	10
Total	15	54	38	24

[1] Aufgrund der Grenzrichtwerte gemäss Art. 87 der kantonalen Bauverordnung

Tableau 9: *Lutte contre le bruit*

	1980	1981	1982	1983
Plaintes motivées[1]	8	31	30	14
Plaintes non motivées[1]	7	23	8	10
Total	15	54	38	24

[1] Sur la base des valeurs limites fixées à l'article 87 de l'ordonnance cantonale sur les constructions

2.7 Wirtschaftliche Landesversorgung

2.7.1 *Gesetzgebung*

Der Bundesrat hat am 6. Juli 1983 die Inkraftsetzung des neuen Landesversorgungsgesetzes und der darauf abstützenden Erlasse auf den 1. September 1983 beschlossen. Damit ist es möglich, auf Kantonsstufe die notwendigen Vollzugserlasse zu erarbeiten.

2.7.2 *Vorbereitungsmassnahmen*

Nebst den üblichen Routinegeschäften führte die Zentralstelle in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt wiederum Einführungskurse für neuernannte Gemeindestellenleiter durch. Im weitern wurden im Interesse eines geordneten Ablaufes allfälliger Bewirtschaftungsmassnahmen die Gemeindeinspektionen fortgeführt und insgesamt 42 Gemeinden überprüft.

2.7.3 *Innerbetriebliche Organisation*

Entsprechend dem umfassenden Verfassungs- und Gesetzesauftrag ist auf Empfehlung des Bundes der Begriff «Kriegswirtschaft» in allen Unterlagen durch «wirtschaftliche Landesversorgung» ersetzt und die Zentralstelle für Kriegswirtschaft in Zentralstelle für wirtschaftliche Landesversorgung umbenannt worden. Die Milizorganisation wurde in Anlehnung an die Organisation des Bundes planmässig erweitert.

2.7.4 *Teilnahme an Übungen, Kursen und Rapporten*

Vertreter der Zentralstelle und Milizorganisation nahmen an einer kombinierten Übung des kantonalen Führungsstabes teil und besuchten verschiedene Kurse des Bundes. Die Amtsleitung der Zentralstelle organisierte ferner einen eintätigen Kaderzusammenzug.

2.8 Sozialversicherung

2.8.1 *Ausgleichskasse des Kantons Bern (AKB)*

Der Gesamtbetrag der Leistungen der AKB ist im Geschäftsjahr 1983 gegenüber dem Vorjahr erneut gestiegen und erreichte die Höhe von 1,12 Milliarden Franken. Die Beiträge aller von der AKB geführten Sozialwerke ergaben eine Summe von 601 Millionen Franken. Nähere Angaben über die Herkunft bzw. die Bestimmung dieser Beträge befinden sich in der nachstehenden tabellarischen Übersicht.

2.7 Approvisionnement économique

2.7.1 *Législation*

Le 6 juillet 1983, le Conseil fédéral décidait de fixer au 1er septembre 1983 l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'approvisionnement économique du pays et les actes législatifs qui s'y rapportent. Ainsi, il est possible dès à présent d'élaborer des textes d'application sur le plan cantonal.

2.7.2 *Préparatifs*

En plus des affaires courantes, l'Office cantonal a organisé une fois de plus, en coopération avec l'Office fédéral, des cours d'introduction destinés aux nouveaux chefs d'offices communaux. En outre, l'inspection des communes a été poursuivie – quarante-deux d'entre elles ont été examinées – dans le but d'assurer la bonne application d'une éventuelle réglementation de l'approvisionnement.

2.7.3 *Organisation interne*

Conformément aux nombreuses dispositions constitutionnelles et légales et à la recommandation de la Confédération, la notion d'«économie de guerre» est remplacée dans tous les documents par l'expression d'«approvisionnement économique» et l'Office cantonal de l'économie de guerre s'appelle désormais Office cantonal de l'approvisionnement économique. L'organisation de milice, s'inspirant de son équivalent fédéral, s'est développée conformément aux objectifs fixés.

2.7.4 *Exercices, cours et rapports*

Des représentants de l'Office cantonal et de l'organisation de milice ont pris part à un exercice combiné de l'état-major cantonal et ont suivi divers cours fédéraux. La direction de l'Office cantonal a également organisé une rencontre de cadres qui a duré une journée.

2.8 Assurances sociales

2.8.1 *Caisse de compensation du canton de Berne (CCB)*

Le total des prestations de la CCB pour l'exercice 1983 a de nouveau augmenté par rapport à l'année précédente et a atteint le montant de 1,12 milliard de francs. Les cotisations de toutes les institutions sociales se sont élevées à 601 millions de francs. Le tableau ci-après indique en détail la provenance et l'affectation de ces montants.

2.8.2 *Durchführung von Bundesaufgaben*

Das bedeutendste Ereignis bildete die Vorbereitung und Durchführung der AHV/IV-Rentenrevision auf den 1. Januar 1984. Die durchschnittliche Erhöhung bei den AHV- und IV-Renten betrug 11,3 Prozent, was der AHV gesamtschweizerisch ca. 1,4 Milliarden und der IV ca. 190 Millionen Franken Mehraufwendungen bringen wird.
Bei den Ergänzungsleistungen erfolgte eine Erhöhung der für den Leistungsbezug massgebenden Einkommensgrenzen, und auch die Maxima bei den Mietzinsabzügen wurden angehoben. Dank dem Einsatz moderner Arbeitsmittel (EDV) verliefen die Umrechnungsarbeiten reibungslos, und die Rentner gelangten fristgerecht in den Genuss der erhöhten Leistungen.
Vorbereitungsarbeiten waren zu treffen im Hinblick auf eine bevorstehende Revision des Bundesgesetzes über die Familienzulagen in der Landwirtschaft (FLG), die auf den 1. April 1984 in Kraft treten soll.

2.8.3 *Durchführung kantonaler Aufgaben*

Der Grosse Rat hat in der Novembersession eine Totalrevision des Gesetzes vom 8. Juni 1958 über Familienzulagen in der Landwirtschaft verabschiedet. Mit der Neuregelung wird eine Einkommensverbesserung der bezugsberechtigten Landwirte und der landwirtschaftlichen Arbeitnehmer beabsichtigt. Das neue Gesetz tritt auf den 1. April 1984 in Kraft.
Mit Verordnung vom 2. November 1983 hat der Regierungsrat das kantonale Gesetz vom 17. April 1966 über Ergänzungsleistungen zur AHV und IV wiederum den höchstmöglichen Ansätzen des Bundesrechts angepasst. Der Information der Bevölkerung über die Ergänzungsleistungen wurde von der AKB grösste Beachtung geschenkt. Dies hatte einen gewaltigen Anstieg der Neuanmeldungen zur Folge, denen aber fast ebenso viele Abweisungen wegen Überschreitung der massgebenden Einkommensgrenze gegenüberstanden.

2.8.4 *Besondere Aktivitäten*

Nach einem breitangelegten Vernehmlassungsverfahren hat der Regierungsrat mit Beschluss vom 9. Dezember 1983 die Verordnung über die Ausgleichskasse des Kantons Bern und ihre Zweigstellen erlassen. Sie ersetzt die Vollziehungsverordnung vom 9. Juni 1950 zum EG AHVG und hat Gültigkeit ab 1. Januar 1984. Die neue Verordnung regelt die Beziehungen zwischen der Hauptkasse und den Zweigstellen, umschreibt deren Arbeitsbereiche und unterstreicht die dezentrale Organisationsstruktur der AKB.
Im Zuge der Realisierung des Kommunikationsprojekts (KOMPRO) hat die AKB eine Anzahl grösserer Zweigstellen mit EDV-Mitteln ausgerüstet und damit deren Auskunftsbereitschaft gegenüber den Mitgliedern und Versicherten wesentlich verbessert.

2.8.5 *Tabellarische Übersicht*[1]

2.8.5.1 Abrechnungspflichtige und Beiträge

	1982 Anzahl *Nombre*	Fr.	1983 Anzahl *Nombre*	Fr.	
Abrechnungspflichtige Arbeitgeber, Selbständigerwerbende und Nichterwerbstätige	68 281		68 208		Employeurs assujettis à décompte, indépendants et non actifs
Abrechnungspflichtige Lohnsumme: ca. 5 Milliarden Franken					Salaires et revenus soumis à cotisations: env. 5 milliards de francs

2.8.2 *Exécution des tâches fédérales*

L'événement marquant a été l'adaptation des rentes AVS/AI pour le 1er janvier 1984. En moyenne, les rentes AVS/AI ont augmenté de 11,3 pour cent, ce qui entraînera sur le plan national des dépenses supplémentaires de quelque 1,4 milliard de francs pour l'AVS et de 190 millions de francs environ pour l'AI.
Les limites du revenu déterminant pour l'octroi de prestations complémentaires ont été élevées, tandis que les déductions maximales fixées pour les loyers ont été majorées. Grâce à l'informatique, les calculs d'adaptation se sont effectués sans difficulté, si bien que les rentiers ont touché à temps les nouvelles prestations.
La révision de la loi fédérale sur les allocations familiales dans l'agriculture (LFA) entrant en vigueur le 1er avril 1984 a nécessité certains préparatifs.

2.8.3 *Exécution des tâches cantonales*

Au cours de la session de novembre, le Grand Conseil a adopté une version entièrement remaniée de la loi du 8 juin 1958 sur les allocations familiales dans l'agriculture. La nouvelle réglementation a pour but d'améliorer le revenu des ayants droit et des travailleurs dans l'agriculture; elle entrera en vigueur le 1er avril 1984.
Par l'ordonnance du 2 novembre 1983, le Conseil-exécutif a de nouveau adapté la loi cantonale du 17 avril 1966 sur les prestations complémentaires à l'AVS/AI aux taux maximaux de la législation fédérale. La CCB a voué une attention particulière à l'information du public sur les prestations complémentaires, ce qui a provoqué un afflux considérable de nouvelles demandes, dont la majorité ont dû être refusées en raison d'un dépassement de la limite du revenu déterminant.

2.8.4 *Autres activités*

Après une vaste procédure de consultation, le Conseil-exécutif a arrêté le 9 décembre 1983 l'ordonnance sur la Caisse de compensation du canton de Berne et ses agences, qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1984 et remplace l'ordonnance d'exécution du 9 juin 1950 de la loi portant introduction de la loi fédérale sur l'AVS. La nouvelle ordonnance règle les rapports entre la caisse principale et ses agences, définit leurs tâches et met l'accent sur la décentralisation de la CCB.
Dans le cadre de la réalisation du projet «KOMPRO», la CCB a équipé ses grandes agences d'un ordinateur pour que les membres et assurés puissent être plus facilement renseignés.

2.8.5 *Tableau*[1]

2.8.5.1 Assujettis à décompte et cotisations

	1982 Anzahl *Nombre*	Fr.	1983 Anzahl *Nombre*	Fr.	
Beiträge AHV/IV/EO/ALV		526 035 419		548 751 265	Cotisations AVS/AI/APG/AC
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Bund		914 835		961 360	Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit fédéral)
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Kanton		228 746		240 393	Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit cantonal)
Beiträge für die Familienausgleichskasse des Kantons Bern		51 038 926		51 431 385	Cotisations pour la Caisse d'allocations familiales du canton de Berne
Total verbuchte Beiträge		578 217 926		601 384 403	Total des cotisations comptabilisées
Mahnungen	20 309		20 582		Sommations
Betreibungen	5 514		6 100		Poursuites
Arbeitgeberkontrollen	2 422		2 041		Contrôles d'employeurs

[1] Parlamentarier und Behörden erhalten auf Wunsch den ausführlichen Jahresbericht der Ausgleichskasse des Kantons Bern.

[1] Les parlementaires et autorités peuvent se faire adresser, sur demande, le rapport annuel de la Caisse de compensation du canton de Berne.

2.8.5.2 Sozialversicherungsleistungen

2.8.5.2 Prestations des assurances sociales

	1982 Anzahl *Nombre*	Fr.	1983 Anzahl *Nombre*	Fr.	
Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV)					*Assurance-vieillesse et survivants (AVS)*
AHV-Renten	68 214		67 818		Rentes de vieillesse
Hilflosenentschädigungen an AHV-Rentner	1 215		1 276		Allocations pour impotents AVS
Ausgerichtete Leistungen		779 635 966		790 009 595	Prestations payées
Invalidenversicherung (IV)					*Assurance-invalidité (AI)*
IV-Renten	15 195		14 924		Rentes de l'AI
Hilflosenentschädigungen an IV-Bezüger	1 426		1 482		Allocations pour impotents AI
Ausgerichtete Leistungen		127 660 540		128 222 315	Prestations payées
Erwerbsersatzordnung					*Régime des allocations pour perte de gain*
Anzahl Bezüger	42 768		45 135		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		36 701 951		39 159 759	Prestations payées
Ergänzungsleistungen zur AHV/IV					*Prestations complémentaires AVS/AI*
Ergänzungsleistungen	18 039		18 437		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		91 391 997		95 997 085	Prestations payées
Familienzulagen für landwirtschaftliche Arbeitnehmer und Kleinbauern					*Allocations familiales pour travailleurs agricoles et petits paysans*
Familienzulagen nach kantonalem Recht	5 838		5 971		Allocations familiales selon le droit cantonal
Ausgerichtete Leistungen		1 479 926		1 472 703	Allocations payées
Familienzulagen nach Bundesrecht	15 367		15 615		Allocations familiales selon le droit fédéral
Ausgerichtete Leistungen		15 528 022		15 372 552	Allocations payées
Kinderzulagen für Arbeitnehmer; Familienausgleichskasse des Kantons Bern (FKB)					*Allocations pour enfants aux salariés; Caisse d'allocations familiales du canton de Berne (CAB)*
Kinderzulagen	48 546		48 147		Allocations pour enfants
Ausgerichtete Leistungen		48 033 685		46 045 024	Allocations payées
Krankenversicherung					*Assurance-maladie*
Berechtigte	32 037		33 654		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		3 775 366		3 954 458	Prestations payées
Total der Sozialversicherungsleistungen		1 104 207 453		1 120 233 491	Prestations totales des assurances sociales

2.9 Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle

2.9.1 *Allgemeine Bemerkungen*

Gemäss den Bestimmungen des Bundesgesetzes über den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchsgegenständen vom 5. Dezember 1905 sind die kantonalen Lebensmittelkontrollen gehalten, den eidgenössischen Aufsichtsbehörden jährlich Be-

2.9 Contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable

2.9.1 *Remarques générales*

Conformément aux dispositions de la loi fédérale du 5 décembre 1905 sur le commerce des denrées alimentaires et de divers objets usuels, les services cantonaux de contrôle des denrées alimentaires sont tenus de présenter aux autorités

richt zu erstatten über den Vollzug der gesetzlichen Bestimmungen und über die dabei gemachten Beobachtungen. Dieser ausführliche Bericht, der namentlich auch viele fachtechnische Informationen an die Abteilung Lebensmittelkontrolle des Bundesamtes für Gesundheitswesen sowie über die Gift- und Badewasserkontrolle enthält, kann beim Kantonschemiker von interessierten Parlamentariern und Behörden angefordert werden. Es wird daher nachfolgend nur über einige Schwerpunktprobleme des kantonalen Laboratoriums im Berichtsjahr informiert.

2.9.2 *Überblick über die Tätigkeit der kantonalen Lebensmittelkontrolle im Jahre 1983*

Die Arbeit der Lebensmittelkontrolle gliedert sich im wesentlichen in zwei Teile, nämlich in die Inspektionstätigkeit (Aussendienst) und in die chemischen und mikrobiologischen Untersuchungen im kantonalen Laboratorium.
Die Inspektionen im Aussendienst werden durch die fünf kantonalen Lebensmittelinspektoren wahrgenommen; ihnen stehen die haupt- oder nebenamtlichen Ortsexperten der Gemeinden zur Seite. Durch die Lebensmittelinspektoren wurden 1983 4173 Lebensmittelbetriebe (Gastwirtschaften, Fabrikationsbetriebe, Verkaufslokale usw.) auf vorschriftsmässige Ordnung, Sauberkeit und Anpreisung von Lebensmitteln kontrolliert. Dabei mussten 2107 Beanstandungen, insbesondere wegen mangelhaften Zustandes von Räumlichkeiten und Gerätschaften, unsachgemässer Lagerung sowie fehlerhafter Bezeichnung von Lebensmitteln, ausgesprochen werden; die meisten Beanstandungen waren jedoch geringfügiger Art und konnten mündlich mit einer Ermahnung an Ort und Stelle erledigt werden. Neben der Inspektion von Lebensmittelbetrieben waren die Lebensmittelinspektoren intensiv mit der Erhebung von Proben für das kantonale Laboratorium beschäftigt. Zudem mussten sie insgesamt 17 853 kg verdorbene oder mit Rückständen kontaminierte Lebensmittel beschlagnahmen.
Im kantonalen Laboratorium wurden 1983 17 314 Proben von Lebensmitteln, Gebrauchsgegenständen und Trinkwasser untersucht; dabei mussten deren 2134 beanstandet werden, hauptsächlich wegen Überschreitung der chemischen und insbesondere der mikrobiologischen Toleranzwerte. Da die Lebensmittelkontrolle meist gezielt Schwachstellen in Lebensmittelverkehr zu erfassen versucht, sind die relativ hohen Beanstandungsquoten keineswegs repräsentativ für die effektive Qualitätssituation auf dem Markt. Im übrigen konnte dank sorgfältiger Planung und vermehrtem Einsatz von automatischen Laborgeräten die Anzahl untersuchter Proben innert zehn Jahren nahezu verdoppelt werden.

2.9.3 *PCB-Rückstände in Milch*

Im Jahre 1982 wurden im Kanton Solothurn in Milchproben unerwartete Spuren von polychlorierten Biphenylen (PCB) gefunden. Diese giftigen chemischen Stoffe sind infolge ihrer früheren industriellen Verwendung heute in der Umwelt weit verbreitet; sie können daher auch Lebensmittel verunreinigen. Gehalte von über 0,5 Milligramm pro Kilogramm Milchfett sind aufgrund der Lebensmittelverordnung zu beanstanden.
Die Suche nach der Quelle der PCB-Rückstände führte nach anfänglichen Misserfolgen schliesslich doch zur eindeutigen Aufdeckung des Verursachers: Betonsilos für Milchviehfutter, die in den sechziger Jahren gebaut worden waren, wurden seinerzeit in einigen Betrieben mit einem Schutzlack ausgestrichen, der einen Zusatz von polychlorierten Biphenylen ent-

fédérales de surveillance un rapport annuel sur l'application des dispositions légales et sur les observations faites dans ce domaine. Ce rapport circonstancié, qui comporte notamment des renseignements concernant les contrôles des toxiques et des piscines ainsi que de nombreuses informations techniques à l'intention de la Division du contrôle des denrées alimentaires de l'Office fédéral de la santé publique, peut être demandé au Chimiste cantonal par les autorités et par les députés qui s'y intéressent. Dans le présent commentaire, on se contentera par conséquent d'évoquer quelques problèmes importants traités par le Laboratoire cantonal au cours de l'année.

2.9.2 *Aperçu des activités du Laboratoire cantonal de contrôle des denrées alimentaires en 1983*

Le travail du Laboratoire se subdivise pour l'essentiel en deux catégories: les inspections (service extérieur) et les examens chimiques et microbiologiques effectués dans le Laboratoire cantonal.
Les inspections sont assurées par les cinq inspecteurs cantonaux des denrées alimentaires, qui sont aidés dans cette tâche par les experts locaux des communes travaillant à titre principal ou accessoire. En 1983, les inspecteurs des denrées alimentaires ont visité 4173 établissements (hôtels et restaurants, fabriques, magasins, etc.), afin de vérifier le respect des dispositions légales applicables aux denrées alimentaires en ce qui concerne l'ordre, la propreté et la désignation publicitaire. Il a fallu établir 2107 contestations, portant notamment sur l'état insatisfaisant des locaux et des ustensiles, le stockage inadéquat ainsi que l'appellation non conforme de denrées alimentaires. Cependant, la plupart des contestations étaient d'ordre mineur et ont pu être réglées sur place par un avertissement. Outre cette activité, les inspecteurs des denrées alimentaires ont été très occupés par le prélèvement d'échantillons pour le Laboratoire cantonal. De plus, ils ont dû mettre sous séquestre 17 853 kg de denrées alimentaires avariées ou contaminées.
En 1983, le Laboratoire cantonal a analysé 17 314 échantillons de denrées alimentaires, d'objets usuels et d'eau potable; 2134 d'entre eux ont fait l'objet d'une contestation, principalement en raison du dépassement des seuils de tolérance chimique et microbiologique. Comme le Laboratoire s'efforce le plus souvent de faire porter ses contrôles sur les points faibles du commerce des denrées alimentaires, le taux relativement élevé des contestations n'est nullement représentatif de la qualité des produits proposés sur le marché. Par ailleurs, le nombre des échantillons examinés a quasiment doublé en dix ans grâce à une organisation minutieuse et à une utilisation accrue d'appareils automatiques.

2.9.3 *Résidus de PCB dans le lait*

Dans le canton de Soleure, l'on a été surpris en 1982 de trouver des traces de biphényles polychlorés (PCB) dans des échantillons de lait. Ces substances chimiques toxiques étaient autrefois utilisés dans l'industrie, ce pourquoi elles sont très répandues dans l'environnement aujourd'hui. Elles peuvent donc aussi contaminer les denrés alimentaires. En vertu de l'ordonnance sur les denrées alimentaires, toute concentration supérieure à 0,5 milligramme par kilo de graisse de lait doit faire l'objet d'une contestation.
Après des débuts infructueux, les recherches concernant l'origine des résidus de PCB ont finalement abouti à la découverte des coupables: certains silos en béton qui avaient été construits dans les annés 60 pour le fourrage du bétail laitier avaient à l'époque été revêtus, à l'intérieur, d'un vernis protecteur

hielt. Das eingelagerte Silofutter wurde dann jeweils während seiner Lagerzeit unerkannterweise über die Gasphase mit PCB-Rückständen imprägniert. Da PCB-Rückstände nur in geringem Masse abgebaut werden, traten sie teilweise ins Fleisch und in die Milch über.
Diese Erkenntnisse lösten für die ganze Schweiz ein breitangelegtes Untersuchungsprogramm aus, mit dem Ziel, kritische Silos zu entdecken. Im Kanton Bern wurden in einer ersten Untersuchungsserie 259 Milchproduktionsbetriebe kontrolliert, die über ein Silo aus den sechziger Jahren verfügten. Die Zeitspanne, in der die PCB-Analysen sinnvoll durchgeführt werden konnten, beschränkte sich auf die Periode der Siloverfütterung. Die Untersuchung auf PCB-Rückstände erwies sich zudem als ausserordentlich aufwendig, was zu erheblichen zeitlichen und apparativen Belastungen im kantonalen Laboratorium führte. Deshalb musste die Überprüfung von weiteren Betrieben mit verdächtigen Silos auf die nächste Silofütterungsperiode im Winter 1983/84 verschoben werden.
In den bis heute untersuchten Milchproduktionsbetrieben des Kantons Bern mussten in fünf Fällen Silos festgestellt werden, die eine zu stark mit PCB belastete Milch zur Folge hatten. In weitern sechs Betrieben wurde in der Milch wohl ein erhöhter PCB-Gehalt festgestellt, der aber noch nicht zu beanstanden war. Die am stärksten mit PCB belasteten Silos wurden im Sommer 1983 saniert.
Die bis heute vorliegenden Resultate zeigen, dass die unerwünschten PCB-Belastungen nur in einigen örtlich recht begrenzten Gebieten vorkommen. Obwohl nur bei relativ wenigen Betrieben Beanstandungen ausgesprochen werden mussten, sind weitere Abklärungen und eventuell anschliessende Sanierungen unerlässlich.

contenant des biphényles polychlorés. Pendant son stockage, le fourrage s'imprégnait donc des gaz dégagés par les PCB, et ce sans que l'on s'en aperçoive. Comme les résidus de PCB se dégradent difficilement, ils contaminaient dans certains cas la viande et le lait.
Ces découvertes ont conduit au lancement d'un vaste programme de recherches au niveau national, afin de découvrir les silos incriminés. Lors d'une première série d'enquêtes, le canton de Berne a contrôlé 259 exploitations laitières qui possédaient un silo datant des années 60. Cependant, pour qu'elles soient fructueuses, les analyses de PCB ne pouvaient être effectuées que pendant la période où le bétail était nourri avec du fourrage de silo. En outre, il s'est avéré que ces analyses étaient particulièrement laborieuses, accaparant ainsi beaucoup de temps et d'appareils du Laboratoire cantonal. De ce fait, le contrôle d'autres exploitations possédant des silos suspects a dû être renvoyé à la prochaine période d'utilisation du fourrage de silo, c'est-à-dire à l'hiver 1983/1984.
Jusqu'à présent, le Laboratoire cantonal a découvert cinq exploitations laitières dont les silos étaient responsables d'une concentration trop élevée de PCB dans le lait. Dans six autres exploitations, la teneur en PCB était élevée, mais elle ne dépassait pas le maximum autorisé. Les silos accusant la concentration la plus élevée en PCB ont été assainis pendant l'été 1983.
Les résultats obtenus jusqu'à présent montrent que les teneurs excessives en PCB n'apparaissent que de manière limitée dans quelques régions. Bien que le Laboratoire cantonal n'ait eu à contester qu'un nombre relativement restreint d'exploitations, il est indispensable que les contrôles se poursuivent, de même que les assainissements qui en découleraient éventuellement.

2.9.4 *Nitrat im Kopfsalat*

Das Bundesamt für Gesundheitswesen hat bezüglich des Nitratgehaltes in Kopfsalat einen provisorischen Toleranzwert von 3,5 Gramm Nitrat pro Kilogramm Kopfsalat festgelegt. Schon im Jahre 1982 stellte das kantonale Laboratorium fest, dass mehr als 20 Prozent der in den Wintermonaten importierten Kopfsalate wegen überhöhter Nitratgehalte beanstandet werden mussten, dass hingegen die Freiland-Kopfsalate aus dem Seeland den Anforderungen durchweg genügten. Zur Untermauerung dieser Beobachtung untersuchten im Frühjahr 1983 im Auftrag der Gemüseproduzenten die kantonalen Laboratorien Bern und Freiburg, das Laboratorium der Landwirtschaftlichen Schule Seeland in Ins sowie des VLG Kopfsalatproben aus sämtlichen Parzellen des Seelandes. Die Resultate dieser einmaligen Gemeinschaftsaktion bestätigten, dass der Kopfsalat aus dem Seeland bezüglich Nitratgehalt die gesetzlichen Anforderungen ausnahmslos erfüllte; die gefundenen Nitratgehalte lagen mehrheitlich sogar weit unter dem Toleranzwert.

2.9.4 *Des nitrates dans la salade pommée*

Dans ce domaine, l'Office fédéral de la santé publique a décidé de fixer provisoirement le seuil de tolérance à 3,5 grammes de nitrates par kilo de salade pommée. Dès 1982, le Laboratoire cantonal a constaté que plus de 20 pour cent des salades pommées importées pendant l'hiver donnaient matière à contestation en raison d'une teneur excessive en nitrates, alors que les salades pommées cultivées en plein air dans le Seeland satisfaisaient entièrement aux exigences. Désireux d'étayer ces premières observations, les maraîchers ont, au printemps 1983, chargé les laboratoires cantonaux de Berne et de Fribourg, le laboratoire de la Fédération d'associations agricoles (FAA) et celui de l'école d'agriculture du Seeland à Anet, d'analyser des échantillons de salades pommées provenant de toutes les parcelles du Seeland. Les résultats obtenus lors de cette action commune exceptionnelle confirment que la salade pommée du Seeland correspond en tous points aux impératifs légaux portant sur la teneur en nitrates; qui plus est, les valeurs constatées étaient pour la plupart bien inférieures au seuil de tolérance.

2.9.5 *Giftkontrolle*

Das Giftgesetz hat zum Ziel, durch Vorschriften über Zulässigkeit, Lagerung, Beschriftung, Verkauf und Vernichtung von Giften das Leben und die Gesundheit von Mensch und Tier bestmöglichst zu schützen und die ständig wachsende Umweltverschmutzung einzudämmen. Der Vollzug dieses Gesetzes liegt bei den kantonalen Giftinspektoren. Im Kanton Bern gibt es ca. 4000 kontrollpflichtige Betriebe, die gewerblich mit giftigen Stoffen und giftigen Produkten umgehen, so z. B. die Apotheken, Drogerien, Landwirtschaftlichen Genossenschaf-

2.9.5 *Contrôle des toxiques*

La loi fédérale sur les toxiques vise à protéger au mieux la vie et la santé des personnes et des animaux et à endiguer la croissance constante de la pollution de l'environnement par des dispositions portant sur l'autorisation, le stockage, l'étiquetage, la vente et la destruction des toxiques. L'application de cette loi relève de la compétence des inspecteurs cantonaux des toxiques. Le canton de Berne compte quelque 4000 entreprises soumises à un contrôle du fait qu'elles manipulent des substances et des produits toxiques; il s'agit par exemple des

ten, Gärtnereien, Schwimmbäder sowie zahlreiche Industrieunternehmen. In der Regel anerkennen diese Betriebe durchaus die Notwendigkeit des Giftgesetzes und halten die Vorschriften ein. Die Konsequenzen sind denn auch durchaus positiv: Laut Informationen der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt (SUVA) hat die Zahl der akuten Vergiftungen in den letzten Jahren abgenommen.
Ein besonderes Schwergewicht sieht die Giftkontrollbehörde in der Information der Öffentlichkeit; der Konsument muss noch vermehrt auf die gerade im Haushalt beim Umgang mit Giften bestehenden Gefahren und deren Verhütung aufmerksam gemacht werden. Diese Aufklärungstätigkeit sollte ohne Zweifel bereits in der Schule und in der Zeit der Berufsbildung einsetzen. Aus diesem Grunde wird das kantonale Giftinspektorat Kurse für Lehrer durchführen und dabei die für den praxisnahen Unterricht im Umgang mit Giften erforderlichen Grundkenntnisse vermitteln.
Eine der wichtigsten Aufgaben des Giftinspektorates liegt in der Organisation der sachgemässen Beseitigung und Entsorgung von Giftresten und Giftabfällen. Zu diesem Zwecke wurde ein dichtes Netz von Giftsammelstellen für Giftabfälle aus Haushaltungen, Schullaboratorien, Landwirtschaft sowie Kleingewerbe eingerichtet. Die abgelieferten Giftabfälle werden periodisch durch das Giftinspektorat sortiert und mit Hilfe von Fachfirmen einer geordneten Entsorgung (Recycling, Verbrennung, Deponie) zugeführt. In den vergangenen sechs Jahren wurden an die Giftsammelstellen folgende Giftmengen abgeliefert:
1978: 19 Tonnen Giftabfälle
1979: 14 Tonnen Giftabfälle
1980: 14 Tonnen Giftabfälle
1981: 22 Tonnen Giftabfälle
1982: 28 Tonnen Giftabfälle
1983: 30 Tonnen Giftabfälle
Diese Zahlen zeigen, dass die Giftsammelstellen einem wirklichen Bedürfnis entsprechen und im Rahmen des Umweltschutzes eine wichtige Aufgabe erfüllen. Es muss angenommen werden, dass die Giftabfälle früher fast ausnahmslos in den Kehricht oder in die Kanalisation gelangten und so zur Umweltbelastung beitrugen.

pharmacies, des drogueries, des coopératives agricoles, des exploitations horticoles, des piscines ainsi que de nombreuses entreprises industrielles. En règle générale, ces établissements reconnaissent pleinement la nécessité d'une loi sur les toxiques et en respectent les prescriptions. Les résultats sont donc très encourageants: selon la Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents (CNA), le nombre des introxications graves a diminué au cours des dernières années.
L'autorité de contrôle des toxiques entend mettre particulièrement l'accent sur l'information du public. Il importe que le consommateur soit encore mieux au fait des dangers et des moyens de prévention en ce qui concerne la manipulation de toxiques dans son foyer. Nul ne contestera qu'un tel processus d'information devrait déjà être mis en œuvre au niveau de l'école et de la formation professionnelle. C'est pourquoi l'Inspection cantonale des toxiques va organiser des cours pour les maîtres, afin de leur inculquer les connaissances nécessaires à un enseignement pratique concernant la manipulation de toxiques.
L'une des tâches principales de l'Inspection des toxiques consiste à organiser le ramassage et l'élimination des résidus et déchets toxiques. A cet effet, elle a mis en place un réseau serré de centres de ramassage pour les déchets toxiques provenant des ménages, des laboratoires scolaires, de l'agriculture et de la petite industrie. L'Inspection cantonale procède régulièrement au triage de ces déchets, qui sont ensuite éliminés réglementairement par des firmes spécialisées (recyclage, incinération, décharge). Au cours des six dernières années, les déchets toxiques déposés dans les centres de ramassage ont atteint les volumes suivants:
1978: 19 tonnes de déchets toxiques
1979: 14 tonnes de déchets toxiques
1980: 14 tonnes de déchets toxiques
1981: 22 tonnes de déchets toxiques
1982: 28 tonnes de déchets toxiques
1983: 30 tonnes de déchets toxiques
Ces chiffres prouvent que les centres de ramassage de toxiques répondent à un besoin réel et jouent un rôle important dans la protection de la nature. Il y a tout lieu de croire que les déchets toxiques étaient rejetés autrefois dans les ordures ménagères ou dans les canalisations, polluant ainsi l'environnement.

2.10 Wirtschafts- und Kulturausstellungen

2.10.1 *Allgemeines*

Auf Jahresbeginn ist die Betriebsführung des Käfigturms definitiv der Volkswirtschaftsdirektion bzw. dem Amt für Wirtschafts- und Kulturausstellungen übertragen worden. Als weitere Massnahme zur Steigerung der Attraktivität konnte – in enger Zusammenarbeit mit dem Generalsekretariat der Bundesversammlung – das Informationszentrum am internen Kabelfernsehnetz der TV-Bundeshausredaktion angeschlossen werden, was eine Direktübertragung der Verhandlungen aus National- und Ständerat ermöglicht.
Die Tätigkeit des Amts beschränkt sich nicht nur auf das Ausstellungswesen, sondern umfasst auch regelmässig Aufgaben im Bereich der Öffentlichkeitsarbeit. Diese Beraterfunktion erstreckt sich in zunehmendem Mass auf weite Teile der

2.10 Expositions en matière économique et culturelle

2.10.1 *Remarques générales*

Au début de l'année, l'administration de la Tour des Prisons a été définitivement confiée à la Direction de l'économie publique et, par conséquent, à l'Office des expositions en matière économique et culturelle. Grâce à une coopération étroite avec le secrétariat général de l'Assemblée fédérale, le centre d'information de la Tour a pu être relié au réseau de télévision par câble de la régie TV du palais fédéral; les débats des Chambres peuvent ainsi être retransmis en direct à la Tour, ce qui la rend plus attrayante encore.
Les activités de l'Office ne se limitent pas aux expositions, mais visent aussi à informer régulièrement le public. Cette fonction de relations publiques consiste à juste titre à apporter de plus en plus de renseignements sur l'appareil de l'Etat et

Staatsverwaltung und beinhaltet Konzeptvorlagen für Publikumsaktionen, Informationsbroschüren und audiovisuelle Produktionen.
Im Rahmen der grossen kulturpolitischen Auseinandersetzungen nimmt das Amt je länger je mehr die Interessen des Kunsthandwerks im Kanton wahr. Traditionellerweise auf Ausstellungen für Gewerbe und angewandte Kunst ausgerichtet, ist dieser Bereich der Kulturförderung zu einem bekannten und respektierten Eckpfeiler unserer Tätigkeit geworden. Nicht zuletzt dank dem grossen Potential an aktiven Kunsthandwerkern finden diese Bemühungen gesamtschweizerisches Interesse.

à préparer des projets de campagnes de publicité, des brochures d'information et des productions audiovisuelles.
C'est dans ce contexte culturel et politique que l'Office s'efforce de promouvoir de plus en plus l'artisanat d'art dans le canton. Notre promotion culturelle, habituellement orientée vers les expositions d'arts et métiers et des arts appliqués, a fait de ce dernier domaine le pilier des activités de l'Office. Nos efforts ont suscité de l'intérêt dans toute la Suisse grâce au rôle – et non des moindres – que jouent un grand nombre d'artisans d'art.

2.10.2 *Ausstellungstätigkeit*

Zum erstenmal hat die Zahl der Ausstellungsbesucher im Kornhaus jene des Käfigturms übertroffen. Mit rund 20000 Mehreintritten gegenüber dem Vorjahr weist das Stammhaus das beste Ergebnis seit Jahrzehnten auf. Mit besonderer Genugtuung konnte festgetellt werden, dass anspruchsvolle Themen wie «Französisch im Kanton Bern» und «Juden in der Schweiz» entgegen einigen Befürchtungen nicht nur von den Medien gut aufgenommen wurden, sondern auch erstaunliche Besucherfrequenzen aufwiesen. Geradezu auf Erfolg programmiert sind die Sommerausstellungen über einen Landesteil (Heimeligs Ämmital) sowie die aus allen Nähten platzende Weihnachts-Verkaufsausstellung. Dabei darf nicht ausser acht gelassen werden, dass die Qualität der Produktion nicht immer im Einklang mit den eingesetzten Mitteln für die Werbung der Veranstaltung steht. Angesichts des reichen Angebots von Kultur- und Unterhaltungsprogrammen entscheiden leider oft die finanziellen Aufwendungen für Inserate und Plakate über die Zugkräftigkeit einer Ausstellung. Paradoxerweise vermochte auch eine gehässige Pressepolemik gegen ein Thema (8 Fotografen porträtieren 8 Kunsthandwerker) die Besucher zu mobilisieren.

	Durchschnittliche tägliche Besucherzahl
Ausstellungen Kornhaus grosser Saal:	
Französisch im Kanton Bern	134
Eidgenössisches Stipendium für angewandte Kunst	206
Coiffurama – 6000 Jahre Coiffeur und seine Frisuren	255
Juden in der Schweiz	150
... mehr als Tisch und Bett! – Innendekorateure und Wohngestaltung	290
86. Weihnachtsverkaufsausstellung des bernischen Kunstgewerbes	463
Ausstellungen Kornhaus Galerie:	
Fotos «Berner Beizenporträt», v. Graffenried	50
Druckgrafik Schweizer Mobiliar	20
Fotos «Graue Wand», Manon	30
Projektstudie Sportzentrum Wankdorf	40
Alte Kinderbücher	100
Entwicklungshilfe Stadt Bern	30
Ausstellungen Käfigturm:	
Touristik-Museum der Jungfrau-Region in Unterseen	160
Vitrine 83 der Berner Kunsthandwerker: Glas und Metall	147
Heimeligs Ämmital	285
8 Fotografen porträtieren 8 Kunsthandwerker	183
Wie werde ich Bauer?	209
Weihnachtsausstellung des Berner Buchhändler- und Verleger-Vereins	158
Auswärtige Ausstellungen:	
Biel (Französisch im Kanton Bern)	
Zürich (Heimeligs Ämmital)	
St. Gallen (Brandverhütung)	
Bern (Gemeinde 83)	

2.10.2 *Expositions*

Pour la première fois, le nombre de visiteurs aux expositions de la Grenette a dépassé celui des visiteurs de la Tour des Prisons. En totalisant près de 20000 entrées de plus que l'année précédente, ce résultat est le meilleur que la Grenette ait connu depuis plusieurs décennies. On a pu constater avec une grande satisfaction que des thèmes aussi difficiles à traiter que «Le français dans le canton de Berne» ou «Les Juifs en Suisse» ont non seulement reçu un accueil favorable auprès des media, mais ont suscité un nombre étonnant de visiteurs, balayant ainsi les quelques craintes à ce sujet. Quant à l'exposition d'été consacrée à une région (Us et coutumes de l'Emmental) et à la vente-exposition de Noël qui a battu tous les records d'affluence, le succès était assuré. A ce titre, il faut remarquer que la qualité des manifestations n'est pas toujours en rapport avec l'ampleur des moyens utilisés aux fins publicitaires. Considérant le riche éventail des programmes offerts en matière culturelle ou de divertissement, l'attrait d'une exposition est malheureusement souvent déterminé par les moyens financiers investis dans les annonces et les affiches. Lors de l'exposition consacrée au thème «8 artisans d'art vus par 8 photographes», une polémique virulente de la presse a suscité – paradoxalement – l'afflux des visiteurs.

	Moyenne du nombre de visiteurs par jour
Expositions dans la grande salle de la Grenette	
Le français dans le canton de Berne	134
Bourse fédérale des arts appliqués	206
Coiffurama – 6000 ans de coiffure	255
Les Juifs en Suisse	150
... plus que la table et le lit: les décorateurs-ensembliers bernois montrent la façon d'aménager individuellement son logement	290
86e vente-exposition de Noël des arts décoratifs bernois	463
Expositions à la galerie de la Grenette	
«Bistrots bernois», photographies de von Graffenried	50
Lithographies des artistes suisses/Ass. Mobilière Suisse	20
«Mur gris», photographies de Manon	30
Projet de centre sportif au Wankdorf	40
Livres anciens pour enfants	100
Aide au développement fournie par la Ville de Berne	30
Expositions à la Tour des Prisons	
Musée touristique de la région de la Jungfrau à Unterseen	160
Vitrine 83 de l'artisanat d'art bernois: verre + métal	147
Us et coutumes de l'Emmental	285
8 artisans d'art vus par 8 photographes	183
Comment devenir paysan?	209
Librairies bernoises	158
Autres expositions	
Bienne (Le français dans le canton de Berne)	
Zurich (Us et coutumes de l'Emmental)	
Saint-Gall (Prévention des incendies)	
Berne (Commune 83)	

2.10.3 *Gewerbebibliothek*

Die rückläufige Zahl der Bibliotheksbenützer konnte aufgefangen werden. Mit baulichen Massnahmen und besucherfreundlichen Orientierungshilfen durfte auch das äussere Bild der Bibliotheksräumlichkeiten verbessert werden. Neu wird seit Beginn des Jahres eine Quartalspublikation über Neuerscheinungen herausgegeben. Mit Besorgnis wird die rasante Preissteigerung im Zeitschriftensektor verfolgt.

2.10.4 *Öffentlichkeitsarbeit*

Nebst regelmässigen Presseorientierungen über Ausstellungsthemen sind zwei Dienstleistungen unseres Amts, nämlich das Informationszentrum im Käfigturm und die Gewerbebibliothek in speziellen Aktionen in Erinnerung gerufen worden.

2.10.5 *Rahmenveranstaltungen*

Es hat sich gezeigt, dass die Räumlichkeiten im Kornhaus für ausstellungsbegleitende Veranstaltungen einer notwendigen Erweiterung bedürfen. Entweder mussten Vorträge oder Demonstrationen unter unbefriedigenden Verhältnissen direkt in die Ausstellung eingebaut (Coiffurama, Innendekorateure) oder in speziell gemietete Vortragsräume (Juden in der Schweiz) verlegt werden.

2.10.6 *Permanente Sammlung Gewerbemuseum*

Die Arbeiten für die projektierte Neueröffnung des Museums machen erfreuliche Fortschritte. Bezeichnenderweise geniessen dabei die umfangreichen Forschungsaufgaben über Herkunft, Stil und Restaurationsmöglichkeiten erste Priorität. Bereits sind mehr als die Hälfte der über 3000 Einzelstücke des Fundus aufgenommen und inventarisiert worden, so dass im kommenden Jahr ein kleiner Teil der Sammlung der Öffentlichkeit freigegeben werden kann. Im intermusealen Ausleihverkehr ist ein Teil der Spitzensammlung im Historischen Museum Olten gezeigt worden.

2.10.7 *Besucherstatistik*

	1983	1982
Kornhaus		
Grosser Saal	50 113	30 411
Galerie	12 920	13 040
Rahmenveranstaltungen	4 800	2 800
Käfigturm		
Informationszentrum	16 785	14 900
Konferenzräume	12 926	13 000
Ausstellungsräume	46 051	46 886
Gewerbebibliothek		
Lesesaal	12 840	11 019
Ausgeliehene Bücher	14 786	13 888
Ausgeliehene Vorlagen	1 560	1 908
Ausgeliehene Zeitschriften	2 540	2 654

2.10.3 *Bibliothèque des arts et métiers*

La diminution du nombre des usagers de la bibliothèque a pu être arrêtée. L'aspect des locaux de la bibliothèque a également profité d'une amélioration, grâce à des transformations et à des panneaux renseignant les usagers. Une brochure trimestrielle sera publiée dès le début de l'année 1984 au sujet des nouvelles publications. L'augmentation accélérée du prix des revues est suivie non sans préoccupation.

2.10.4 *Information du public*

Outre le fait que des conférences de presse sont organisées régulièrement au sujet des expositions, deux services de notre Office, en l'occurence le centre d'information de la Tour des Prisons et la bibliothèque des arts et métiers, ont fait l'objet de manifestations exceptionnelles.

2.10.5 *Manifestations organisées dans le cadre des expositions*

Il s'est révélé que les locaux de la Grenette ont besoin d'être agrandis pour recevoir les manifestations accompagnant les expositions. Les exposés et démonstrations ont dû être faits soit sur le lieu même de l'exposition et dans des conditions défavorables (Coiffurama, Décoration d'intérieur), soit dans des salles de conférence louées pour l'occasion (Les Juifs en Suisse).

2.10.6 *Collection permanente au musée des arts et métiers*

Les travaux concernant la future réouverture du musée progressent à la satisfaction générale, et la priorité accordée aux vastes recherches entreprises sur l'origine, le style et les différentes possibilités de restauration du bâtiment confirme ce sentiment. Plus de la moitié des quelque 3000 pièces que compte le fonds ont d'ores et déjà été mises en place et inventoriées; ainsi, une petite partie de la collection pourra être présentée au public l'an prochain. Une partie des pièces les plus précieuses a été exposée au Musée d'histoire d'Olten dans le cadre des prêts entre musées.

2.10.7 *Statistique des visiteurs*

	1983	1982
La Grenette		
Grande salle	50 113	30 411
Galerie	12 920	13 040
Manifestations organisées dans le cadre des expositions	4 800	2 800
Tour des Prisons		
Centre d'information	16 785	14 900
Salles de conférence	12 926	13 000
Salles d'exposition	46 051	46 886
Bibliothèque des arts et métiers		
Salle de lecture	12 840	11 019
Livres prêtés	14 786	13 888
Documents prêtés	1 560	1 908
Revues prêtées	2 540	2 654

2.11 Berufsberatung

2.11.1 *Arbeitslosigkeit*

Aus der Vielfalt der zu lösenden Probleme sei hier speziell auf die Berufsberatung für Arbeitslose hingewiesen. Registrierung und Stellenvermittlung von Arbeitslosen ist Sache der Arbeitsämter. Die Berufsberatung hat von ihrem gesetzlichen Auftrag her nebst den Schulaustretenden und Jugendlichen auch Erwachsene zu beraten; deren Anteil macht gesamtschweizerisch heute 24 Prozent und mehr aus. Der Arbeitslose gehört in diese Kategorie. Er leidet unter seiner Situation aus Angst um die Existenz, aber mindestens so sehr aus Furcht vor der sozialen Diskriminierung. Arbeitslos werden erzeugt fast für jeden Betroffenen einen seelischen Schock, weil ihm etwas genommmen wird, das ganz wesentlich zu seinem Leben gehört, die Arbeit. Das kantonale Amt für Berufsberatung (KABB) verfügt glücklicherweise über einen Laufbahnberater für Arbeitslose, was es erlaubt, die Berufsberatung für diese Bevölkerungsgruppe besonders differenziert wahrzunehmen.
– Angeboten wird eine psychologische Beratung, um das einschneidende Problem persönlich besser zu bewältigen und damit bessere Voraussetzungen zu einem Wiedereintritt ins Erwerbsleben zu schaffen. An sich wäre es wünschenswert, wenn diese Funktion nicht erst therapeutisch zum Tragen käme, sondern bereits schon in der Prophylaxe, also bevor die Arbeitslosigkeit eintritt. Dies scheitert jedoch zumeist an der verständlichen Haltung der Betriebe, Entlassungen erst als letzten Ausweg aufzusparen.
– Die Abgrenzung zu den Bemühungen des Arbeitsamtes ist darin zu finden, dass Arbeitslose sich für Berufsfragen dann an die Berufsberatung wenden, wenn sie eine höhere oder eine andere Qualifikation anstreben. Das heisst, wenn sie ihre berufliche Laufbahn weitergestalten möchten – oder wenn sie den Beruf zu wechseln wünschen.
– Die Berufsberatung muss für diese Form der Erwachsenenberatung ihre Dokumentation über Fort- und Weiterbildungsmöglichkeiten noch weiter ausbauen. Ein wichtiger Schritt in dieser Richtung wurde mit der Herausgabe der Broschüre «Weiterbildung in Beruf und Freizeit» gemacht, die bereits in fünfter Auflage vorliegt.
– Die Arbeitslosen-Problematik ist im französischsprachigen Kantonsteil ausgeprägt. Die Vorarbeiten zur Schaffung einer zeitlich befristeten Stelle eines Animators für Arbeitslose mit Sitz in Tavannes sind abgeschlossen. Die Betreuung erfolgt durch die dortige Berufsberatungsstelle.

2.11.2 *Tätigkeit des Kantonalen Amtes für Berufsberatung*

2.11.2.1 Umfragen

Auch im Berichtsjahr gab die repräsentative Befragung der Schulaustretenden in beiden Landesteilen keinen Anlass zu besonderen behördlichen Massnahmen. Die Zahl der kurz vor Schulabschluss noch Unentschlossenen oder Lehrstellensuchenden hat sich zwar gegenüber 1982 leicht erhöht. Auffällig ist wieder die hohe und geschlechtsspezifisch unterschiedliche Zahl von Zwischenlösungen: Knaben 15, Mädchen 38,5 Prozent. Ausländerkinder bezeugen nach wie vor mehr Mühe beim Lehrstellenfinden.

2.11 Orientation professionnelle

2.11.1 *Chômage*

Parmi la multitude de problèmes que pose le chômage, la fonction de conseiller d'orientation professionnelle pour les chômeurs revêt une importance particulière. La tâche des Offices du travail est de recenser les chômeurs et de leur transmettre les offres d'emplois. Selon la législation en la matière, l'orientation professionnelle est au service non seulement des jeunes en fin de scolarité et des adolescents, mais des adultes; parmi les personnes recourant à l'orientation, les adultes représentent aujourd'hui plus de 24 pour cent sur le plan national, pourcentage qui inclut les chômeurs. Toute personne sans travail connaît la peur qu'engendre une existence mise en péril, mais également la crainte d'être écarté de la société. Etre mis au chômage représente pour chaque personne un choc psychique, car le travail, élément essentiel de sa vie, lui a été retiré. L'Office cantonal de l'orientation professionnelle (OCOP) dispose heureusement d'un conseiller pour les chômeurs, ce qui permet de différencier nettement les services que l'orientation professionnelle offre à ce groupe social. Ces services sont les suivants:
– Des conseils d'ordre psychologique permettant à la personne concernée de mieux surmonter le problème du chômage et créant des conditions favorables à son retour à la vie active. Il serait certes souhaitable que ce travail puisse être accompli par anticipation, c'est-à-dire avant que le chômage devienne une réalité, et non une fois le dommage causé. Pourtant, cette manière d'agir est le plus souvent mise en échec par l'attitude compréhensible des entreprises, qui ne licencient leur personnel qu'en dernier recours.
– Le champ d'action des Offices du travail est limité par le fait que les chômeurs, pour des questions d'ordre professionnel, s'adresseront plutôt à l'orientation professionnelle s'ils désirent augmenter leurs connaissances ou changer de spécialisation, voire de métier.
– S'agissant de ce type de conseils donnés aux adultes, les services d'orientation professionnelle doivent encore compléter leur documentation en matière de perfectionnement. Un pas important a été fait dans ce sens grâce à la publication d'un fascicule intitulé «Cours de formation pour adultes», qui informe sur les possibilités existant dans les cantons de Neuchâtel et de Berne francophone.
– Les difficultés dues au chômage sont très prononcées dans la partie francophone du canton. Les travaux préparatoires concernant la création à Tavannes d'un poste à titre temporaire d'informateur-animateur pour les chômeurs sont terminés. Les personnes sans emploi seront prises en charge par l'Office d'orientation professionnelle de Tavannes.

2.11.2 *Office cantonal de l'orientation professionnelle*

2.11.2.1 Enquête

Les résultats de l'enquête réalisée en 1983 dans les deux parties du canton auprès d'un échantillon représentatif de jeunes ayant terminé leur scolarité ont montré qu'il n'y avait pas lieu pour les autorités de prendre des mesures particulières. Il reste que le nombre de jeunes encore indécis peu avant la fin de la scolarité ou à la recherche d'un contrat d'apprentissage a légèrement augmenté par rapport à l'année 1982. Fait notable, le nombre de jeunes choisissant des solutions intermédiaires est à nouveau élevé et différent selon qu'il s'agit de garçons ou de filles: 15 pour cent pour les premiers, 38,5 pour cent pour les secondes. Comme par le passé, les enfants des étrangers ont plus de peine à trouver des places d'apprentissage que les autres.

2.11.2.2 Informationsschriften

Die Berufswahlbroschüren im Umfang von 100 Seiten wurden im Sommer an alle Achtklässler versandt. Die Broschüre «Zwischenlösung» (111 Seiten) erhielten alle Lehrer der Oberstufe. Die erwähnte Broschüre «Weiterbildung in Beruf und Freizeit» (107 Seiten) ging an die Arbeitsämter, die Berufsberatungsstellen und in den freien Verkauf.
Neu geschaffen wurde ein Arbeitsheft für die Schnupperlehren, das über den Lehrmittelverlag bezogen werden kann. Damit soll die Schnupperlehre für den Jugendlichen wirksamer und bewusster gestaltet werden können, unter Einbezug des Lehrbetriebes, der Lehrer und der Eltern.

2.11.2.2 Publications

Cet été, une brochure de 100 pages informant sur le choix d'une profession a été remise à tous les élèves alémaniques de 8e année. Le fascicule intitulé «Zwischenlösung» («solution intermédiaire»: n'existe qu'en allemand) comptant 111 pages a été distribué à tous les enseignants du degré supérieur, tandis que celui qui porte le titre de «Cours de formation pour adultes dans les cantons de Neuchâtel et de Berne francophone» (80 pages) a été envoyé aux offices du travail et aux centres d'orientation professionnelle. Ce dernier document peut d'ailleurs aussi être acheté dans le commerce.
Le cahier de travail destiné aux stagiaires est une nouveauté; il peut être obtenu auprès de la Librairie de l'Etat de Berne. La version française de ce cahier est en préparation. Ce document permettra aux jeunes d'effectuer des stages plus efficaces et mieux adaptés à leurs besoins tout en incluant la participation de l'entreprise, des maîtres et des parents.

2.11.2.3 Fortbildungstagungen

Ein Teil der Fortbildung der Berufsberater wird über Kurse des Schweizerischen Verbandes für Berufsberatung abgedeckt, an den die Kantone Beiträge geben. Ein anderer Teil wird durch das KABB organisiert. Im Vordergrund standen Berufswege in der EDV, Arbeitslose, Laufbahnberatung, Neigungspsychologie.

2.11.2.3 Journées de perfectionnement

Les conseillers en orientation professionnelle ont pu se perfectionner en partie grâce à des cours organisés par l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle subventionnée par les cantons, et en partie grâce aux cours organisés par l'OCOP. Les thèmes principaux étaient les différentes professions de l'informatique, le chômage, le choix d'une carrière ainsi que la recherche des goûts du candidat.

2.11.2.4 Berufsinformation

Mit besonderer Sorgfalt wurde an neuen Formen für zielpublikumsgerechte berufliche Informationsmittel gearbeitet.

2.11.2.4 Moyens d'information

Un soin particulier a été apporté à l'élaboration de nouveaux moyens d'information sur les professions, qui soient adaptés au public visé.

2.11.2.5 Beratung

Das KABB führte selbst 341 Beratungen durch. Der Kreis seiner Ratsuchenden setzt sich vorwiegend zusammen aus: einem Grossteil Erwachsener, jungen Menschen aus Erziehungs-, Anlehr-, Rehabilitationsheimen, Patienten aus psychiatrischen Kliniken usw. Die Arbeitslosen werden durch den spezialisierten Laufbahnberater betreut.

2.11.2.5 Personnes conseillées

L'OCOP a lui-même conseillé 341 personnes. Une majorité d'entre elles étaient des adultes, des jeunes provenant de foyers d'éducation ou d'institutions de préapprentissage, ainsi que des patients de cliniques psychiatriques. Les chômeurs sont pris en charge par des conseillers spécialisés dans le choix d'une carrière professionnelle.

2.11.3 *Vollzug des kantonalen Berufsbildungsgesetzes*

Die im Gesetz vorgesehene Verordnung über die Berufsberatung konnte bereinigt und vom Regierungsrat auf den 1. Januar 1984 in Kraft gesetzt werden.

2.11.3 *Application de la loi cantonale sur la formation professionnelle*

L'ordonnance sur l'orientation professionnelle prévue par la loi sur la formation professionnelle a été rédigée dans sa version définitive et le Conseil-exécutif a fixé son entrée en vigueur au 1er janvier 1984.

2.11.4 *Bezirksberufsberatungsstellen*

Die Delegiertenversammlungen der Gemeindeverbände für Berufsberatung, teils auch deren Aufsichtskommissions-Sitzungen, wurden regelmässig besucht. Einem personellen Ausbau in Lyss und Schönbühl (je eine Halbtagsstelle) wurde zugestimmt, dies im Hinblick auf die zukünftige, bereits beschlossene Abtrennung des Amtsbezirkes Fraubrunnen vom bisherigen Gemeindeverband.

2.11.4 *Offices régionaux d'orientation professionnelle*

Les assemblées des délégués des syndicats de communes pour l'orientation professionnelle et, partiellement, les séances des commissions de surveillance de ces syndicats, ont été fréquentées régulièrement. Puisqu'il avait été décidé qu'à l'avenir, le district de Fraubrunnen serait séparé du syndicat de communes actuel, la création d'un poste à la mi-journée à Lyss et à Schönbühl a été approuvée.

2.11.5 *Berufsberatungsstatistik*

Im Vergleich zu 1982 (8421) wurden im Berichtsjahr 8512 Ratsuchende beraten. Während die Beratungen von Schulaustretenden einen leicht abnehmenden Trend aufweisen, nimmt die Zahl der beratenen Erwachsenen weiterhin zu (1983: 27%; 1982: 24,9%).

2.11.5 *Statistiques de l'orientation professionnelle*

En 1983, 8512 personnes ont bénéficié des services de l'orientation professionnelle, ce nombre ayant été de 8421 en 1982. Les jeunes en fin de scolarité ont été légèrement moins nombreux à demander conseil tandis que le nombre des adultes dans ce cas a augmenté, puisqu'il est passé de 24,9 pour cent en 1982 à 27 pour cent en 1983.

2.12 Berufsbildung

2.12.1 *Allgemeines*

Amtsbericht 1963: «Im Berichtsjahr bleiben die Kennzeichen einer Konjunkturüberhitzung erhalten. In vielen Sektoren der Wirtschaft, vor allem den technischen Berufen, manifestierte sich eine ungebrochen starke Nachfrage nach Arbeitskräften. Die vom Bundesrat angebahnten Konjunkturdämpfungsgespräche bewirkten da und dort eine Besinnung auf die Notwendigkeit, den eigenen Nachwuchs vermehrt zu fördern und die Zahl der ausländischen Arbeitskräfte nicht noch mehr ansteigen zu lassen.»
Amtsbericht 1983: Die Zeichen stehen anders! Die Konjunkturüberhitzung ist einer Unterkühlung gewichen. Einzelne Regionen und Wirtschaftszweige befinden sich in einer eigentlichen Krisenlage. Obwohl die Ausbildungsbereitschaft der Lehrbetriebe – trotz diesen negativen Symptomen – nach wie vor ungebrochen bleibt, sind doch Stagnationserscheinungen unverkennbar. Verursacht durch die Wirtschaftsflaute einerseits, die abnehmenden Geburtenzahlen seit der Mitte der sechziger Jahre andererseits bilden sich die Lehrlingsbestände langsam zurück. Zudem beginnt sich ein Substitutionstrend abzuzeichnen: Die Elektronikwelle schwappt über unsere Grenzen herein.
Das Klima ist insgesamt rauher geworden. Kleinere Auftragsbestände, Kurzarbeit, Betriebsschliessungen ziehen auch die Berufsbildung in Mitleidenschaft. Zu Klagen besteht indessen immer noch kein Anlass: aufgrund von Schätzungen der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) für 1983 weist die Schweiz die mit Abstand geringste Quote arbeitsloser Jugendlicher bis zu 24 Jahren (1%) auf. *Ein* Grund für diesen doch recht ermutigenden Tatbestand ist zweifellos die hierzulande bekannte, anerkannte und im allgemeinen anpassungsfähige und solide Berufsbildung.
Es wäre jedoch falsch, den Eindruck aufkommen zu lassen, es sei mit der *bernischen* Berufsbildung alles in bester Ordnung. Die eidgenössische (seit 1.1.1980) und kantonale Gesetzgebung über die Berufsbildung (seit 1.1.1983) haben den davon betroffenen Dienststellen, Schulbehörden und Kursorganisatoren wohl ein grösseres Pflichtenheft und neue Zielsetzungen beschert. Im Hinblick darauf wäre es unbedingt erforderlich gewesen, die zur Realisierung dieser höher gesteckten Ziele notwendigen Kredite aufzustocken. Mit seinen Sparübungen tat der Bund jedoch das Gegenteil. Die Konsequenzen wurden im Berichtsjahr erstmals sehr deutlich wahrnehmbar: Wenn nämlich männiglich willens bleibt, die Berufsbildung auf der Höhe der Zeit zu halten, so mussten – jedenfalls zum Teil – schon 1983 andere Körperschaften vermehrt zur Kasse gebeten werden. Der Vollzug des Artikels 56 des Kantonalen Berufsbildungsgesetzes (KBG) und des Dekrets vom 11. November 1982 (in Kraft seit 1.1.1983) über die Finanzierung der Berufsbildung verursachten sowohl erheblich gestiegene Kantonsbeiträge als auch spürbar stärkere Belastungen der Lehrlings-Wohnsitzgemeinden. Der im Dekret enthaltene neue Verteilungsschlüssel für bernische Lehrlinge mit ausserkantonalem Wohnsitz in bernischen Vollzeit-Berufsschulen

2.12 Formation professionnelle

2.12.1 *Généralités*

Rapport de l'Office en 1963: «Les caractéristiques de surchauffe de la conjoncture se sont maintenues pendant l'exercice écoulé. Dans plusieurs secteurs de l'économie, avant tout dans les professions techniques, une forte demande de forces de travail s'est manifestée constamment. Les colloques organisés par le Conseil fédéral pour tenter de maîtriser la conjoncture provoquent ici et là une prise de conscience de la nécessité de compter plus sur la génération montante afin de renoncer à accroître encore le nombre de travailleurs étrangers.»
Rapport de l'Office en 1983: Les caractéristiques ont changé! Nous sommes entrés dans une période de basse conjoncture. Certaines régions et branches économiques se trouvent même dans une situation de crise. Bien que la volonté des entreprises de former des apprentis n'ait pas faibli, et malgré ces symptômes négatifs, il est non moins évident qu'une stagnation règne désormais. La situation économique d'une part, et la baisse de la natalité dans les années soixante d'autre part, provoquent lentement un recul de l'effectif des apprentis. Une tendance contraire se dessine toutefois: la vague électronique traverse nos frontières.
Dans l'ensemble, le climat s'est durci. La formation professionnelle souffre aussi de la diminution des commandes, du chômage partiel et de la fermeture d'entreprises. Il n'y a pourtant pas lieu de trop se plaindre: selon les estimations de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) pour 1983, le chômage des jeunes Suisses, jusqu'à 24 ans, atteint le plus bas pourcentage (1%). L'une des raisons de ce fait encourageant est sans aucun doute la qualité de notre formation professionnelle qui est solide, bien conçue et qui offre de multiples possibilités d'adaptation.
Il serait cependant faux de croire que la formation professionnelle dans le *canton de Berne* est parfaite. La législation fédérale (depuis le 1er janvier 1980) et la loi cantonale (depuis le 1er janvier 1983) sur la formation professionnelle ont gratifié les administrations, les autorités scolaires et les organisateurs de cours d'un volumineux cahier des charges et de nouveaux objectifs. A cet égard, il eut été opportun, et même nécessaire, d'augmenter de manière sensible les crédits indispensables à la réalisation de ces tâches. Avec sa constance implacable dans la course aux économies, la Confédération fit exactement le contraire. Les conséquences se firent sentir nettement et pour la première fois pendant l'exercice écoulé; si l'on voulait maintenir intacte la qualité de la formation professionnelle afin qu'elle réponde aux exigences de l'heure, force a été en 1983 déjà, d'inviter d'autres corporations à passer à la caisse (en partie en tout cas). Les effets de l'article 56 de la loi cantonale sur la formation professionnelle (LcFPr) et du décret du 11 novembre 1982 (en vigueur depuis le 1er janvier 1983) sur le financement de la formation professionnelle ont occasionné des augmentations considérables des subventions cantonales et aussi des charges sensiblement plus élevées pour les communes de domicile des apprentis. La nouvelle clef de répartition des frais établie dans le décret et concernant les apprentis domiciliés dans un autre canton, fréquentant une école bernoi-

beschwor zudem im Verkehr mit den Nachbarkantonen eigentliche Konfliktsituationen herauf.
Auf diesem düsterer gewordenen Hintergrund ist es denn auch nicht verwunderlich, dass andererseits die Sparbremsen angezogen werden mussten. So sah sich das Amt beispielsweise veranlasst, der italienischen Aus- und Weiterbildungsstätte CISAP einen engeren finanziellen und organisatorischen Rahmen zu stecken.
Die unerfreuliche, ja belastende Erscheinung der Lehrvertragsabbrüche konnte auch im Berichtsjahr nicht entscheidend eingedämmt werden.
Doch lässt sich auch von erfreulichen Fortschritten und konstruktiven Beiträgen berichten:
- Von 9499 Kandidaten und Kandidatinnen bestanden im Berichtsjahr 8913 (94,9%) die Lehrabschlussprüfung;
- Die Kadenz der Lehrmeistertagungen und Lehrmeisterkurse konnte – teilweise in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden – spürbar erhöht werden:
- zur Schulung der Präsidenten, Sekretäre und Mitglieder der Lehraufsichtskommissionen (LAK) fanden besondere Kurse unter dem Titel «Konfliktsbewältigung» statt;
- Die ED/VD-Kommission führte ihre Kontaktgespräche über anstehende Probleme (Volksschulstufe/Stufe Berufsbildung) intensiv weiter;
- der Beziehung zu den Lehrgeschäften wurde auch im Berichtsjahr die nötige Aufmerksamkeit geschenkt:
  - Juni 1983
    24. Brief: Das neue kantonale Gesetz über die Berufsbildung
  - Oktober 1983
    25. Brief: Ein Blick in die Zukunft: zu wenig Lehrstellen oder zu wenig Lehrlinge?

  Dazu gesellten sich zahlreiche Referate (in Arbeitgeber- und Arbeitnehmerorganisationen, Schulleiter- und Seminardirektoren-Konferenzen):
- recht ertragreich im Sinne des kooperativen Föderalismus gestalteten sich wiederum die periodischen Zusammenkünfte der Deutsch- und Welschschweizerischen Berufsbildungsämter-Konferenzen und ihrer Arbeitsgruppen;
- nach langen und teils recht mühsamen Vorbereitungsarbeiten genehmigte der Grosse Rat am 14. November 1983 das für das östliche Berner Oberland recht bedeutsame Bauprojekt des Berufsschulzentrums Interlaken (langsamer geht es dagegen mit der Planung von Turn- und Sportanlagen voran);
- Schliesslich gelang es, zwei der drei vorgesehenen Vollzugsverordnungen zum KBG noch vor Jahresende zu verabschieden. In seiner Sitzung vom 14. Dezember 1983 stimmte der Regierungsrat der
- Verordnung über die Berufslehre (VBL) und der
- Verordnung über das Personalwesen an Schulen und Institutionen der Berufsbildung (VPB) zu.

se à plein temps, a engendré des situations quasi conflictuelles avec les cantons voisins.
Il n'est donc pas surprenant que ce sombre arrière-plan ait incité à actionner le frein des économies. C'est ainsi que l'Office se vit contraint de restreindre son soutien financier et sa contribution à l'organisation de l'institution italienne de formation et de perfectionnement professionnel «CISAP».
La fâcheuse et pénible réalité des ruptures de contrat d'apprentissage n'a pas pu être contenue de façon satisfaisante pendant cette année non plus.
Il demeure tout de même de nombreux points positifs et quelques progrès à signaler:
- sur 9499 candidats et candidates aux examens de fin d'apprentissage, 8913 (94,9%) ont obtenu leur certificat;
- la cadence des cours et conférences pour maîtres d'apprentissage, parfois en collaboration avec les associations professionnelles, a pu être sensiblement augmentée;
- pour la formation des présidents, secrétaires et membres des commissions de surveillance des apprentissages (CSA), des cours ont été mis sur pied pour traiter du thème du règlement des conflits;
- la commission des Directions de l'instruction et de l'économie publiques a poursuivi d'une manière intense ses contacts pour résoudre les problèmes de coordination entre l'école obligatoire et la formation professionnelle;
- les relations avec les entreprises d'apprentissage ont bénéficié d'une attention particulière cette année également:
  - en juin 1983,
    24e lettre: La nouvelle loi cantonale sur la formation professionnelle
  - en octobre 1983,
    25e lettre: Perspectives d'avenir: trop peu de places d'apprentissage ou trop peu d'apprentis?

  De plus, de nombreuses conférences se sont tenues avec les organisations d'employés et d'employeurs, les directeurs d'écoles et d'instituts:
- les contacts noués dans le cadre de la coopération intercantonale lors des conférences alémaniques et romandes et au sein des groupes de travail des offices cantonaux de la formation professionnelle ont été enrichissants;
- après de longs et laborieux travaux préparatoires, le Grand Conseil a adopté, le 14 novembre 1983, le projet de construction du Centre de formation professionnelle d'Interlaken, si importante pour l'est de l'Oberland bernois (en revanche, la planification des installations de gymnastique et de sport est plus lente);
- enfin, sur trois textes prévus, deux ordonnances d'application de la LcFPr ont vu le jour avant la fin de l'année. Lors de sa séance du 14 décembre 1983, le Conseil-exécutif adoptait
- l'ordonnance sur l'apprentissage (OA),
- l'ordonnance sur le personnel des écoles et institutions de la formation professionnelle (OPFPr).

2.12.2 *Berufslehre*

2.12.2.1 Lehraufsicht

Das Bundesgesetz über die Berufsbildung verpflichtet die Kantone, für eine wirksame Aufsicht über die Lehr- und Anlehrverhältnisse zu sorgen. Es schreibt auch vor, wie die Aufsicht zu gestalten sei (Betriebsbesuche, Einsicht in die Ausbildungsunterlagen wie Arbeitsbuch, Qualifikationsbericht, allenfalls Zwischenprüfung). Wer diese Aufsicht ausüben soll, bleibt indessen den Kantonen überlassen. Im Kan-

2.12.2 *Apprentissage*

2.12.2.1 Surveillance des apprentissages

La loi fédérale sur la formation professionnelle confie aux cantons la surveillance attentive de l'apprentissage et de la formation élémentaire. Elle prescrit également la façon dont le contrôle doit s'effectuer (visites d'entreprises, examen des documents de formation tels que le journal de travail, le rapport de qualification; le cas échéant, les examens intermédiaires). Les cantons déterminent eux-mêmes à qui incombe cette

ton Bern ist diese wichtige Aufgabe seit je den LAK anvertraut.
Dieses Milizsystem der Lehraufsicht hat sich im grossen und ganzen bewährt. Angesichts der wachsenden Aufgaben nicht nur in den Bereichen der Aufsicht und der Lehrabschlussprüfungen, sondern auch der Betreuung und Beratung der Lehrvertragsparteien zeigte sich schon vor vielen Jahren die Notwendigkeit der Verstärkung des Systems durch die Schaffung regionaler Sekretariate mit hauptamtlicher Besetzung. Dieses Ziel wurde in den letzten Jahren etappenweise anvisiert und realisiert. Als letzte Station im Ausbau dieser Richtung konnte nun nach Bern, Biel, Thun und Malleray (Berner Jura) 1983 auch in Burgdorf ein solches Sekretariat für das Emmental-Oberaargau eröffnet werden.
1983 wurden die beiden stadtbernischen LAK für kaufmännische Angestellte und Verkaufspersonal administrativ zusammengelegt und deren Führung einem hauptamtlichen Sekretär anvertraut. Diese Massnahme – übrigens von den regionalen Berufsverbänden seit langem gefordert – erwies sich wegen der starken Zunahme der Lehrverhältnisse in diesen Berufsgruppen als unumgänglich.
Wie mannigfaltig die Berufsbildung mit Stand und Entwicklung der Volkswirtschaft verknüpft ist, zeigte sich 1983 – wie schon in den Rezessionsjahren 1974/1976 – an den zunehmenden Vertragsauflösungen und Umplazierungen von Lehrlingen wegen Restrukturierungsmassnahmen, Betriebsschliessungen oder Konkursen kleinerer und mittlerer Betriebe. Aufgrund von Artikel 23 des KBG sind das Berufsbildungsamt und die LAK gehalten, in solchen Fällen mit den Lehrbetrieben nach Möglichkeiten zu suchen, damit die Lehrlinge ihre Lehre ordnungsgemäss beenden können. Bisher gelang es den Aufsichtsbehörden in Zusammenarbeit mit den Betrieben den betroffenen Lehrlingen geeignete Lehrplätze in der gewohnten Umgebung zu vermitteln.
Leider war auch für 1983 ein weiterer Anstieg der Lehrvertragsauflösungen zu verzeichnen. Die Zahl stieg von 1354 im Vorjahr auf 1544, was einer Zunahme um 190 oder 14,0 Prozent gleichkommt. Auf die Lehrjahre verteilt, ergibt sich folgendes Bild:
1. Lehrjahr 709
2. Lehrjahr 425
3. Lehrjahr 158
4. Lehrjahr 39
Was das 1. Lehrjahr betrifft, dürfte der grösste Teil der Auflösungen während der Probezeit (1 bis 3 Monate) erfolgen.
Wie alle Jahre wurden auch 1983 die Präsidenten und Sekretäre der LAK zu einer Konferenz zusammengerufen. Haupttraktanden bildeten arbeitsrechtliche Probleme bezüglich des Lehrvertrages und die aktuelle Situation der Schul- und der Lehrabgänger.

surveillance. Cette tâche importante est confiée de longue date aux CSA dans le canton de Berne.
Ce système de milice dans la surveillance des apprentissages a donné entière satisfaction. Du fait de l'augmentation du nombre de tâches, non seulement dans le domaine de la surveillance et des examens finaux, mais aussi en ce qui concerne la prise en charge des parties contractantes, il s'est révélé nécessaire, depuis de nombreuses années déjà, de renforcer le système par la création de postes de secrétaires régionaux à plein temps. Ce but a été réalisé par étapes durant ces dernières années. En dernier lieu, après Berne, Bienne, Thoune et Malleray, c'est en 1983 qu'a été ouvert à Berthoud un tel secrétariat pour l'Emmental et la Haute-Argovie.
En 1983, les deux commissions de la Ville de Berne pour les employés de commerce et le personnel de vente ont été réunies administrativement; la gestion en a été confiée à un secrétaire à titre principal. Cette mesure –d'ailleurs réclamée de longue date par les associations professionnelles régionales – était indispensable, eu égard à l'augmentation considérable du nombre de contrats d'apprentissage dans ces professions.
La dépendance de la formation professionnelle vis-à-vis de la situation et du développement de l'économie nationale a pu se vérifier en 1983 – comme pendant les années de récession de 1974/1976, d'ailleurs – sous la forme de ruptures de contrats et de déplacements d'apprentis, dus à des mesures de restructuration, à des fermetures ou à faillites de petites et moyennes entreprises. En vertu de l'article 33 LcFPr, l'Office de la formation professionnelle et les CSA sont tenus de collaborer avec les entreprises pour offrir aux apprentis la possibilité de terminer leur apprentissage dans de bonnes conditions. Jusqu'à présent, les autorités de surveillance ont pu satisfaire à cette exigence avec le concours d'entreprises.
En 1983 également, on enregistra malheureusement une nouvelle progression des ruptures de contrats d'apprentissage. Ce nombre passa de 1354 l'année précédente, à 1544, soit une augmentation de 190 résiliations ou de 14,0 pour cent. Si on les répartit par année d'apprentissage, on obtient le tableau suivant:
1re année d'apprentissage 709
2e année d'apprentissage 425
3e année d'apprentissage 158
4e année d'apprentissage 39
En ce qui concerne la 1re année d'apprentissage, les ruptures interviennent le plus souvent pendant le temps d'essai (1 à 3 mois).
A l'instar des années précédentes, les présidents et secrétaires des CSA ont été invités à une conférence. Les principaux points à l'ordre du jour se référaient au droit du travail, en particulier aux contrats d'apprentissage et à la situation actuelle des jeunes sortant de l'école et des apprentis terminant leur apprentissage.

2.12.2.2 Kurswesen

Dank der Eröffnung neuer Schulungsräume in Ittigen im Sommer 1982 war es möglich, die Kurstätigkeit auf allen Ebenen auszuweiten. Die 1983 weiter ausgebaute Infrastruktur lässt heute eine optimale Unterrichts- und Kursgestaltung zu. Daneben wurde auch der Gewinnung und Heranbildung eines Stabes qualifizierter Referenten in berufsspezifischen und pädagogisch-psychologischen Disziplinen ein besonderes Augenmerk geschenkt.
Hervorzuheben ist die Tatsache, dass sich im Bereich der Lehrmeisterschulung eine erfreuliche Zusammenarbeit zwischen dem Amt und den verschiedenen Kursveranstaltern anzubahnen beginnt. Berufsverbände und Berufsschulen nehmen die Dienstleistungen der Kursabteilung in wachsendem

2.12.2.2 Organisation de cours

Grâce à l'ouverture d'un centre de formation à Ittigen en été 1982, il a été possible d'élargir notablement l'offre de cours. L'infrastructure développée en 1983 permet d'organiser l'enseignement et les cours d'une façon optimale. La plus grande attention a été vouée à la recherche et à la constitution d'une équipe d'enseignants compétents dans les questions pédagogiques et psychologiques propres à la formation professionnelle.
Il faut relever le fait que dans la formation des maîtres d'apprentissage, une collaboration réjouissante s'établit entre l'Office et les divers organisateurs de cours. Les associations et les écoles professionnelles apprécient de plus en plus les services de notre section des cours. Cela conduit tout natu-

Masse in Anspruch. Sie tragen damit zur Popularisierung und zum Ansehen der Lehrmeisterkurse ebenfalls bei.
Erstmals wurden auch regionale Tagungen für Präsidenten und Sekretäre der Lehraufsichtskommissionen veranstaltet. Die erste Tagungsserie stand unter dem Arbeitstitel «Konfliktlösung im Lehrverhältnis». Anhand von Fällen aus der Praxis wurden die Teilnehmer in die Strategie der Konfliktbewältigung eingeführt. Das lebhafte Interesse, das diesen eintägigen Veranstaltungen entgegengebracht wurde, veranlasst das Amt, die Reihe dieser Tagungen fortzusetzen und die Teilnahmemöglichkeit auf alle Kommissionsmitglieder auszudehnen.

rellement à rendre encore plus populaires les cours pour maîtres d'apprentissage.
Pour la première fois, des conférences régionales pour les présidents et secrétaires des commissions de surveillance des apprentissages ont été organisées. La série initiale de ces conférences a eu pour thème le règlement des conflits entre les parties contractantes. Sur la base de cas pratiques, les participants ont été initiés à la «stratégie» du dépassement des conflits. L'intérêt considérable remporté par ces conférences d'un jour a conduit l'Office à poursuivre cette expérience et à étendre la participation à tous les membres de commissions.

2.12.2.3 Ausbildungs- und Prüfungsreglemente

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement erliess 1983 neue Reglemente in den Berufen:
- Kunststofftechnologe
- Theatermaler
- Werkzeugmaschinist

und revidierte die Ausbildungs- und Prüfungsvorschriften in zehn weiteren Berufen.

2.12.2.3 Règlements d'apprentissage et d'examens de fin d'apprentissage

Le Département fédéral de l'économie publique a édicté de nouveaux règlements, en 1983, pour les métiers suivants:
- agent technique des matières synthétiques,
- peintre en décors de théâtre,
- conducteur de machines-outils.

Il a en outre révisé dix autres règlements.

2.12.2.4 Einführungskurse für Lehrlinge

1983 wurden die Bemühungen, die Infrastruktur für Einführungskurse auszubauen, beharrlich fortgesetzt. Dies ist ein langfristiges Unternehmen, das sich nur in enger Zusammenarbeit zwischen den Berufsverbänden, der Lehrmeisterschaft, den Berufs- und Fachschulen, den kommunalen und kantonalen Berufsbildungsbehörden verwirklichen lässt. Immerhin darf festgestellt werden, dass im Kanton Bern im Verlaufe der letzten Jahre in dieser Richtung beachtliche Fortschritte erzielt worden sind. Es besteht in den hohe Lehrlingszahlen aufweisenden gewerblichen und industriellen Berufen bereits eine stabile Kursorganisation auf gesamtkantonaler Ebene.
Etwas mehr Mühe verursacht der Auf- und Ausbau von Einführungskursen in Berufen, in denen in der Regel nur geringe Lehrlingszahlen zu registrieren sind. Hier fehlt es oft an einer Berufsorganisation, die bereit und in der Lage ist, die Interessen des Berufsnachwuchses wirkungsvoll wahrzunehmen. Vielfach liegt der Grund der Inaktivität auch darin, dass Einrichtung und Miete von Kurslokalitäten, Organisation und Betrieb der Kurse die finanziellen Möglichkeiten des Verbandes übersteigen. Der Kanton wird in diesen Fällen nicht darum herumkommen, sich stärker an den Kosten zu beteiligen. Die 1983 aufgenommenen Gespräche mit den in Frage kommenden Verbänden und der betreffenden Lehrmeisterschaft werden weiterzuführen sein.

2.12.2.4 Cours d'introduction pour les apprentis

Les efforts de promotion des cours d'introduction et de mise sur pied de l'infrastructure nécessaire ont été poursuivis intensément en 1983. Il s'agit d'une entreprise de longue haleine qui ne peut se réaliser qu'en étroite collaboration avec les associations professionnelles, les maîtres d'apprentissage, les écoles professionnelles et spécialisées ainsi qu'avec les autorités communales et cantonales intéressées à la formation professionnelle. Il faut reconnaître qu'au cours de ces dernières années, dans le canton de Berne, de notables progrès ont été réalisés dans ce domaine. Preuve en soit le grand nombre d'apprentis qui profitent déjà, dans l'ensemble du canton, d'une organisation stable de cours dans l'artisanat aussi bien que dans l'industrie.
Il est plus malaisé d'organiser des cours d'introduction dans les professions qui ne comptent qu'un nombre restreint d'apprentis. Une association professionnelle fait souvent défaut, qui prendrait à cœur les intérêts des futurs «professionnels» de la branche. Les raisons de l'immobilisme à cet égard résident souvent dans le fait que les moyens financiers manquent pour équiper et louer des locaux, aussi bien que pour l'organisation de cours. Le canton ne peut faire autrement, dans ce cas, que de participer plus largement à la couverture des dépenses. Les discussions menées avec les associations et les maîtres d'apprentissage concernés seront poursuivies.

2.12.2.5 Lehrverhältnisse

1983 wurden im Kanton Bern *9793 Lehrverträge* in Berufen, die dem Bundesgesetz über die Berufsbildung unterstehen, neu abgeschlossen. Dies entspricht einer Zunahme um 26 Einheiten (0,26%). Von den neuregistrierten Lehrverträgen entfallen 5686 auf Knaben und 4107 auf Mädchen.
Der schon seit Jahren aufgrund der sinkenden Zahlen von Schulabgängern vorausgesagte Rückgang an neu abgeschlossenen Lehrverträgen bewahrheitete sich auch 1983 nicht. Dafür können vor allem drei Gründe angeführt werden:
1. Viele Jugendliche, die seinerzeit wegen Lehrstellenmangels, Berufswahlunentschlossenheit oder aus anderen Motiven einen Lehrantritt zurückstellten und «Zwischenlösungen»

2.12.2.5 Contrats d'apprentissage

En 1983, dans le canton de Berne, *9793 nouveaux contrats d'apprentissage* ont été conclus dans les professions soumises à la loi fédérale sur la formation professionnelle. Cela correspond à une augmentation de 26 unités (0,26%). De ces nouveaux contrats, 5686 concernent des garçons et 4107 des jeunes filles.
La régression du nombre de contrats due à la baisse du nombre de jeunes qui quittent l'école, ne s'est pas vérifiée en 1983. Cela tient à trois raisons principales:
1. Beaucoup de jeunes gens qui n'avaient pas trouvé de place d'apprentissage, qui n'arrivaient pas à se décider pour un métier, ou qui pour d'autres motifs avaient différé leur entrée dans la vie active et avaient choisi une solution intermédiaire

wählten (10. Schuljahr, Werkjahr, Welschlandaufenthalt, Berufswahlschule), treten heute – ein oder zwei Jahre nach Schulaustritt – in eine Berufslehre über. Der «Rückstau» dürfte sich – sofern kein Lehrstellenabbau aus wirtschaftlichen Gründen erfolgt – allmählich auflösen.
2. Auffallend ist der Vormarsch der Mädchen in den Berufslehren; ihr Anteil stieg auch 1983 an. Ohne die Zunahme des weiblichen Anteils an Neuabschlüssen ergäbe sich für 1983 ein Rückschlag (vgl. auch Tab. 2.12.2.6).
3. Nicht unbedeutend ist die Zahl der Gymnasiasten und Handelsmittelschüler, die – ihr ursprüngliches Ausbildungsziel aufgebend – in eine Berufslehre eintreten. Auch die Zahl derer, die – vielfach aus wirtschaftlichen oder strukturellen Sachzwängen heraus – nach einer Erstausbildung noch eine Zusatzlehre absolvieren, nimmt zu.
Von den 1983 neuabgeschlossenen Lehrverträgen entfallen 6470 (Vorjahr 6432) auf gewerblich-industrielle, 3323 (3335) auf kaufmännische und Verkaufsberufe.
Ende 1983 bestanden im Kanton Bern *27866 Lehrverhältnisse:* das sind 408 mehr als im Vorjahr (Zunahme 1,48%). Vom Gesamtbestand sind 19824 Lehrverhältnisse den gewerblich-industriellen Berufen und 8042 (28,9%) den Büro- und Verkaufsberufen zuzuordnen.

(10e année d'école, école préprofessionnelle, séjour dans une autre région linguistique), entrent maintenant en apprentissage un ou deux ans après avoir fini l'école obligatoire. Cette réserve potentielle devrait se résorber, pour autant que le nombre de places d'apprentissage ne recule pas pour des raisons économiques.
2. Il est frappant de constater l'accroissement du nombre de jeunes filles entrant en apprentissage; la proportion a encore augmenté en 1983. Sans cette augmentation du nombre d'apprenties, 1983 aurait enregistré un recul des effectifs (voir aussi le tabl. 2.12.2.6)
3. Le nombre de jeunes gens qui abandonnent leurs études au gymnase ou dans une école supérieure de commerce – qui se détournent donc de leur premier but – ne cesse d'augmenter. De plus en plus nombreux sont aussi les jeunes qui, leur formation terminée, se résolvent à entreprendre un apprentissage pour des raisons économiques ou à cause d'autres contraintes structurelles.
Des nouveaux contrats recensés en 1983, 6470 ont été conclus dans l'industrie et l'artisanat (l'année précédente 6432) et 3323 (3335) dans les professions du commerce et de la vente.
A la fin de 1983, on comptait *27866 contrats d'apprentissage* dans le canton de Berne, c'est-à-dire 408 de plus que l'année précédente (accroissement: 1,48%). De cet effectif, 19824 contrats concernent l'industrie et l'artisanat, tandis que 8042 (28,9%) reviennent au commerce et à la vente.

2.12.2.6 Anteil der Knaben und Mädchen am Total der Lehrverhältnisse

Jahr	Knaben	%	Mädchen	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125
1979	16 636	65,9	8 623	34,1	25 259
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1981	17 601	65,7	9 181	34,3	26 782
1982	18 031	65,6	9 427	34,4	27 458
1983	18 013	64,6	9 853	35,4	27 866

2.12.2.6 Proportion des garçons et des filles par rapport au total des apprentissages

Année	Garçons	%	Filles	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125
1979	16 636	65,9	8 623	34,1	25 259
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1981	17 601	65,7	9 181	34,3	26 782
1982	18 031	65,6	9 427	34,4	27 458
1983	18 013	64,6	9 853	35,4	27 866

2.12.2.7 Lehrverhältnisse mit ausländischen Jugendlichen

Land	Gastgewerbe/ Hauswirtschaft		Gewerbe/ Industrie		Handel/ Verkauf		Total
	m	w	m	w	m	w	
Italien	23	7	461	105	73	162	831
Spanien	3	1	57	5	15	22	103
Deutschland	8	2	73	23	15	30	151
Frankreich	3	2	14	2	1	2	24
Österreich		3	23	8	5	3	42
Jugoslawien	1	1	15		1	2	20
Übrige	8	3	102	16	8	21	158
Total	46	19	745	159	118	242	1329

Die Zahl der im Kanton Bern ansässigen ausländischen Jugendlichen, die eine Berufslehre oder Anlehre durchlaufen, wächst von Jahr zu Jahr. 1982 registrierte man 1169 Lehrverträge; diese Zahl kletterte 1983 auf 1329, was einer Zunahme um 13,7 Prozent entspricht. Am Gesamtbestand der Lehrlinge gemessen, macht der Anteil der ausländischen Berufslehrabsolventen 4,8 Prozent aus.

2.12.2.7 Contrats d'apprentissage des jeunes étrangers

Pays	Hôtellerie et restauration/ Economie domestique		Arts et métiers/ Industrie		Commerce/ Vente		Total
	m	f	m	f	m	f	
Italie	23	7	461	105	73	162	831
Espagne	3	1	57	5	15	22	103
Allemagne	8	2	73	23	15	30	151
France	3	2	14	2	1	2	24
Autriche	–	3	23	8	5	3	42
Yougoslavie	1	1	15	–	1	2	20
Autres	8	3	102	16	8	21	158
Total	46	19	745	159	118	242	1329

Le nombre de jeunes étrangers établis qui entreprennent un apprentissage ou une formation élémentaire s'accroît d'année en année. En 1982, on enregistrait 1169 contrats, tandis qu'en 1983, on en comptait 1329, ce qui représente une augmentation annuelle de 13,7 pour cent. Comparé à l'effectif total des apprentis, les étrangers représentent 4,8 pour cent.

2.12.2.8 Anlehrverhältnisse

Ende 1983 zählte man im Kanton Bern 351 Anlehrverhältnisse im Sinne der Berufsbildungsgesetzgebung. Das sind 25 mehr als im Vorjahr. Die den individuellen Fähigkeiten und Möglichkeiten der Anlehrlinge Rechnung tragenden Ausbildungsprogramme zeigen, was Umfang und Anforderungen angeht, naturgemäss grosse Unterschiede. Auch die Anlehre erheischt einen gewissen Grad an manuellen und intellektuellen Fähigkeiten. Wer diese minimalen Voraussetzungen nicht erfüllen kann, wird auch auf eine Anlehre verzichten müssen.
Die bisherigen Erfahrungen zeigen auch, dass sich nicht jeder Beruf für eine Anlehre eignet. Werden vom Berufsausübenden Selbständigkeit, Beweglichkeit und Anpassungsfähigkeit im Denken und Handeln (berufliche Mobilität) erwartet, wird der Anlehrling bald einmal überfordert. Stark vertreten sind die Anlehren im Verkauf (57), Holzbearbeitung (32), Metallgewerbe (25), Gast- und Hauswirtschaft (41), Gärtnerei (19), Malerei (17) und Bäckerei (12).
Verhältnismässig zahlreich sind die Ausbildungsabbrüche; 1983 gaben 23 Jugendliche – trotz intensiver Betreuung – ihre Anlehre auf. 1983 konnten immerhin 195 Jugendliche den amtlichen Anlehrausweis entgegennehmen.

2.12.2.8 Formation élémentaire

A la fin de 1983, on comptait 351 contrats de formation élémentaire au sens de la loi sur la formation professionnelle, c'est-à-dire 25 de plus que l'année précédente. Les programmes de formation adaptés à chaque candidat dénotent de grosses différences dans l'ampleur de la formation et dans les exigences. La formation élémentaire exige aussi certaines aptitudes manuelles et intellectuelles. Ceux qui ne remplissent pas les conditions minimales doivent renoncer à cette formation.
L'experience acquise montre que toute profession ne se prête pas nécessairement à la formation élémentaire. S'attend-on à une activité professionnelle indépendante, requérant de la souplesse et une faculté d'adaptation sur le plan intellectuel et manuel (mobilité professionnelle), on constatera bien vite que c'est trop demander à un candidat à la formation élémentaire. Cette dernière est donc fortement représentée dans la vente (57), l'industrie du bois (32), la métallurgie (25), l'hôtellerie et la restauration ainsi que l'économie domestique (41), l'horticulture (19), la peinture en bâtiment (17) et la boulangerie (12).
Les résiliations de contrats sont proportionnellement nombreuses. En 1983, et cela malgré les efforts constants des responsables, 23 jeunes gens ont interrompu leur formation. La même année, 195 candidats obtenaient l'attestation fédérale de formation élémentaire.

2.12.3 *Beruflicher Unterricht*

Die Zahl der Pflichtschüler stieg im Berichtsjahr in den meisten Schulen nochmals an. Dies bedingte das Führen zusätzlicher Klassen. Zahlreiche Klassen weisen zudem zu grosse Bestände auf, wodurch das intensive Arbeiten mit einzelnen Schülern und die individuelle Betreuung erschwert werden. Auch bei der Benützung von Spezialräumen ergeben sich dadurch Nachteile. Immerhin darf mit Genugtuung festgestellt werden, dass alle Berufsschulen gute Arbeit geleistet und ihre Unterrichtsziele im wesentlichen erreicht haben. In verschiedenen Lehrberufen mussten die Lehrpläne den neuen eidgenössischen Normen angepasst werden. Der Besuch der Stützkurse, Freikurse und der Berufsmittelschule hat sich erfreulich entwickelt.

Frequenz der Stützkurse, Freikurse, Berufsmittelschule im Kanton Bern
(Sommersemester 1980/Wintersemester 1983/84)

Kurse	Während der Arbeitszeit				Ausserhalb der Arbeitszeit			
	Anzahl Klassen		Teilnehmer		Anzahl Klassen		Teilnehmer	
	1980	1983	1980	1983	1980	1983	1980	1983
Stützkurse	88	157	967	1600	36	54	460	575
Freikurse	225	407	3154	4720	345	260	4920	3469
BMS	43	69	663	955	–	–	–	–
Total	356	633	4784	7275	381	314	5380	4044

– Stützkurse bedeuten in angezeigten Fällen eine wertvolle Hilfe, ohne dass sie einen Ersatz für fehlende Begabung oder mangelnden Fleiss darstellen.
– Die Berufsmittelschule bewährt sich. Begabten und leistungswilligen Lehrlingen wird ergänzend zum Pflichtunterricht eine breitere Bildung vermittelt, die den Zugang zu anspruchsvolleren Bildungsgängen erleichtert. Das BIGA hat

2.12.3 *Enseignement professionnel*

Le nombre d'apprentis fréquentant les écoles professionnelles s'est encore accru. De nouvelles classes ont dû être ouvertes. De nombreuses classes accusent un effectif trop élevé, ce qui nuit à un enseignement intensif et à une prise en charge personnalisée des élèves. L'usage de locaux spéciaux porte aussi préjudice à l'enseignement. Malgré tout, il faut constater avec satisfaction que les écoles professionnelles ont fourni du bon travail et qu'en règle générale, elles ont atteint les objectifs du programme. Dans diverses professions, il a fallu adapter l'enseignement aux nouvelles normes fédérales. La fréquentation des cours d'appoint, des cours facultatifs et de l'école professionnelle supérieure a subi un développement réjouissant.

Fréquentation des cours d'appoint, des cours facultatifs et de l'Ecole professionnelle supérieure dans le canton de Berne
(Semestre d'été 1980/Semestre d'hiver 1983/84)

Cours	Pendant les heures de travail				Hors des heures de travail			
	Nombre de classes		Participants		Nombre de classes		Participants	
	1980	1983	1980	1983	1980	1983	1980	1983
Cours d'appoint	88	157	967	1600	36	54	460	575
Cours facultatifs	225	407	3154	4720	345	260	4920	3469
Ecole prof. sup.	43	69	663	955	–	–	–	–
Total	356	633	4784	7275	381	314	5380	4044

– Les cours d'appoint constituent dans beaucoup de cas une aide précieuse, sans être un palliatif à un manque d'aptitudes ou d'application.
– L'école professionnelle supérieure a fait ses preuves. Un enseignement plus large est dispensé aux apprentis doués et persévérants, ce qui leur facilitera l'accès au perfectionnement professionnel. L'OFIAMT a édicté, durant cette année, une

im Berichtsjahr eine Verordnung über die Organisation, die Zulassungsbedingungen, die Promotion und die Abschlussprüfung der Berufsmittelschule erlassen.
Im Berichtsjahr wurden folgende *Baugeschäfte*
– *neu aufgenommen:* Planungskonzept für die Berufsschulen der Stadt Bern am Lorrainebrückenkopf, Neubau einer Turnhalle in der Matte, Bern, Miete Gebäude Ebauches SA der Gewerbeschule Tavannes, Neubau Kaufmännische Berufsschule Saanen;
– *weitergeführt:* Um- und Ausbau der Kunstgewerbeschule Bern, Ausbau der Sportanlagen im Stadion Lachen, Thun, Raumbeschaffung für die Lehrwerkstätten der Stadt Bern, Turnhalle Eigerplatz, Bern, Berufsschulzentrum Interlaken, Umbau Gewerbeschule Huttwil, Ausbildungszentrum Tramelan (CIP), Zentrum für Lehrlingsturnen und Sport ZLS, Wankdorf Bern;
– *abgeschlossen:* Schulhotel Regina, Interlaken, Gewerbeschule Biel, Turnanlage Itenmatte, Thun, Aufstockung Pavillon der Ecole supérieure de commerce, La Neuveville.
Der rasche Einzug der *Mikroelektronik* in unserer Wirtschaft zwang und zwingt die Berufsschulen, sich auf Veränderungen der Arbeitsabläufe sowie der Arbeitsinhalte einzustellen. Zwar vermitteln die kaufmännischen Berufsschulen theoretischen Unterricht in EDV seit einem Jahrzehnt und werden Einführungskurse in Informatik seit mehreren Jahren auch an den grösseren Gewerbeschulen angeboten. Stärkere Impulse waren im Berichtsjahr deshalb zu verspüren, weil seit dem 1. Januar 1983 Bundes- und Kantonsbeiträge an die Anschaffungskosten von Informatikanlagen ausbezahlt werden. Die vom Amt organisierte Schulleitertagung vom 1. Juni 1983 in Langenthal war praktisch ausschliesslich dem Thema «Informatik und Schule» gewidmet. Seither bestehen in den beiden Rektoren-Konferenzen der gewerblichen und kaufmännischen Berufsschulen spezielle Informatik-Arbeitsgruppen.

Übersicht über die Kantonssubventionen an Berufs- und Fachschulen 1981–1983 (in Mio. Franken)

	1981	1982	1983
Staatsbeiträge an Berufs- und Fachschulen der Gemeinden	23,184	26,660	29 467
Staatsbeiträge an höhere Fachschulen	1,039	1,565	1 732
Staatsbeiträge an Berufsschulbauten	3,991	2,116	5 754
Staatsbeiträge an andere Berufs- und Fachschulen sowie an Aus- und Weiterbildungskurse	1,900	1,700	1,775
Total	30,114	32,041	38,728

ordonnance concernant l'organisation, les conditions d'admission, la promotion et l'examen final de l'école professionnelle supérieure.
Pendant l'année écoulée des *constructions* ont été
– *projetées:* planification pour les écoles professionnelles de la Ville de Berne au bout du pont «Lorrainebrücke», construction d'une nouvelle salle de gymnastique à la Matte, Berne; location des locaux dans les bâtiments d'Ebauches SA pour l'école professionnelle de Tavannes; construction d'une école professionnelle commerciale à Saanen;
– *poursuivies:* agrandissement et transformation de l'école professionnelle des arts appliqués à Berne; agrandissement des installations sportives au stade de Lachen, à Thoune; aménagement de locaux pour l'école de métiers de la Ville de Berne; Salle de gymnastique de l'Eigerplatz à Berne; Centre professionnel, Interlaken; transformation de l'école professionnelle de Huttwil; Centre de formation professionnelle à Tramelan (CIP); Centre de gymnastique et de sport pour apprentis (ZLS) au Wankdorf, à Berne;
– *achevées:* Ecole hôtelière Regina à Interlaken; Ecole professionnelle artisanale à Bienne; installations de gymnastique Itenmatte à Thoune; surélèvement du pavillon de l'Ecole supérieure de commerce à La Neuveville.
L'extension rapide de la *microélectronique* dans notre économie a contraint les écoles professionnelles à s'adapter à cette nouvelle technologie. Les écoles professionnelles commerciales ont en effet mis sur pied un enseignement théorique de l'informatique il y a une dizaine d'années et des cours d'introduction à l'informatique sont donnés dans la plupart des grandes écoles professionnelles artisanales depuis plusieurs années déjà. Une innovation a fortement accentué cette tendance en 1983, du fait que dès le 1er janvier 1983, la Confédération et le canton ont subventionné les installations nécessaires en informatique. La conférence des directeurs d'écoles professionnelles organisée par l'Office à Langenthal le 1er juin, a été pratiquement consacrée uniquement au thème «Informatique et école». Dès lors, les deux conférences des directeurs des écoles professionnelles artisanales et commerciales disposent chacune d'un groupe de travail «Informatique».
Aperçu des subventions cantonales aux écoles professionnelles et aux écoles spécialisées de 1981 à 1983 (en millions de francs)

Subventions cantonales	1981	1982	1983
Aux écoles professionnelles et spécialisées des communes	23,184	26,660	29,467
Aux écoles professionnelles supérieures	1,039	1,565	1,732
A la construction d'écoles professionnelles	3,991	2,116	5,754
A d'autres écoles professionnelles ou spécialisées, ainsi qu'à des cours de formation et de perfectionnement	1,900	1,700	1,775
Total	30,114	32,041	38,728

2.12.4 *Lehrabschluss- und Diplomprüfungen*

2.12.4.1 Lehrabschlussprüfungen

1983 stellten sich 9499 Kandidaten und Kandidatinnen, darunter 176 erwachsene Berufsleute nach Artikel 41 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung, der Lehrabschlussprüfung; das sind 642 mehr als im Jahr zuvor. 6230 stammten aus gewerblichen und industriellen Berufen, 3269 aus Büro- und Verkaufsberufen. Bei den gewerblichen und industriellen Berufen waren 283 Prüfungsmisserfolge zu verzeichnen, was einer Durchfallsquote von 4,5 Prozent (Vorjahr 5,4%) entspricht. Bei den Büro- und Verkaufsberufen zeigten sich 303 oder 9,3 Pro-

2.12.4 *Examens de fin d'apprentissage et de diplôme*

2.12.4.1 Examens de fin d'apprentissage

Ce ne sont pas moins de 9499 candidats qui se sont présentés aux examens de fin d'apprentissage en 1983, dont 176 adultes en vertu de l'article 41 de la loi fédérale sur la formation professionnelle. Ils étaient 642 de plus que l'année précédente. Du total, 6230 candidats provenaient des professions artisanales et industrielles, et 3269 du commerce et de la vente. Chez les premiers, il y eut 283 échecs, soit 4,5 pour cent (5,4% en 1982) et chez les seconds, 303 échecs ou 9,3 pour cent (9,7% en 1982).

zent der Prüflinge (Vorjahr 9,7%) den Anforderungen nicht gewachsen.

2.12.4.2 Diplomprüfungen

An den der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten zwei Handelsmittelschulen (Wirtschaftsmittelschule der Stadt Bern und Höhere Handelsschule Neuenstadt) legten 192 Kandidatinnen und Kandidaten nach dreijähriger Ausbildung das Schlussexamen ab. Einem Kandidaten musste wegen Nichterfüllens der Prüfungsbedingungen das Diplom verweigert werden.

2.12.4.2 Examens de diplôme

De la Direction de l'économie publique dépendent deux écoles professionnelles supérieures de commerce (Ville de Berne et à La Neuveville). Après 3 ans d'études, 192 candidates et candidats ont obtenu leur diplôme, tandis qu'un candidat n'a pas satisfait aux exigences de l'examen.

2.13 Kantonale Bildungsanstalten

Da alle der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten Bildungsanstalten (Ingenieurschulen Biel, Burgdorf und St. Immer, Holzfachschule Biel sowie Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel) eigene Jahresberichte herausgeben, werden hier wie üblich nur die wichtigsten Ereignisse erwähnt.
Zu den Hauptereignissen des Berichtsjahres gehört zweifellos die grosse Einweihungsfeier der Ingenieurschule Biel vom 10. August 1983 in Anwesenheit zahlreicher Persönlichkeiten aus Politik, Wissenschaft, Wirtschaft und Verwaltung. Die Übergabe der im Anschluss an eine Volksabstimmung im Mai 1979 phasenweise um- und ausgebauten Räumlichkeiten machte deutlich, dass sich die im Zentrum der Stadt Biel gelegene Schule heute auf einem modernen Stand befindet und zweckmässig untergebracht ist. Gleichzeitig konnte die 1980 eröffnete Informatikabteilung einer breiten Öffentlichkeit vorgestellt werden. Demgegenüber hat die negativ verlaufene Volksabstimmung vom Juni 1983 der baulichen Sanierung der Ingenieurschule Burgdorf einen herben Schlag versetzt. Mit dem Ziel, die dringend notwendige Erneuerung der Laboratorien für Maschinen- und Elektrotechnik raschmöglichst zu realisieren, hat der Regierungsrat unverzüglich eine neue Projektierung veranlasst, wobei insbesondere der Standortfrage die nötige Aufmerksamkeit geschenkt wird.
Im Rahmen des vom Grossen Rat in der Mai-Session 1983 verabschiedeten Zusätzlichen Investitionsprogrammes 1983/84 für die Region Berner Jura/Biel/Seeland (ZIP) konnten die HTL's von Biel und St. Immer ihre Werkstätten modernisieren und ergänzen. Zusammen mit den vom Bund hierfür zugesicherten Beträgen liess sich damit allein bis Ende des Berichtsjahres in der genannten Region ein Auftragsvolumen von gegen drei Millionen Franken auslösen. Ebenfalls dank ZIP-Mitteln wurde die Renovation zweier Gebäude im Rockhall-Areal der Ingenieurschule Biel früher als erwartet möglich.
In St. Immer macht die Ausbauplanung grosse Fortschritte; Anfang 1984 konnte der Projektwettbewerb für den Neubau der Ingenieurschule eröffnet werden. Raumprobleme zeigen sich zudem bereits wieder bei der Holzfachschule in Biel.
Bei den Ingenieurschulen hält die schon im Vorjahr feststellbare Stabilisierung der Schülerzahlen an. Nach wie vor gross ist der Andrang bei der automobiltechnischen Abteilung, bei der Informatik sowie – immer noch – bei der Elektro- und Maschinentechnik,
Zu erwähnen ist sodann eine die nichtkantonale Ingenieurschule Bern betreffende Änderung im Anhang des Dekretes vom 12. September 1978 über die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen. Der Grosse Rat hat im Mai 1983 ohne Gegenstimme beschlossen, die seinerzeit im Rahmen des ersten Impulsprogrammes des Bundes geschaffene Software-Schule Schweiz als eigenständige Abteilung der Ingenieurschule Bern anzugliedern. Damit

2.13 Ecoles cantonales

Etant donné que chacun des établissements dépendant de la Direction de l'économie publique (les écoles d'ingénieurs de Bienne, de Berthoud et de St-Imier, l'Ecole du bois à Bienne ainsi que l'Ecole d'administration et des transports à Bienne) publie un rapport annuel, seules les affaires les plus importantes seront développées ici.
Parmi les événements marquants de l'année écoulée, on notera tout particulièrement l'inauguration de nouveaux locaux à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne, qui a eu lieu le 10 août 1983 en présence de nombreuses personnalités du monde politique, scientifique et économique. En mai 1979, le souverain donnait son accord à la transformation et à l'agrandissement progressifs de l'Ecole, assurant ainsi à cet établissement situé au cœur de la Ville de Bienne une modernisation nécessaire et un meilleur aménagement. L'inauguration a en outre permis de présenter au grand public la Division d'informatique créée en 1980. Par contre, l'issue de la votation populaire de juin 1983 a constitué un coup dur pour la rénovation de l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud. Désireux de réaliser le plus rapidement possible des travaux urgents dans les laboratoires des divisions de technique mécanique et d'électrotechnique de l'Ecole, le Conseil-exécutif a immédiatement fait élaborer un nouveau projet tenant particulièrement compte de la question de l'emplacement.
Grâce au programme d'investissement complémentaire 1983/84 adopté lors de la session de mai 1983 par le Grand Conseil en faveur de la région du Jura bernois/Bienne/Seeland (PIC), les écoles d'ingénieurs de Bienne et de St-Imier ont pu moderniser et compléter l'équipement de leurs ateliers.
Ce programme, auquel s'ajoutent les fonds promis par la Confédération, a suscité dans la région, jusqu'à la fin de l'exercice, un volume de commandes représentant quelque trois millions de francs. De plus, le PIC a permis d'avancer les travaux de rénovation dans deux bâtiments du «Rockhall» à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne. A l'Ecole d'ingénieurs de St-Imier, la planification de l'agrandissement de l'établissement progresse, puisqu'au début de 1984, un concours a été organisé en vue de la construction d'un nouveau bâtiment pour l'Ecole. Quant à l'Ecole du bois sise à Bienne, elle souffre une fois de plus de problèmes de locaux.
La stabilisation du nombre d'étudiants, constatée en 1982 déjà, se confirme dans les écoles d'ingénieurs. La division de technique automobile continue à attirer les jeunes, tandis que l'informatique, ainsi que la technique mécanique et l'électrotechnique sont toujours aussi prisées.
On notera enfin un fait qui touche l'Ecole d'ingénieurs de Berne, qui n'est pas cantonale: l'appendice du décret du 12 septembre 1978 concernant le financement des écoles d'ingénieurs, des écoles de techniciens et des écoles spéciales supérieures a subi une modification. En effet, le Grand Conseil

konnte die Weiterführung dieser für die Wirtschaft wertvollen und bestausgerüsteten Schule sichergestellt werden.

a décidé en mai 1983, sans opposition, de rattacher à l'Ecole d'ingénieurs de Berne l'Ecole suisse de logiciel créée il y a quelques années dans le cadre du premier programme d'impulsions de la Confédération. L'Ecole de logiciel est donc désormais une division autonome de l'Ecole d'ingénieurs de Berne. Voilà qui assure l'avenir d'une école bien équipée qui est précieuse pour notre économie.

2.14 Gebäudeversicherung des Kantons Bern

Die Gebäudeversicherung versicherte im Geschäftsjahr 1983 rund 310000 Gebäude mit einem Versicherungswert von 124 Milliarden Franken. Die Prämieneinnahmen erreichten rund 104 Millionen Franken. Zu vergüten waren 55,3 Millionen Franken (Vorjahr 42,8 Mio.) für Feuerschäden und 32,3 Millionen Franken (16,9 Mio.) für Elementarschäden. 34 Millionen Franken waren aufzuwenden für die Beiträge für Schadenverhütung und -bekämpfung, die Dotation der Reserven zum Ausgleich des Kapitalzuwachses, die Verwaltungskosten und die eidgenössischen Stempelabgaben. Die Leistungen der Rückversicherer und die teilweise Auflösung der Rückstellung für Elementarschadenausgleich tragen dazu bei, dass die Gebäudeversicherung das Geschäftsjahr 1983 – erstmals seit zehn Jahren – mit einem Verlust von rund 600000 Franken abschliesst. Dank guter Finanzpolitik und ausgewogener Rückversicherungsvorsorge kann die Gebäudeversicherung die Jahre 1982 und 1983 trotz sehr hohen Schadenzahlungen ohne allgemeine Prämienerhöhungen verkraften. Der Gebäudeeigentümer erwartet von seiner Versicherung, dass nicht nach einem oder zwei schlechten Schadenjahren bereits Prämienänderungen in Aussicht stehen. Sollte sich jedoch die Schadenentwicklung im gleichen Rahmen fortsetzen, so sind langfristig Prämienkorrekturen nicht zu vermeiden. Im Berichtsjahr nahm die Gebäudeversicherung wiederum jede Gelegenheit wahr, den Brandschutz wirksam sicherzustellen. Im Sinne einer Schwerpunktaktion sind die Feuersicherheit in Warenhäusern und Tanzbetrieben überprüft und die im Interesse des Personenschutzes gebotenen Forderungen gestellt worden. Die Gebäudeversicherung gab zudem eine Fachschrift «Brandschutz in historischen Gebäuden» heraus. Diese ist mit grossem Interesse aufgenommen worden. Im übrigen wird auf den separaten Geschäftsbericht der Gebäudeversicherung verwiesen.

2.14 Assurance immobilière du canton de Berne

Au cours de l'exercice 1983, l'Assurance immobilière a assuré environ 310000 bâtiments représentant une valeur d'assurance de 124 milliards de francs. Les encaissements de primes se sont élevés à quelque 104 millions de francs. Il a fallu payer 55,3 millions de francs pour les dommages causés par le feu (année précédente: 42,8 millions) et 32,3 millions de francs pour les dommages dus aux éléments (année précédente: 16,9 millions). Comme autres dépenses à relever, il y a eu le versement des subsides pour la prévention des sinistres et la lutte contre ceux-ci, la dotation des réserves pour équilibrer l'augmentation de capital, les frais administratifs et les droits de timbres fédéraux, ce qui représente un montant global de 34 millions de francs. Les prestations des réassureurs et la réduction de la retenue pour la compensation des dommages dus aux éléments ont contribué à ce que l'Assurance immobilière clôture l'exercice 1983 – pour la première fois depuis dix ans – avec une perte d'environ 600000 francs. Grâce à une bonne politique des finances et à une réassurance préventive efficace, l'Assurance immobilière peut assumer les paiements très élevés occasionnés par les sinistres de 1982 et 1983 sans devoir augmenter les primes. En effet, tout propriétaire de bâtiment est en droit d'attendre de son assurance qu'elle ne modifie pas ses primes après une ou deux années défavorables déjà. Toutefois, si l'évolution actuelle des sinistres devait persister, l'ajustement des primes à long terme deviendrait inévitable. En 1983, l'Assurance immobilière a de nouveau profité de chaque occasion pour développer la protection contre l'incendie. Ainsi, une campagne a été lancée pour vérifier les mesures de sécurité contre le feu dans le grands magasins et les dancings, tandis que des exigences ont été posées pour mieux protéger les personnes. En outre, l'Assurance immobilière a publié une brochure intitulée «Protection incendie dans les bâtiments historiques». Cette publication a été accueillie avec un grand intérêt. Pour le reste, nous vous renvoyons au rapport de gestion de l'Assurance immobilière.

3. Parlamentarische Vorlagen und Verordnungen

Übersicht:

	1980	1981	1982	1983
Volksbegehren	–	–	–	1
Gesetze	1	2	–	1
Dekrete	3	2	4	2
Grossratsbeschlüsse	–	–	1	1
Direktionsgeschäfte	7	6	7	8
Verordnungen	4	7	10	14

3. Textes législatifs soumis au Parlement et ordonnances

Récapitulation

	1980	1981	1982	1983
Initiatives populaires	–	–	–	1
Lois	1	2	–	1
Décrets	3	2	4	2
Arrêtés du Grand Conseil	–	–	1	1
Affaires de Direction	7	6	7	8
Ordonnances	4	7	10	14

3.1 Gesetze, Dekrete, Grossratsbeschlüsse

1983 wurden dem Grossen Rat folgende Gesetze, Dekrete und Beschlüsse unterbreitet:
- Gesetz über Familienzulagen in der Landwirtschaft (Revision), vgl. Ziffer 2.8.3;
- Dekret über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion (Änderung), vgl. Ziffer 2.1.1;
- Dekret über die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen (Änderung), vgl. Ziffer 2.13;
- Grossratsbeschluss betreffend zusätzliches Investitionsprogramm 1983/84 für die Region Berner Jura/Biel/Seeland (Nachkredit zum Staatsvoranschlag 1983), vgl. Ziffer 2.2.4.2;
- Wohnbauinitiative der Sozialdemokratischen Partei des Kantons Bern, vgl. Ziffer 2.4.2.3.

Die Direktionsgeschäfte betrafen:
- drei Staatsbeiträge gemäss Fremdenverkehrsförderungsgesetz (Erwerb einer Parzelle in der Einwohnergemeinde Grindelwald zur Sicherung des Skiübungsgeländes, Kursaal Interlaken, Landerwerb in Les Prés d'Orvin), vgl. Ziffer 2.3.3.1;
- zwei Staatsbeiträge zugunsten der Berufsbildung (Berufsschulzentrum Interlaken, Höhere Fachschule für Gastronomie Thun), vgl. Ziffern 2.12.3 und 2.3.5;
- einen Staatsbeitrag gemäss Wirtschaftsförderungsgesetz zur Erschliessung der Industriezone Buchmatt Burgdorf, vgl. Ziffer 2.2.2.2;
- zweite Ausbauetappe des Rechenzentrums der Abteilung Informatik der Ingenieurschule Biel sowie Beschaffung von EDV-Anlagen im Kantonalen Laboratorium.

Geschäfte ausserhalb der Statistik:
- die vom Grossen Rat am 18. November 1982 gutgeheissene Vorlage über den Ausbau der Ingenieurschule Burgdorf wurde in der Volksabstimmung Anfang Juni abgelehnt.

3.1 Lois, décrets et arrêtés du Grand Conseil

En 1983, les lois, décrets et arrêtés suivants ont été soumis au Grand Conseil:
- Loi sur les allocations familiales dans l'agriculture (révision), cf. chiffre 2.8.3;
- Décret concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique (modification), cf. chiffre 2.1.1;
- Décret concernant le financement des écoles d'ingénieurs, des écoles de techniciens et des écoles spéciales supérieures (modification), cf. chiffre 2.13;
- Arrêté du Grand Conseil concernant le programme d'investissement complémentaire 1983/84 pour la région Jura bernois/Bienne/Seeland (crédits supplémentaires au budget de l'Etat 1983), cf. chiffre 2.2.4.2;
- Initiative de la construction de logements déposée par le Parti socialiste du canton de Berne, cf. chiffre 2.4.2.3.

Les affaires de Direction concernaient
- trois subventions cantonales octroyées selon la loi sur l'encouragement du tourisme (acquisition d'une parcelle dans la commune municipale de Grindelwald en vue du maintien d'un terrain d'exercice de ski; «Kursaal» d'Interlaken; acquisition d'un terrain aux Prés d'Orvin), cf. chiffre 2.3.3.1;
- deux subventions cantonales en faveur de la formation professionnelle (Centre de formation professionnelle d'Interlaken, Ecole professionnelle supérieure de gastronomie de Thoune), cf. chiffres 2.12.3 et 2.3.5;
- une subvention octroyée selon la loi sur le développement de l'économie cantonale, en vue de l'équipement de la zone industrielle de Buchmatt à Berthoud, cf. chiffre 2.2.2.2;
- deuxième tranche des travaux d'aménagement du centre de calcul de la Section d'informatique de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne; acquisition de systèmes informatisés au Laboratoire cantonal.

Autres affaires:
- le projet d'agrandissement de l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud, qui avait été approuvé par le Grand Conseil le 18 novembre 1982, a été refusé lors de la votation populaire du début juin.

3.2 Verordnungen

Der Regierungsrat hat folgende Verordnungen erlassen:
- Gastgewerbeverordnung vom 23. März 1983 (Totalrevision);
- Verordnung vom 23. März 1983 über den Gastgewerbefonds (neu);
- Verordnung vom 16. März 1983 über die Förderung preisgünstiger Wohnbauten (neu);
- Verordnung vom 9. Dezember 1983 über die Heimarbeit (Totalrevision);
- Verordnung vom 9. Dezember 1983 über die Ausgleichskasse des Kantons Bern und ihre Zweigstellen (Totalrevision);
- Verordnung vom 2. November 1983 über Anpassungen bei Ergänzungsleistungen zur AHV/IV (Änderung);
- Vollziehungsverordnung vom 2. November 1983 zum Gesetz über Ergänzungsleistungen zur AHV/IV (Änderung);
- Verordnung vom 9. November 1983 über die Berufsberatung (Totalrevision);

3.2 Ordonnances

Le Conseil-exécutif a édicté les ordonnances suivantes:
- Ordonnance du 23 mars 1983 sur l'hôtellerie et la restauration (révision totale);
- Ordonnance du 23 mars 1983 sur le fonds de l'hôtellerie et de la restauration (nouveau);
- Ordonnance du 16 mars 1983 sur l'encouragement à la construction de logements à des prix raisonnables (nouveau);
- Ordonnance du 9 décembre 1983 sur le travail à domicile (révision totale);
- Ordonannce du 9 décembre 1983 sur la Caisse de compensation du canton de Berne et ses agences (révision totale);
- Ordonnance du 2 novembre 1983 concernant l'adaptation des prestations complémentaires à l'AVS/AI (modification);
- Ordonnance du 2 novembre 1983 portant exécution de la loi sur les prestations complémentaires à l'AVS/AI (modification);

- Verordnung vom 14. Dezember 1983 über die Berufslehre (VBL) (neu, anstelle von 5 bisherigen Verordnungen und Reglementen);
- Verordnung vom 14. Dezember 1983 über das Personalwesen an Schulen und Institutionen der Berufsbildung (VPB) (Totalrevision);
- Verordnung vom 14. Dezember 1983 über Anstellung und Besoldung der Dozenten und Lehrer an kantonalen Schulen, welche der Volkswirtschaftsdirektion unterstellt sind (VAB) (neu);
- Schulreglement vom 5. Januar 1983 der Ingenieurschule St. Immer und der ihr angegliederten Fachschulen (Totalrevision);
- Schulreglement vom 23. März 1983 der Holzfachschule Biel (Totalrevision);
- Schulreglement vom 10. August 1983 der Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel (KVVB) (Totalrevision).

- Ordonnance du 9 décembre 1983 sur l'orientation professionnelle (révision totale);
- Ordonnance du 14 décembre 1983 sur l'apprentissage (OA) (nouveau; remplace 5 ordonnances et règlements);
- Ordonnance du 14 décembre 1983 sur le personnel des écoles et institutions de la formation professionnelle (OPFPr) (révision totale);
- Ordonnance du 14 décembre 1983 concernant l'engagement et le traitement des professeurs et des maîtres aux écoles cantonales dépendant de la Direction de l'économie publique (OPMEC) (nouveau);
- Règlement du 5 janvier 1983 concernant l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier et ses Ecoles de métiers affiliées (révision totale);
- Règlement du 23 mars 1983 de l'Ecole du bois de Bienne (révision totale);
- Règlement du 10 août 1983 concernant l'Ecole cantonale d'administration et des transports de Bienne (ECAT) (révision totale).

4. Parlamentarische Vorstösse (Motionen, Postulate)

Übersicht (im Grossen Rat behandelt):

	1980	1981	1982	1983
Motionen	8	5	8	10
Postulate	2	4	4	4
Interpellationen	6	10	5	15
Schriftliche Anfragen	–	–	2	2

4. Interventions parlementaires (motions et postulats)

Récapitulation (interventions examinées au Grand Conseil)

	1980	1981	1982	1983
Motions	8	5	8	10
Postulats	2	4	4	4
Interpellations	6	10	5	15
Questions écrites	–	–	2	2

4.1 Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate

1.–4. Mit den vom Grossen Rat in der Mai-Session 1983 beschlossenen Massnahmen zugunsten der Region Berner Jura/Biel/Seeland (Uhren-Region) sind folgende Motionen erfüllt:

- *Motion Bühler* aus dem Jahre 1982 betreffend besondere Förderungsmassnahmen in der Region Jura-Biel;
- *Motion Wahli* aus dem Jahre 1982 betreffend Erhaltung der Arbeitsplätze in der Region Jura-Biel;
- *Motion Rickenbacher* aus dem Jahre 1982 – als Postulat überwiesen – betreffend Förderung von Investitionen;
- *Motion Zimmermann* aus dem Jahre 1982 – als Postulat überwiesen – betreffend Investitionen und Schaffung von Arbeitsplätzen im Bereich der öffentlichen Dienstleistungen.

5. *Motion Meier (Gümligen)* aus dem Jahre 1982 – als Postulat überwiesen – betreffend berufliche Mobilität: Das Anliegen gilt als Daueraufgabe sämtlicher Dienststellen, welche mit dem Arbeitsmarkt zu tun haben.

6.–7. Durch die Schaffung eines regionalen Arbeitsamtes (Kernarbeitsamt) auf Anfang 1984 und dessen Anschluss an das zentrale EDV-Informationssystem des kantonalen Arbeitsamtes sind folgende Motionen erfüllt:

- *Motion Strahm* betreffend Arbeitslosenversicherungskasse Tavannes;
- *Motion Ory* betreffend Elektronisches Informationssystem.

8. *Postulat Fehr* betreffend Kantonale Beiträge an die Umschulung und Weiterbildung von Arbeitslosen: Derartige Beiträge konnten bereits früher aus dem Krisenfonds gewährt

4.1 Classement des motions et postulats réalisés

1.–4. Les mesures adoptées par le Grand Conseil lors de la session du mois de mai en faveur de la région du Jura bernois/Bienne/Seeland (région horlogère) ont permis de réaliser les motions suivantes:

- *Motion Bühler* – déposée en 1982 – concernant des mesures d'encouragement particulières dans la région Jura-Bienne;
- *Motion Wahli* – déposée en 1982 – concernant le maintien des places de travail dans la région Jura-Bienne;
- *Motion Rickenbacker* – déposée en 1982 et acceptée comme postulat – concernant l'encouragement des investissements;
- *Motion Zimmermann* – déposée en 1982 et acceptée comme postulat – concernant les investissements et la création de places de travail dans le secteur des services publics.

5. *Motion Meier (Gümligen)* – déposée en 1982 et acceptée comme postulat – concernant la mobilité en matière de professions: cette question est considérée comme une tâche que doivent remplir en permanence les services ayant affaire au marché de l'emploi.

6.–7. La création, pour le début de 1984, d'un office régional du travail et le rattachement de ce service au système informatisé de l'Office cantonal du travail ont permis de réaliser les motions suivantes:

- *Motion Strahm* concernant la Caisse publique d'assurance-chômage de Tavannes;
- *Motion Ory* concernant un système d'infomation électronique.

werden; eine verstärkte individuelle Unterstützung ist inzwischen im Rahmen der Präventivmassnahmen des Bundesgesetzes über die Arbeitslosenversicherung und Insolvenzentschädigung (AVIG) möglich.
9. *Postulat Boemle* betreffend Förderung von Industriegeleisen: Das Anliegen wird seit Jahren konsequent unterstützt.
10. *Postulat Steiner (Steffisburg)* betreffend Verwaltungs- und Regiebetriebe des Bundes: Der Regierungsrat hat mit Erfolg beim Bundesrat interveniert; die betreffenden Betriebe verbleiben im Raum Thun.
11. *Motion Kretz* aus dem Jahre 1976 – als Postulat überwiesen – betreffend staatliche Aufsicht über private Berufsschulen. Der von einer Arbeitsgruppe ausgearbeitete Bericht hat gezeigt, dass höchstens im Rahmen des Gewerbegesetzes eine Aufsicht stipuliert werden könnte. Im Einverständnis mit der Postulantin wird der Vorstoss aufgrund des Berichts abgeschrieben.
12.–13. *Postulat Luder* aus dem Jahre 1979 und *Postulat Michel (Brienz)* aus dem Jahre 1980 betreffend Familienzulagen in der Landwirtschaft. Der Grosse Rat hat die entsprechende Gesetzesrevision im Berichtsjahr gutgeheissen.

8. *Postulat Fehr* concernant des subventions cantonales au recyclage et à la formation continue des chômeurs: jusqu'ici, ce genre de subside a été versé grâce au fonds de crise. La nouvelle loi fédérale sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité (LACI) renforce l'aide individuelle par le biais des mesures préventives.
9. *Postulat Boemle* concernant l'encouragement à la construction de voies ferrées industrielles: depuis de nombreuses années, cet aspect est pris sérieusement en considération dans le canton.
10. *Postulat Steiner (Steffisburg)* concernant les services de l'administration fédérale et les établissements fédéraux: l'intervention du Conseil-exécutif auprès du Conseil fédéral a porté ses fruits, puisque les établissements concernés restent dans la région de Thoune.
11. *Motion Kretz* – déposée en 1976 et acceptée comme postulat – concernant la surveillance par l'Etat des écoles professionnelles privées. Le rapport du groupe de travail institué à cet effet a montré qu'une telle surveillance pourrait éventuellement être prévue dans le cadre de la loi sur l'industrie, ce qui paraît toutefois difficilement réalisable. L'intervention a été classée avec l'assentiment de son auteur.
12.–13. *Postulat Luder* – déposé en 1979 – et *postulat Michel (Brienz)* – déposé en 1980 – concernant les allocations familiales dans l'agriculture. Le Grand Conseil a approuvé en 1983 une révision de la loi, allant dans le sens souhaité.

4.2 Überwiesene, aber noch nicht vollzogene Motionen und Postulate

Es bleiben folgende Motionen und Postulate hängig:
1. *Motion Meyer (Biel)* aus dem Jahre 1982 – zum Teil als Postulat überwiesen – betreffend Finanzierung von Arbeitsbeschaffungsprogrammen: Dem als Postulat überwiesenen Anliegen ist bei der Revision des kantonalen Gesetzes über die Arbeitsvermittlung und die Arbeitslosenversicherung Rechnung zu tragen; in Abhängigkeit der Bundesregelung sind entsprechende Anpassungen auf 1984/85 zu erwarten.
2. *Postulat Boss* aus dem Jahre 1981 betreffend Oberländer Heimatwerk: Die Auswertung der wissenschaftlichen Grundlage ist von der eingesetzten Arbeitsgruppe abgeschlossen worden; ein schriftlicher Bericht wird Mitte 1984 vorliegen.
3./4. *Postulat Reber* aus dem Jahre 1981 und *Postulat Moser* aus dem Jahre 1982 betreffend Missbräuche im Treuhandwesen bzw. Bewilligungspflicht und Aufsicht für Treuhänder: Die Verordnung über das Immobilientreuhandwesen wurde im Sinne des Postulanten revidiert und Ende 1983 in die Vernehmlassung gegeben; sie wird im Verlauf 1984 in Kraft gesetzt werden. Im Anschluss daran wird eine neue Verordnung für das übrige Treuhandwesen ausgearbeitet und voraussichtlich 1985 in Kraft gesetzt.
5. *Postulat Zürcher* aus dem Jahr 1982 betreffend Einkommens- und Vermögensverhältnisse der Rentner: Der Sachverhalt ist auf eidgenössischer Ebene weiter abzuklären; im gegebenen Zeitpunkt ist darüber Bericht zu erstatten.
6. *Motion Bühler* betreffend Kantonsbeiträge an Krankenversicherungsprämien: Eine Änderung des kantonalen Dekrets ist in Vorbereitung; sie soll auf Anfang 1985 in Kraft treten.

4.2 Motions et postulats acceptés mais encore en suspens

Les motions et postulats suivants sont en suspens:
1. *Motion Meyer (Bienne)* – déposée en 1982 et acceptée en partie comme postulat – concernant le financement des programmes de création de possibilités de travail: la question posée ici – qui a été acceptée en tant que postulat – sera prise en considération lors de la révision de la loi cantonale sur le service de l'emploi et l'assurance-chômage. Cette loi sera adaptée probablement au cours de 1984/1985 à la législation fédérale en la matière.
2. *Postulat Boss* – déposé en 1981 – concernant l' «Oberländer Heimatwerk»: le groupe de travail institué à cet effet a terminé son analyse de la situation. Un rapport sera publié jusqu'à la fin du premier semestre de 1984.
3./4. *Postulat Reber* – déposé en 1981 – et *postulat Moser* – déposé en 1982 – concernant les abus dans le secteur des fiduciaires, ainsi que l'obligation de requérir une autorisation et la surveillance des fiduciaires: l'ordonnance sur les fiduciaires immobilières a été révisée dans le sens souhaité par l'auteur du postulat. La procédure de consultation a été lancée à la fin de 1983 et l'ordonnance entrera en vigueur au cours de 1984. Ensuite, une nouvelle ordonnance sera élaborée sur les autres activités des fiduciaires, qui entrera probablement en vigueur en 1985.
5. *Postulat Zürcher* – déposé en 1982 – concernant la situation de revenu et de fortune des rentiers: cette question doit être examinée aussi au niveau national. Un rapport sera publié à ce sujet en temps voulu.
6. *Motion Bühler* concernant les contributions du canton aux primes de l'assurance-maladie: une modification du décret cantonal y relatif est en préparation. Le décret modifié devrait entrer en vigueur au début de 1985.

4.3 Weitere Vorstösse

Nicht behandelt wurde eine Motion, da ein gleichlautender Motionstext eine Session früher abgelehnt wurde (Droz).
Abgelehnt wurden sieben Motionen und Postulate aus folgenden Bereichen:
- Wirtschaftsförderung (Hegi)
- Berichterstattung über Förderungsinstrumente (Schaerer)
- Abgangsentschädigung für arbeitslose, rückwanderungswillige Ausländer (Flück)
- Schaffung eines Werkzeugmaschinen-Forschungszentrums in Moutier (Droz)
- Kinderzulagen (Beiner)
- Kranken- und Unfallversicherungsgesetz (Schaerer)
- Arbeitslosenstatistik (Hegi).

Gegen Ende des Berichtsjahres wurden noch neun Motionen, ein Postulat, fünf Interpellationen und eine schriftliche Anfrage – darunter Vorstösse zur Luftreinhaltung und zum Waldsterben – eingereicht; diese wurden im Februar 1984 behandelt.
Ferner wurden im Berichtsjahr 15 *Interpellationen* und zwei *Anfragen* aus folgenden Bereichen beantwortet:
- Arbeitsmarktprobleme und Wirtschaftsförderungsmassnahmen;
- Probleme bernischer Firmen (Tobler, ASUAG/SSIH, Tornos-Bechler, Greiner, Bergbahn Grindelwald-First);
- Erhaltung der Arbeitsplätze bei Bundesbetrieben bzw. durch Militäraufträge;
- Berufsberatung;
- Lufthygiene;
- Trinkwasserversorgung;
- Gastwirtschaftswesen;
- Treuhandwesen.

Bern, 23. März 1984

Der Volkswirtschaftsdirektor: *Müller*

Vom Regierungsrat genehmigt am 2. Mai 1984

4.3 Autres interventions

Une motion n'a *pas été examinée* parce qu'une motion au contenu analogue avait été rejetée lors de la session précédente (Droz).
Sept motions et postulats concernant les domaines suivants ont été *rejetés:*
- développement économique (Hegi),
- compte-rendu sur les moyens d'encouragement mis en œuvre par le canton (Schärer),
- indemnité de départ pour les étrangers au chômage, prêts à quitter la Suisse (Flück),
- création en Ville de Moutier d'un Centre de recherches en machines-outils (Droz),
- allocations pour enfants (Beiner),
- loi sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents (Schärer),
- statistique du chômage (Hegi).

A la fin de l'année, neufs motions, un postulat, cinq interpellations et une question écrite – certaines de ces interventions portant sur la salubrité de l'air et le dépérissement des forêts – ont en outre été déposés; ces interventions ont été examinées en février 1984.
De plus, 15 *interpellations* et 2 *questions* ont reçu une réponse au cours de l'année écoulée. Ces interventions portaient sur les domaines suivants:
- les difficultés du marché de l'emploi et les mesures de relance économique;
- les difficultés que connaissent des entreprises bernoises (Tobler, ASUAG/SSIH, Tornos-Bechler, Greiner, chemin de fer de montagne «Grindelwald-First»);
- le maintien d'emplois dans des établissements fédéraux au moyen de commandes militaires;
- l'orientation professionnelle;
- la salubrité de l'air;
- l'approvisionnement en eau potable;
- l'hôtellerie et la restauration;
- les fiduciaires.

Berne, le 23 mars 1984

Le directeur de l'Economie publique: *Müller*

Approuvé par le Conseil-exécutif le 2 mai 1984